Enquête sur
la divine adoratrice NITOCRIS

par
NOHA KHALIL

DOCTORAT IIIème CYCLE
PARIS IV – SORBONNE

ENQUETE
SUR
LA DIVINE ADORATRICE
NITOCRIS

PAR

NOHA KHALIL

DOCTORAT IIIème CYCLE

PARIS IV - SORBONNE

ERRATA

DAVIES ET MACADAM , a corpus of inscribed Egyptian funerary cones , 1957, part I .

INTRODUCTION

Avant de commencer notre introduction, nous adressons notre plus profonde reconnaissance et gratitude à nos professeurs Jean Leclant et Herman De Meulenaere ainsi qu'à Monsieur Pascal Vernus, et Monsieur Jean Yoyotte qui nous a autorisée à nous rendre au Centre Golénischeff. Nos remerciements vont également pour toute la Fondation Reine Elisabeth, le Collège de France et l'IFAO.

Une lignée de Divines Adoratrices se sont succédées, mais celle qui attire l'attention entre toutes est "Nitocris", fille de Psammétique 1er, pour la durée de ses fonctions et pour son importance. Un abondant matériel archéologique, très divers et dispersé, répète le nom de l'épouse d'Amon ; plusieurs chapelles à Karnak et d'autres monuments la signalent à Thèbes.

Cette masse documentaire[1] doit être précisée certes ; mais elle ne prendra sa véritable signification qu'en fonction d'une interprétation générale de l'histoire de la dynastie saïte et en étudiant non seulement les Divines Adoratrices antérieures et postérieures, mais aussi d'autres personnages importants de cette période. Notre recherche s'est concentrée sur Nitocris, néanmoins pour introduire la fille de Psammétique 1er, il conviendrait tout d'abord d'analyser les matériaux et d'en établir une étude critique, ensuite de confronter les résultats

---

(I) Dans notre documentation, nous nous sommes souvent référée à LECLANT, Recherches sur les momuments thébains, BdE, XXXVI, 1965.

atteints. Dans ces conditions, la tâche première est de procéder à un inventaire méthodique des documents, de réunir et de classer les sources.

Dans cette "enquête", nous grouperons nos matériaux d'après un ordre topographique, suivant comme modèle l'ouvrage de Jean Leclant, Recherches sur les monuments thébains de la XXVème dynastie ; de plus nous avons orienté notre recherche plutôt sur l'aspect historique que philologique.

Les textes de caractère religieux comme les shaouabtis (Doc. 21 bis) et le sarcophage (Doc. 23) seront discutés ultérieurement. La stèle de l'Adoption (Doc. 13) [JE 36327] et la statue stèlophore d'Ibi (Doc. 41) sont traduites, la première par Caminos et la seconde par Breasted. Nous négligerons également une légende se rapportant à Nitocris dans la chapelle d'Amasis et Nitocris (Doc. 10). D'une façon générale, notre attention sera centrée sur le nom, les titres et épithètes de Nitocris ; nous laisserons de côté les textes de caractère plus proprement religieux.

Une des sources les plus importantes sont les tombes des mr pr wr Ibi (TT 36, Doc. 24), Pabasa (TT 279, Doc. 25) , Padihorresnet (TT 196, Doc. 26) Ankhhor (TT 144, Doc. 27); bien que la tombe d'Ibi nous offre une riche documentation des épithètes et titres de Nitocris, nous ne pourrons tirer autant de renseignements des trois autres attendu que Graefe publiera sa thèse sur l'entourage des Divines Adoratrices, et aussi que l'Institut allemand travaille sur la tombe d'Ibi, l'Institut de Chicago sur Pabasa, le Comité belge sur Padihorresnet ; les Autrichiens ont déjà publié Ankhhor.

Nous ne manquerons pas d'étudier ni de mentionner les autres documents de la Divine Adoratrice, jetant ainsi une lumière sur son histoire et en conséquence une lueur sur Thèbes à la période saïte. Nous grouperons, en effet, autour des monuments proprement dits, c'est à dire des constructions : chapelles et portes, les différentes pièces du mobilier cultuel qui sont aussi les reliques de la période de la Divine Adoratrice.

Un ordre topographique des monuments est respecté du Sud au Nord, commençant par Thèbes, Médamoud, Coptos, Abydos et Ouadi el Gasus. En même temps, un amas de sources dans les différents musées, de provenance inconnue, seront groupés ensemble sous la même rubrique.

Cependant une étude de quelques chapelles est reprise, celles qui nous ont semblé incomplètes ou obscures dans leur description : La chapelle d'Osiris nb ʿnḫ di ḥb sd (Doc. 4), le monument à colonnes (Doc.1). Sachant que l'Institut de Chicago fera une publication complète du temple de la XVIIIème dynastie à Médinet Habou, nous mentionnerons quelques blocs de remplois des piliers polygonaux (Doc. 22) dont le texte est visible. Le même Institut doit effectuer une étude sur les chapelles des Divines Adoratrices de Médinet Habou ; aussi, décrirons-nous seulement les scènes se rapportant à Nitocris ainsi que ses titres et épithètes.

Le portique bubastide (Doc.11) dans la grande enceinte d'Amon et quelques blocs de remplois dans le pavage et le mur d'enceinte du temple haut (Doc. 5) à Karnak-Nord méritent une attention particulière : une étude sérieuse des blocs devra s'effectuer pour pouvoir les localiser dans leur endroit originel.

Notre bibliographie est fondée essentiellement sur Porter et Moss, et Leclant, Mon. théb. Nous avons suivi l'exemple de ces deux ouvrages en classant selon des rubriques la bibliographie ; les publications postérieures à ces deux recueils sont incluses à leur juste place dans l'ensemble bibliographique.

Souhaitant acquérir un matériel historique aussi complet que possible, nous nous sommes rendue sur place, à Thèbes, pour l'étude critique des monuments ; nous avons réussi à obtenir une documentation photographique des sources grâce à l'aide de plusieurs Centres et de plusieurs savants. Nous remercions vivement le Centre Franco-Egyptien de Karnak et particulièrement Monsieur Bellod ; la Fondation Reine Elisabeth et surtout Monsieur le Professeur De Meulenaere, le Centre archéologique allemand ; l'Institut de Chicago ; le Centre de documentation du Caire ; le Centre archéologique autrichien et son directeur le Professeur M. Bietak.

Bien que notre présence au musée du Caire ait été très utile, une correspondance assez abondante s'est établie avec plusieurs personnes et musées. Nous remercions très chaleureusement Monsieur B.V. Bothmer d'avoir eu l'amabilité de photographier plusieurs de nos sources, le musée du Caire et particulièrement Monsieur Moustafa d'avoir photographié le sarcophage avec notre collaboration, le Royal Scottish Museum, le British Museum, l'University College, le Musée du Louvre. Nous n'oublierons pas la gentillesse du Docteur Malek qui nous a signalé quelques sources inédites, ainsi que Madame Claire Evrard qui nous a indiqué le relief de Möger.

Pour mettre en évidence quelques nouveaux documents et d'autres mal publiés, des dessins ont été effectués à partir de photographies de la chapelle d'Osiris nb ꜥnḫ di ḥb sd (Doc.4); la même méthode a été utilisée pour les Chaouabtis (Doc. 2 bis) par Mademoiselle Maryse Tétard ; pour le sarcophage de Nitocris (Doc. 23) par Monsieur Charubin, et le monument à colonnes et quelques autres sources par Monsieur Metwali. Nous les remercions tous très chaleureusement.

Finalement la synthèse est centrée sur un aspect majeur de la documentation qui est le pouvoir royal et le rôle de Nitocris à Thèbes, ainsi nous étudierons les graphies de son nom, ses titres et épithètes, tout en nous fondant dans le deuxième chapitre sur l'article de Leclant, LÄ, I3, Got , 1976, col. 792-8I5 et les ouvrages de Gauthier, le personnel du dieu Min, IFAO, RAPH, 3, I93I, , XII, ., et Leclant, Montouemhat, BdE, IFAO, t. XVII, 1954, qui nous servi de modèles de travail.

Bien que nous décrivions la Divine Adoratrice d'une manière détaillée dans chaque document, nous accorderons moins d'attention à son étude iconographique et religieuse. Nous réservons à plus tard une étude détaillée de sa biographie qui est fort intéressante et différente de celle des autres épouses du dieu ; nous approfondirons également plus tard nos connaissances sur sa mère charnelle, Mehytenwaskhet. En conséquence , nous reprendrons dans divers articles les points qui n'ont pas été discutés dans la présente thèse, ainsi que l'étude de quelques titres et épithètes comme "sḥtp Ḏḥwty m ḫrw.s" "sḥtp bꜣ wr", "sḥtp Ỉmn m ḫrw.s", "ḥnwt ḥmw nb m rn.s m nbti",

"wr rmṯ" et "ḥry nsw.s" ; nous nous sommes contentée d'indiquer une simple traduction dans la présente recherche.

Espérant avoir réuni un inventaire presque complet sur Nitocris, nous nous sommes appuyée principalement sur l'aspect historique des documents ; en conséquence, nous souhaitons avoir présenté une vision plus précise du personnage de Nitocris, fille du fondateur de l'époque saïte, ainsi que de Thèbes à cette même période.

REPERTOIRE

DES ABREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

I. PERIODIQUES ET COLLECTIONS

Acad. = The Academy, a weekly review of literature, science and Art, London.

Abh. Berlin = Abhandlungen der Preussischen Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin.

Abhand-Leipzig = Der Abhandlungen der philologischhistorischen Klasse der Königlichen Sachsischen Gesellschaft der Wissenschaften.

Ägfo = Ägyptologische Forschungen Gluckstadt, Hambourg et New-York.

ASAE = Annales du Service des Antiquités de l'Egypte, Le Caire.

BIFAO = Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale, Le Caire.

Bull.Inst.d'Eg. = Bulletin de l'Institut d'Egypte, Le Caire (précédemment Bulletin de l'Institut égyptien).

BMMA = Bulletin of the Metropolitan Museum of Art, New-York.

BSFE = Bulletin de la Société française d'Egyptologie, Paris.

CdE = Chronique d'Egypte, Bulletin périodique de la Fondation égyptologique Reine Elisabeth, Bruxelles.

CRAI = Comptes Rendus. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres Paris.

FIFAO = Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale, Le Caire.

GM = Göttinger Miszellen, Beiträge zur Ägyptologischen Diskussion, Göttingen.

JEA = The Journal of Egyptian Archaeology, London.

JNES = Journal of Near Eastern Studies, Chicago.

LÄ = Lexikon der Ägyptologie.

MÄS = Münchner Ägyptologische Studien, Berlin.

MDIAK = Mitteilungen des Deutschen Instituts für Ägyptische Altertumskunde in Kairo.

MMAF = Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire.

Mitt.Inst.für Orientforschung = Mitteilungen des Instituts für Orientforschung, Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin.

MVAG = Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft, Leipzig.

OMRO = Oudheidkundige Mededeelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden, (Nuntii ex museo antiquario Leidensi), Leiden.

Orientalia = Commentarii periodici pontificii instituti biblici. Orientalia, Roma.

Rev.arch. = Revue archéologique, Paris.

RdE = Revue d'Egyptologie publiée par la Société française d'Egyptologie, Paris et Le Caire.

Rev.hist.rel. = Revue de l'histoire des religions, Paris.

RT = Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes, Paris.

SAK = Studien zur Altägyptischen Kultur, Hamburg.

ZÄS = Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde, Leipzig.

II. OUVRAGES ET ARTICLES

Arch.Lacau = Archives Lacau, Centre Golénischeff, Paris.

BARGUET et LECLANT, Karnak-Nord, IV = Karnak-Nord, IV (1949-1951) fouilles conduites par Cl. Robichon, rapport de P. Barguet et J. Leclant (FIFAO, XXV, Le Caire 1954) ; I vol. Texte ; I vol. Planches.

BATAILLE, Memnonia = A. BATAILLE, Les Memnonia, Recherches de papyrologie et d'épigraphie grecques sur la nécropole de la Thèbes d'Egypte aux époques hellénis[illegible] et romaine, Le Caire 1952.

BdE = Bibliothèque d'Etude, IFAO, Le Caire.

BENEDITE, Sur un étui de tablette = G. BENEDITE, Sur un étui de tablette trouvé à Thèbes et conservé au musée du Louvre, Paris, Leroux, 1901, in 4°, 16 p., (I) pl. en coul. (Extr.des Monuments et Mémoires...2ème fasc.du T.VIII).

VON BISSING, Denkmaeler = Fr. W. Fr. VON BISSING, Denkmaeler Aegyptischer Skulptur hrsg. und mit erläuternden Texten versehen von Fr. W. Fr. Bissing, München 1911-1914 ; I vol. Texte, I vol. Planches.

BM = British Museum.

BOTHMER, ESLP = V. BOTHMER, Egyptian Sculpture of the Late Period 700 B.C. to A.D. 100 : voir (Exposition Brooklyn, Brooklyn Museum 1960) New-York, 1960, In 4°; voir aussi RUSSMANN, (Edna R) An index to Egyptian Sculpture, 1971.

BOREUX, Guide = Ch. BOREUX, Musée du Louvre, Département des antiquités égyptiennes, Guide catalogue sommaire, 2 vol., 1932.

BREASTED, Ancient Records, IV = J.H. BREASTED, Ancient Records of Egypt Historical Documents...collected, edited and translated with commentary by J.H. Breasted, Chicago, 1906-1907, 5 vol. ; vol. IV : The XXth to the XXVIth dynasties.

BRUGSCH, Thes. = Thesaurus inscriptionum Aegyptiacarum. Altaegyptische Inschriften gesammelt, verglichen, übertragen erklärt und autographiert von H. Brugsch. Abtheilung I-6, Leipzig, 1883-1891, Abt. VI : Bautexte und Inschriften verschiedenen inhaltes altaegyptischer Denkmaeler.

Recueil = E. BRUGSCH, Recueil de monuments égyptiens dessinés sur les lieux et publiés sous les auspices de Mohammed Saïd Pacha, Leipzig, Hinrichs 1862-1863 - 2 vol.In 4- (IV) 120 p., CVII + (I) dont (9) depl.

BRUGSCH, Recueil = E. BRUGSCH, Recueil de monuments égyptiens dessinés sur les lieux et publiés sous les auspices de Mohammed Saïd Pacha, par Brugsch et Duemichen, Leipzig, Hinrichs, 1858-1895, 7 vol., In 4°.

BUTTLES, Queens = J.R. BUTTLES, The Queens of Egypt, with a preface by Maspero, London, Constable and Co, 1908, In 8°, XII, 252 p., XX pl. dont (2) en coul.

CAMINOS, Lit.Fragments = R. CAMINOS, Literary Fragments in the hieratic Script, Oxford, The University Press, 1956, In fol., VII, 74 p., 30 pl. en 49 pl.

— Osorkon = R. CAMINOS, The Chronicle of Prince Osorkon, Roma, Pontificium Institutum Biblicum, 1958, In 4°, XXIV - 218 p.

CAPART et WERBROUCK, Thèbes = Thèbes. La gloire d'un grand passé, par J. CAPART, avec la collaboration de M. WERBROUCK, Bruxelles, 1925.

ČERNÝ, Sinaï II = J. ČERNÝ, The Inscriptions of Sinaï, London, G. Cumberlege, 1952-1955, 2 vol., In fol. et In 4°. Part II : Translations and commentary (from Manuscripts of A.H. GARDINER and T.E. PEET, ed. and completed by J. Černy) 1955, In 4°, XII- 243 p., fig.

— Ancient Egyptian Religion = J. ČERNY, Ancient Egyptian Religion, New-York, Melbourne, Sydney, Capetown, London, Hutchinson's University Libr., 1952, In 8°, 159 p.

CFEEAA = Centre Franco-Egyptien d'Etudes d'Archéologie et d'Architecture des temples de Karnak.

CGC = Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire.

- G. DARESSY, Statues de divinités, 2 vol.

- P.E. NEWBERRY, Funerary statuettes, III vol.

- A. KAMAL, Tables d'offrandes, 2 vol.

- G. ROEDER, Naos, 2 vol.

CHAMPOLLION, Mon. = Monuments de l'Egypte et de la Nubie d'après les dessins exécutés sur les lieux sous la direction de Champollion le jeune et les descriptions autographes qu'il a rédigées, publiées sous les auspices de M; Guizot et de M. Thiers, ministres de l'Instruction publique et de l'Intérieur, par une commission spéciale, t.I-IV, Paris, 1835-1845.

CHAMPOLLION, Not. descr., II = Notices descriptives conformes aux manuscripts rédigés sur les lieux par Champollion le jeune : I, p. I-600, Paris I844, puis, p. 60I-9I7, publié sous la direction de Rougé (sans date); II, id., publié sous la direction de Rougé (sans date = I889).

Ch = Chapitre.

CHASSINAT, Edfou = E. CHASSINAT, Le Temple d'Edfou (I-XIV), Paris Leroux ; Le Caire, impr. de l'IFAO, I867-I960 (Fasc.multiples en I4 vol., In 4°).
(MIFAO, IO, II, 20 à 3I - Textes : Vol. I-VIII ; planches ; vol. IX-XIV).

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I = L.A. CHRISTOPHE, Karnak-Nord III (I945-I949), Fouilles conduites par Cl. ROBICHON (FIFAO, XXIII, Le Caire I95I.

DÜEMICHEN, Historische Inschriften = J. DÜEMICHEN, Historische altaegyptischer Denkmaeler in den jahren I863-I865 an Ort und Stelle gesammelt und mit erlauterndern Text, Leipzig I867.

EDWARDS, BM Quart.I9 = I.E.S. EDWARDS, An inscribed bronze Box from Egypt, The British Museum Quaterly, London, I9, I954, 8I-83, with 2 ill. on one pl. ; rev. Archiv für Orient forschung I7, I956, 406 (H. Brunner).

ELGOOD, Later Dynasties of Egypt = P.G. ELGOOD, Later Dynasties of Egypt, Oxford, I95I.

ERMAN, Aeg.Chrest. = A. ERMAN, Aegyptische Chrestomathie, Berlin, Reuther & Reichard ; London, Williams & Norgate ; New-York, Lemche & Buechner, I904, In 8°, XXIV, I56, 78 p. (porta lingarum Orientalium - XIX).

GAUTHIER, L.R., ... = H. GAUTHIER, Le livre des rois d'Egypte, Mémoires IFAO, 5 t., I908-I9I7.

— Dictionnaire des noms géographiques = H. GAUTHIER, Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques, 7 t., Le Caire, I925-I93I.

HELCK, Verwaltung = H.W. HELCK, Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs - Register. Leiden, Köln, E.J. Brill, I958-I975, In 8°, VIII- 550 p., (2) dipl.h.t; + (IV) 4I p.

HELCK et OTTO, Kleines Wört.der Aegyptologie = H.W. HELCK, Kleines Wörterbuch der Aegyptologie (Helck, Otto) 2. Verbesserte Aufl Wiesbaden, O. Harrassowitz I970, In 8°, 428 p. fig. carte.

HÖLSCHER, Excavation = V. HOLSCHER, The Excavation of Medinet Habu, V, post-Ramesside Remains, Oriental Institute Publications, LXV, Chicago I954.

JANSSEN, Commod.Prices = J. JANSSEN, Commodity prices from the Ramesside period, an economic Study of the village of necropolis Workmen at Thebes, Leiden, E.J. Brill 1975, In 8°, XXVI- 601 p., tabl..

— AEB = J. JANSSEN, Annual Egyptological Bibliography/ Bibliographie égyptologique annuelle, Leyde.

JUNKER, Giza = Giza...Bericht...Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den pyramiden von Giza, Wien, Leipzig, Hölder-Pichler-Tempsby, (puis) Wien, Rohrer 1929-1955, 12 vol. In 4°, ill., plans.

JEQUIER, L'Architecture, II, 1922 = G. JEQUIER, L'Architecture et la décoration dans l'ancienne Egypte, 3 vol., Paris 1920-1924 ; t.II, Les temples ramessides et saïtes de la XIXème à la XXXème dynasties, Paris 1922.

KEES, Nachrichten = H. KEES, Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen aus dem Jahre 1930, Berlin. 1930, 140 p.

— Priestertum = H. KEES, Das Priestertum im Aegyptischen Staat vom neuen Reich bis zur Spätzeit, Probleme der Aegyptologie, I, Leiden- Köln 1953.

KIENITZ, Die politische Geschichte Ägyptens = Fr. K. KIENITZ, Die politische Geschichte Aegyptens vom 7 bis zum 4 Jahr hundert vor der Zeitwende, Berlin 1953.

LIEBLEIN, Dictionnaire des noms hiéroglyphiques =J.LIEBLEIN, Dictionnaire des noms hiéroglyphiques en ordre généalogique et alphabétique, publié d'après les monuments égyptiens, 555 pages, Christiania 1871.

L.D., Texts, III = Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien, Text hrsg NAVILLE, BORCHARDT, SETHE, Leipzig 1897-1913, 5 vol. mit Ergängungsband.

LECLANT, Enquêtes, 1954 = J. LECLANT, Enquêtes sur les sacerdoces et les sanctuaires égyptiens à l'époque dite éthiopienne (XXVème dynastie), BdE IFAO, t. XVII, Le Caire 1954.

— Mon. Théb. = J. LECLANT, Recherches sur les monuments thébains de la XXVème dynastie dite éthiopienne, Bde IFAO, t. XXXVI, Le Caire 1965.

— Montouemhat = J. LECLANT, Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la ville. Thèse complémentaire pour le doctorat ès-lettres, présentée à la Sorbonne le 18 juin 1955, BdE IFAO, t. XXXV, Le Caire 1961.

— Tefnout = J. LECLANT, Tefnout et les Divines Adoratrices thébaines, MDIAK, 15, 1957 (Festschrift H. JUNKER - I) p. 166-171, pl.

MACADAM, Kawa, I = M.F. Laming MACADAM, The Temples of Kawa, I, The inscriptions publisched on behalf of the Griffith Institute, Ashmolean Museum, Oxford, Londres I949 (Oxford University Excavations in Nubia), 2 vol. Text, Plates.

MARIETTE, Monuments d'Abydos = A. MARIETTE, Catalogue général des monuments d'Abydos découverts pendant les fouilles de cette ville, Paris I880.

-- Fouilles, II = A. MARIETTE, Fouilles exécutées en Egypte, en Nubie et au Soudan...T2, comprenant Gebel Barkal, Abydos (ville antique, temple de Séti, temple de Ramsès), Paris, A. Franck I867, 2 vol. In fol.

-- Abydos = A. MARIETTE, Abydos. Description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville, Paris, A. Franck (puis) imprimerie nationale I869-I880, 2 vol. In fol.

-- Monuments divers = A. MARIETTE, Monuments divers recueillis en Egypte et en Nubie par A. Mariette-Pacha... Texte par G. Maspero, Paris I872-I889.

MASPERO, Catalogue = Guide du visiteur au musée de Boulaq, Boulaq, au musée I883, In 8°, 445 p., (6) pl., (I) de pl.

-- Notice de Guizeh = Musée du Caire (Musée de Guizeh), Notice sommaire des monuments exposés,-année I892, Le Caire I892, In 8°.

-- Egypte, Ars Una = G. MASPERO, Ars Una species mille. Histoire générale de l'art, Egypte, Paris, Hachette I9I2 ; nombreuses rééditions.

-- Hist.anc.des peuples de l'Orient classique = G. MASPERO, Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique, Paris, Hachette, 3 vol., I895-I899 ; t.III, Les Empires, I899.

Mélanges Maspero, I, Orient ancien = Mélanges Maspero, I, Orient ancien, 2 vol., t. LXVI des Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire I934-I939.

MASPERO, Guide = G. MASPERO, Guide du visiteur au Musée du Caire, 4ème éd. I9I5.

MMAF = Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire.

MRAH = Musée royal d'art et d'histoire à Bruxelles.

NAVILLE, The Temple of Deir el Bahari, part I, pl. IV = E.NAVILLE, The Temple of Deir el Bahari, Egypt Exploration Fund, Memoirs n° I2 sq., 7 vol., Londres I894-I908.

NELSON, Key-plans = H.H. NELSON, Key-plans showing locations of Theban temple decorations, OIP, LVI, Chicago I95I.

OIC = Oriental Institute Communications, Chicago.

OIP = The University of Chicago Oriental Institute Publications, Chicago.

OTTO, Aegypten = E. OTTO, Aegypten, der Weg des Pharaonenreiches, Stuttgart I953.

PETRIE, Funeral Furniture = F. PETRIE, The Funeral Furniture of Egypt (and) stone and metal vases, London, BSAE, University College, B. Quaritch I937, 2 fasc. en I vol. In 4°, VIII - 32 p., X - 36 p., XLV pl.

-- History, III = F. PETRIE, A History of Egypt, London, Methuen and C°, 3e volume: From the XIXth to the XXXth dynasties ; Ire éd. Londres I905 ; 2e éd. I923.

PM II, I972 = B. PORTER - R. MOSS, Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, Oxford.

ROSELLINI, Mon.stor. = I. ROSELLINI, I monumenti dell'Egitto e della Nubia, I, Monumenti storici, t. II (I833), t. IV (I84I).

SANDER-HANSEN, Gottesweib = C.E. SANDER-HANSEN, Das Gottesweib des Amun, Copenhague I940, Det Kongelige Danske Viden skabernes Selskab, Historiskfilologische Skrifter, Bind I, n. I.

SCHARFF and MOORTGAT, Aegypten und Vorderasien = A. SCHARFF et A. MOORTGAT, Aegypten und Vorderasien in Altertum, Munich I950.

SHARPE, Egyptian inscriptions = S. SHARPE, Egyptian inscriptions from the British Museum and other sources, Londres 1837-I84I

SCHMIDT, Sarkofager, I9I9 = V. SCHMIDT, Sarkofager, Mumiekister, of Mumiehylstie i det gamle aegypten, Typologisk atlas - København - Frimodts, I9I9, In 4°, XVIII - 206 p. ill.

SCHWEINFURTH, Alter Baureste und hieroglyphische Inschriften im Uadi Gasus = G. SCHWEIFURTH, Alter Baureste und hieroglyphische Inschriften im Uadi Gasus mit Bermerhungen von A. Erman, Berlin I885.

SEIDLE, Aegyptische Rechtsgeschichte = E. SEIDLE, Aegyptische Rechtsgeschichte der Saiten- und Perserzeit, Glückstadt, Hamburg, New-York, J.J. Augustin I959, In 4°, 78 p.

SETHE, Amun, I929 = K. SETHE, Amun und die scht Urgötter von Hermopolis. Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs = Preussische Akademie der Wissenschaften, Abhandlungen, Phil.-Hist. Klasse, n° 4, Berlin 1929.

VANDIER, Manuel, II = J. VANDIER, Manuel d'archéologie égyptienne, I I952, II I954, III I958, IV I964, V I969, VI I978.

VARILLE, Karnak, I = A. VARILLE, Karnak, I, Fouilles de l'Institut français du Caire, XIX, Le Caire I943.

WIEDEMANN, Geschichte Aegyptens = E. WIEDMANN, Geschichte Aegypten von Psammetich I. bis auf Alexander den Grossen nebst einer eingehenden Kritik der Quellen zur aegyptischen Geschichte, Leipzig I880.

WRESZINSKI, Atlas, I = W. WRESZINKI, Atlas zur Altaegyptischen Kulturgeschichte, I-III, Leipzig, Hinrichs I923-I938, IO vol.

PREMIÈRE PARTIE

LES DIVERS MONUMENTS DE NITOCRIS
ET DE SES FONCTIONNAIRES

INVENTAIRE GÉNÉRAL

Doc. 1 - LE MONUMENT À COLONNES DE NITOCRIS
À KARNAK-NORD

A. Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, pp. 19-20.

B. Publication de ce momunent, avec plan, description des scènes, relevé épigraphique et des discussions philologiques et historiques, mais sans dessin ni photographies détaillées, est donnée par :

CHRISTOPHE, *Karnak-Nord*, III, 1951, pp. 97-112, fig. 10, pl. XLV ; cf. p. 113, n.2 ; p. 114, n.4 ; p. 114, n.5 ; p. 120, p. 132 et n.2.

C. Des indications préliminaires ont été présentées dans :

PILLET, *ASAE*, XXV, 1925, pp. 23-24.

D. Il a été mentionné par :

BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak*, 1962, p. 6 (i)

DEWACHTER, *A propos de quelques édifices méconnus de Karnak-Nord*, *CdE*, LIV, 107, 1979, pp. 15-17.

E. Deuxième tableau, mur Nord, avec le relief du Louvre, :

VANDIER, *L'intronisation de Nitocris*, *ZÄS*, 99, 1972, pp. 29-30.

F. photographies :

CHRISTOPHE, *Cahier d'histoire égyptienne*, ser.IV (3-4), 1952, p. 224.

DESROCHES-NOBLECOURT, Les religions égyptiennes, Histoire générale des Religions, I, 1948, p. 273.

Arch. LACAU, Photo A XIII, 43-4.

Propriété du C.F.E.E.A.A. Temples de Karnak

Vue d'ensemble :

CHEVRIER, ASAE, XLVI, 1947, pl. XLVII, p. 157.

G. Plan :

PORTER et MOSS, II, 1972, V (2) et aussi plan II sous la lettre (L).

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, 1951, p. 98 , fig. 10 (plan détaillé).

L'édifice se trouve actuellement entouré par les maisons du village de Malgata[1] ; De plus, il est entièrement enfoui sous les déblais ; on ne voit qu'une partie de quelques colonnes fasciculées. Les scènes sur les entrecolonnements ont disparu ; quelques blocs sont éparpillés. Il faudrait déblayer le terrain pour réunir et localiser les différentes parties du monument, ce qui est difficile à réaliser d'un point de vue pratique.

Il nous est impossible d'ajouter de nouvelles observations à celles faites par Christophe en 1951. Nous nous contenterons de décrire brièvement le monument en nous fondant sur la description de Christophe[2] qui semble parfois imprécise, et

(1) Plan de CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, 1951, p. 98 ; et aussi PORTER et MOSS, II, 1972, V (2) et plan II sous la lettre (L).

(2) CHRISTOPHE, op.cit., pp. 97-112.

celle de la Topographical Bibliography.[1] On se limitera aux textes qui se rapportent uniquement à la titulature et biographie de Nitocris.

Description :[2] [voir plan I]

L'architecture générale est composée d'une porte monumentale, d'une entrée, et d'une double rangée de colonnes avec murs d'entrecolonnements. L'édifice a été construit avec des blocs qui ont appartenu à des bâtiments antérieurs. Sur le mur Sud, Christophe a illustré trois bases de colonnes sur le plan[3] architectural alors qu'en réalité nous trouvons pour chaque colonne non seulement sa base mais une partie du fût.

1. PORTE MONUMENTALE[4] = 1 a montant Sud + 1 b montant Nord :

La porte monumentale était ménagée dans un mur d'enceinte, les deux montants Sud et Nord, opposés à l'extérieur du mur Est du monument à colonnes, se composent chacun de quatre colonnes d'inscriptions.

(I) PM, II, I972, pp. I9-20.

(2) CHRISTOPHE, op. cit.; PM, op. cit.; PILLET, ASAE, XXV, I925, pp. 23-4 ; CHEVRIER, ASAE, XLVI, I947, pl. XLVII, p. I57 ; voir plan : Fig. 1, p. 1 (de la thèse).

(3) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 98 et PM, II, plan V (2) ; photo : propriété du CFEEAA Temples de Karnak.

(4) Arch. LACAU, photo A. XIII, p. 43-4 ; Textes, CHRISTOPHE, op. cit., pp. I08-III [E]; PILLET, ASAE, XXV, I925, p. 24 et errata p. 26I.

1.a Montant Nord ↱

Traduction :

col. a :

(...) (aux mains) pures(1) tenant les sistres, la main du dieu, l'aimée de Mout Nitocris, l'aimée d'Horus, dans le lieu divin, douée de vie comme Rê.

col. b :

(...) La main du dieu(2), l'aimée de Mout, Nitocris, la vivante dont la mère est la Divine Adoratrice Chépenoupet, juste de voix, l'aimée d'Amon-Rê, seigneur des trônes du double pays, douée de vie comme Rê.

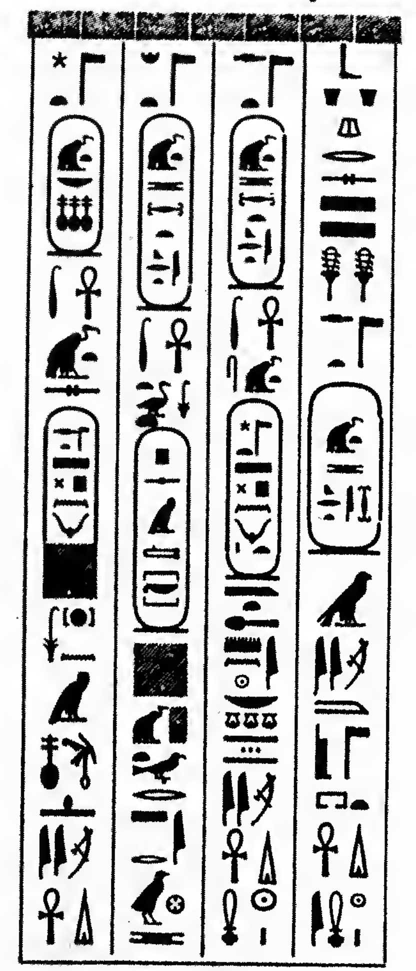
col. c :

(...) L'épouse du dieu(3), l'aimée de Mout Nitocris, la vivante, la fille du roi Psammétique, doué de vie, (l'aimée) de Mout, la grande maîtresse d'Ichérou(4).

col. d :

(...) La Divine Adoratrice Mout maîtresse de perfection, la vivante, dont la mère est la main du dieu Chépenoupet, juste de voix, l'aimée de Khonsou dans Thèbes Neferhotep, douée de vie.

Pied-droit nord de la porte :



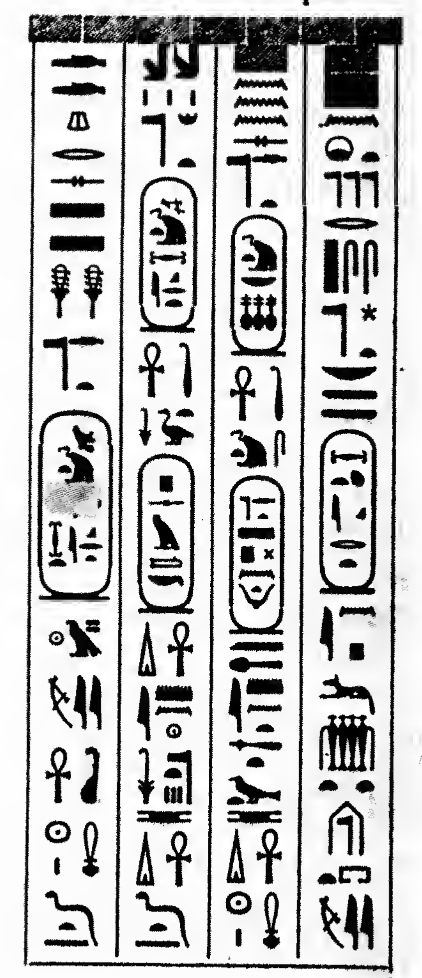
(I) [hieroglyphs] GITTON, L'épouse du dieu Ahmès Nefertari, I975, p. 7I : Les deux pots remplacent les bras ; LECLANT, LÄ, I3, Got, I976, col. 795.

(2) [hieroglyphs] Ce titre a été étudié par LECLANT, LÄ, I4, Got, I976, col. 8I3.

(3) [hieroglyphs] Cette épithète a été étudiée par LECLANT, op.cit., I3, Got, I976, col. 792.

(4) [hieroglyphs] LECLANT, Montouemhat, p. 7I ; CHRISTOPHE, Les divinités et leurs épithètes, B.S.E, 2I, I955, pp. 4I-2 ; L'article sur [hieroglyphs] YOYOTTE, RdE, I4, I962, pp. I03-II0 dans lequel il parle de Bastet dame de l'Isherou.

Pied-droit sud de la porte :



1. b Montant Sud

Traduction :

Col. a :

(...) (aux belles) mains tenant les sistres(1), la main du dieu, l'aimée de Mout Nitocris, l'aimée de Rê-Horakhti, la vivante comme Rê, éternellement.

col. b :

(...) L'épouse du dieu, l'aimée de Mout Nitocris, la vivante, la fille du roi Psammétique, douée de vie, l'aimée d'Amon-Rê, le roi des dieux, doué de vie éternellement.

col. c :

(...) (?) ( )(2), La main du dieu Mout maîtresse de perfection, la vivante, dont la mère est la main du dieu, Chépenoupet, juste de voix(3), l'aimée d'Amonet la très grande, l'aimée, douée de vie comme Rê.

col. d :

De (...) (?) Ennéade à (...) (?) la Divine Adoratrice(4), maîtresse du double pays, Nitocris, l'aimée d'Anubis, chef du pavillon divin(5), douée de vie.

(I) : GITTON, op.cit., p. 7I ; CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. II0 ; et LECLANT, LÄ, I4, Got, I976, col. 8I3.

(2) DEWACHTER, Edifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, LIV, n°I07, I979, p. I6 : Il remplit la lacune de la manière suivante : [mḥ/bꜥḥ wꜣrḥ m stj i(ꜣ)dt.s]: "Celle qui remplit/inonde le sanctuaire de la senteur de son parfum".

(3) : n'est pas nécessairement une expression indiquant un décès : CHRISTOPHE, ASAE, 5I, I95I, p. 34I ; CAMINOS, JEA, 38, I952, p. 58 (56) ; id., The Chronicle of Prince Osorkon, p. I5 ; RAY, JEA, 58, I972, p. 252 ; VERNUS, BIFAO, 75, p. I05 (j).

(4) LECLANT, LÄ, I3, Got, I976, col. 792.

(5) : La présence d'Anubis dans un temple de culte n'est pas un fait très courant, on pourrait le comparer avec de la note (3) ci-dessus.

2. Porte Sud[1] = 2 a + 2 b :

2 a :

Le montant Sud, au sommet un cartouche de Nitocris :

Au-dessous, une inscription verticale :

"L'épouse du dieu, la Divine Adoratrice, Nitocris, la vivante, fille du roi, seigneur du double pays, Psammétique, doué de vie comme Rê, éternellement".

2 b :

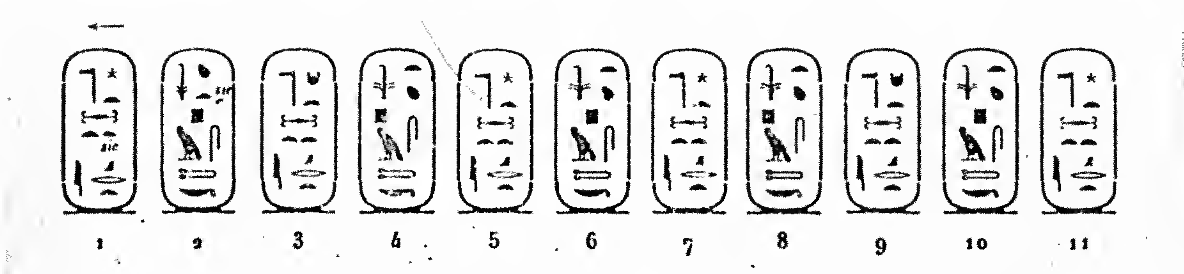
Le montant est détruit.

2' Porte Nord :

Elle est détruite.

3. L'intérieur du mur Est[2] = 3 a + 3 b :

Le mur Est est moins élevé que le mur Sud. Il est orné d'une corniche composée de onze cartouches :



---

(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 107-108.

(2) Ibid., pp. 105-107.

3 a[1] :

Thot ibiocéphale, debout sur un socle, face au nord, élève un vase d'où s'écoulent quatre signes et quatre alternés.

3 b[2] :

Nitocris (←), assise sur un trône, regarde un prêtre-sm (→) qui se tient debout derrière un guéridon d'offrandes avec une pancarte très abîmée ; derrière elle, son majordome Ibi (←)[3] avec sa titulature :

"Le noble prince, le grand chambellan de la Divine Adoratrice, Ibi".

4. Mur Sud = 4 a + 4 b + 4 c+4 d + 4 e :

Nous avons interprété le dessin du mur Sud d'après toute la documentation photographique citée dans la bibliographie. Nous nous sommes permise d'ajouter tous les textes qui n'existent plus sur les photos, en pointillés d'après leur publication dans Christophe, [Karnak-Nord, III, pp. 97-II2] pour donner une vision générale du mur Sud afin de faciliter aux lecteurs l'étude de ce mur.

4 a + 4 b + 4 c = scènes d'offrandes[4]

(I) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. I06-7.

(2) Ibid., pp. I05-6.; la scène ressemble à un tableau qui se trouve dans : NAVILLE, The Temple of Deir el-Bahari, Part I, pl. IV.

(3) PM; I, I960, pp. 63-8 (TT. 36).

(4) CHRISTOPHE, op. cit., p. I00-1, pl. XLV [35-38-40] ; Id., Cahiers d'histoire égyptienne, ser. IV 3-4 , I952, photo p. 224.

4 a :

Nitocris (←) agite les sistres devant Amon-Rê (→) et Mout (→). La Divine Adoratrice est habillée d'une robe moulante, sa tête est couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille d'oiseau, ornée de l'uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges séparées par un petit disque solaire avec les cornes hathoriennes. Au-dessus de la tête de Nitocris (←↓) : "L'épouse du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris". "La fille du roi Psammétique doué de vie comme Rê, éternellement". Au-dessous des sistres (←↓) : "Elle agite les sistres à son père pour qu'il (elle) fasse don de vie" (1).

4 b : (2)

Nous n'avons pas de représentation d'Amon-Rê, nous l'avons remplacé par une flèche. Le roi Psammétique (←) fait une offrande à Amon-Rê (→).

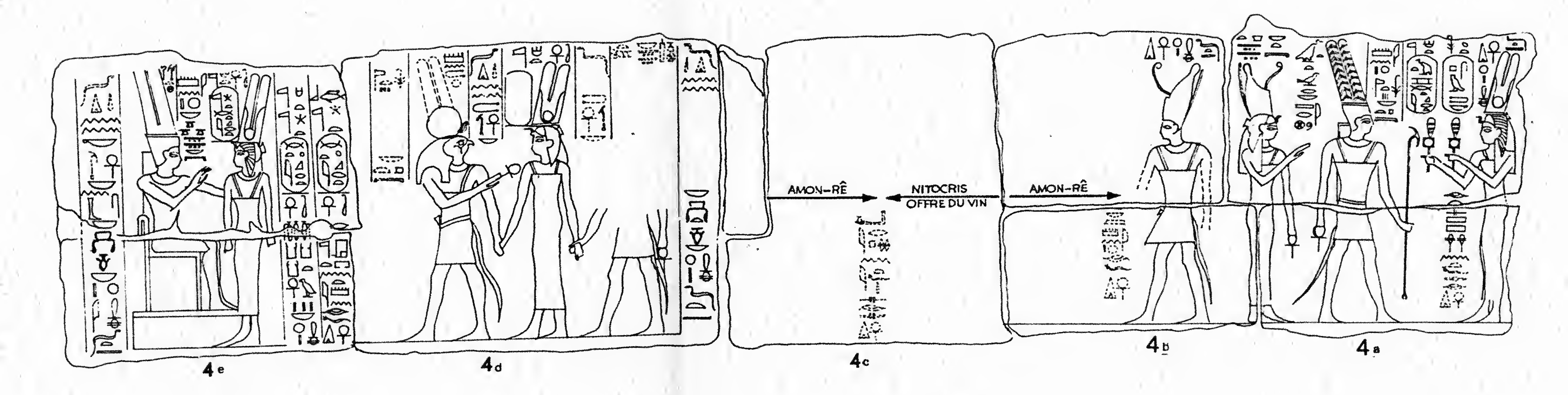
4 c : (3)

Nous n'avons pas de photo de Nitocris ni d'Amon-Rê, nous nous sommes contentée de les remplacer par deux flèches. (←↓) "Offre du vin à son père pour qu'elle fasse don de vie".

(I) D'après Christophe : Il y a entre 𓁹 et 𓏙𓋹 une surface non gravée, suffisante pour les signes 𓆑 ou 𓊃 manquants. CHRISTOPHE, *Karnak-Nord*, III, p. IOI, pl. XLV 38 et 40.

(2) *Ibid.*, p. IOI, pl. XLV, 38.

(3) *Ibid.*, p. IO2.


AMON-RÊ
NITOCRIS
OFFRE DU VIN
AMON-RÊ
4 e
4 d
4 c
4 b
4 a

4 d + 4 e = La montée royale[1] :

Un tableau double représentant la montée royale : Atoum (←) et Montou (←) conduisent Nitocris (←) vers Amon-Rê ( ), celui-ci la reçoit pour lui présenter le ☥ à respirer.

4 d :[2]

Atoum (←), la main gauche le long du corps, tient le ☥ , et de l'autre il saisit celle de Nitocris (←), On ne voit que la partie inférieure du dieu. Montou (←), hiéraconcéphale, coiffé du disque solaire flanqué des deux uraî et surmonté des deux plumes. Le dieu tourne la tête vers Nitocris, lui tend le ☥ à respirer et la conduit vers Amon-Rê. Nitocris (←) est debout entre les deux dieux, elle est habillée d'une robe gainée à bretelles, et porte la grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour ornée d'une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges entre lesquelles se trouvent le disque solaire ; devant Montou, sa légende (↓→) et son nom : au-dessus de Nitocris, son cartouche effacé, (←) son titre "L'épouse du dieu, douée de vie" ; au-dessus d'Atoum, son nom et sa légende (←↓). Une colonne d'inscriptions devant Montou (←↓) "(...) Introduire la Divine Adoratrice, Nitocris, douée de vie, dans le temple d'Amon pour qu'il fasse don de vie".

---

(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 102-4.

(2) Ibid., p. 103, pl. XLV (37).

(3) Christophe a pu remplir la lacune grâce à l'inscription de la photo publiée par LEGRAIN, Les temples de Karnak, p. 226, fig. 135 :

4 e : [1]

Amon-Rê (⟶) assis sur son trône, accueille Nitocris (⟵) ; il entoure de son bras gauche l'épaule de son épouse, l'approche de lui et de la main droite lui présente vraisemblablement le ☥ à respirer. Nitocris porte la robe serrée à deux bretelles et un collier. Elle est coiffée d'une perruque courte ornée d'une uraeus, surmontée de deux hautes plumes écartées d'un petit disque solaire flanqué de deux courtes cornes en forme de lyre de caractère hathorien. Derrière Amon-Rê, une colonne d'inscription (↓⟶) , devant lui sa légende (↓⟶). Au-dessus de Nitocris (⟵↓) : "La Divine Adoratrice, Nitocris"; derrière elle une colonne d'inscription (⟵↓) "L'épouse du dieu, la Divine Adoratrice, Nitocris, la vivante, celle qui est en tête de tous les kas vivants comme Rê".

5 Mur Nord [2] = 5 a + 5 b :

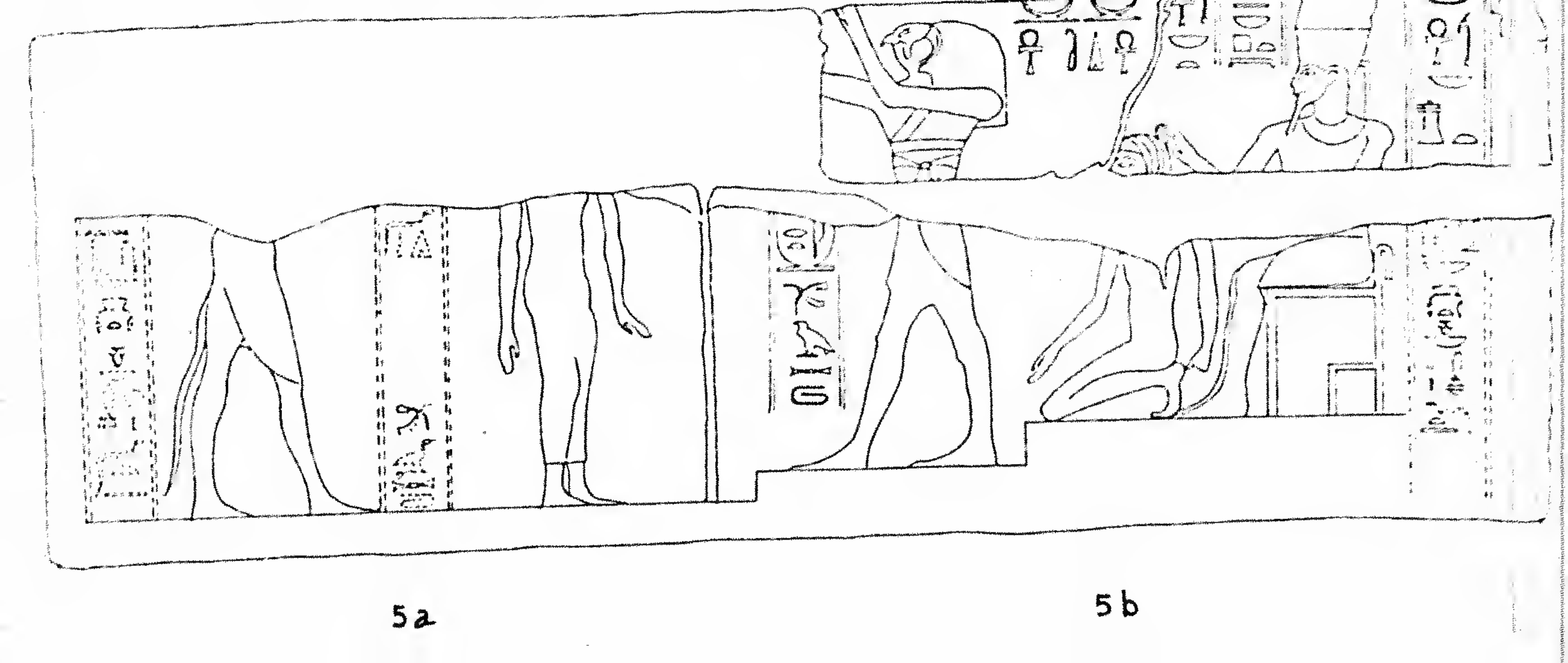
Le mur Nord est décoré d'un tableau double représentant la purification de Nitocris et sa proclamation [3]. Nous publierons un article sur ce dernier point eventuellement. En dessin, nous avons utilisé le même procédé que celui du mur Sud, pour l'interprétation du mur Nord.

(I) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. I03-I04.
photo : DESROCHES-NOBLECOURT, Les religions égyptiennes, p. 273.

(2) CHRISTOPHE, op.cit., pp. 99-I00.

(3) ibid., pl. XLV 36 ; Leclant, sur un contrepoids de menat au nom de Taharqa. Allaitement et apparition royales, Mélanges Mariette, pp. 25I-84, et voir p. 260 n.1; Id., Proceedings of the XIth International Congress of the International Association for the History of Religions, II guilt or pollution and rites of purification, Leiden, I968.

P. 12



5 a :[1]

Ce tableau représente une scène de purification. Les bustes de Nitocris (⟶) et de Thot (⟶) ont disparu, mais celui d'Horus (⟵) est complété par le relief du Louvre [E 26905][2]. La Divine Adoratrice (⟶) est debout, vêtue d'une robe serrée. Elle est entre les deux dieux qui versent sur elle un double flot de signe ☥ et ⲟ accomplissant un rite de purification. Derrière Thot (⟶) une légende, devant lui un cartouche effacé[3] et une légende (↓⟶) ; devant Horus, le cartouche de Nitocris et une légende (⟵↓).

5 b :

Le tableau consiste en la proclamation de la Divine Adoratrice ; ajoutons qu'en comparant le relief du Louvre [E 26905, en grès, dimensions:0m,27 de hauteur, Im,50 de largeur] avec le deuxième bloc du mur Nord, nous retrouvons la même attitude des personnages, le même style. Nous avons pu établir que les deux reliefs se raccordent, bien que nous ne possédions aucune description détaillée du mur Nord, sauf la petite photo publiée par Christophe[4].

(I) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pl. XLV 36 .

(2) Voir (5 b).

(3) YOYOTTE, Le martelage des noms royaux par Psammétique II, RdE, VIII, I95I, p. 2I5.

(4) CHRISTOPHE, op.cit., pl. XLV 36.

En dessinant à la même échelle, le relief du Louvre (1) et celui du mur Nord, nous constatons donc qu'ils se raccordent parfaitement :

Amon-Rê (⟵) est assis sur son trône; il porte la couronne à deux plumes, sa main droite est posée sur la tête de Nitocris (⟵) Derrière Amon-Rê sa légende (↰). La Divine Adoratrice (⟵) est agenouillée devant Amon-Rê, elle est coiffée d'une petite perruque ronde ornée d'une uraeus. Elle est habillée de la robe serrée et longue.

(I) VANDIER, L'intronisation de Nitocris, ZÄS, 99, I973, pp. 29-30.

Doc. 1bis - PIED DROIT D'UNE PORTE + PIERRE REMPLOYÉE + FRAGMENT AU VILLAGE DE MALGATA À KARNAK-NORD

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, I972, p. I9.

Publication détaillée avec texte :

PILLET, ASAE, XXV, I925, p. 23.

Mention du pied droit et la pierre remployée :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I, p. II4 n°s 4 et 5.

Le pied droit d'une porte, une pierre remployée et un fragment portant des titres et des épithètes sont utilisés dans les constructions du village de Malgata. Il semble que tous ces fragments proviennent du monument à colonnes de Nitocris, puisqu'ils se trouvaient tout près de cet édifice.

A. Pied droit d'une porte :

Sur le pied droit d'une porte, engagé dans une construction du village de Malgata, en rapport certain avec le monument à colonnes de Nitocris, le texte suivant :

sic

(...) La main du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, la vivante, la fille du roi Psammétique, doué de vie (...)

B. Pierre remployée :

Pierre remployée dans une construction à quelques mètres à l'Ouest du monument à colonnes, on remarque des épithètes et un titre de Nitocris :

(...) L'épouse du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, la vivante, l'aimée de Mout, maîtresse du ciel, douée de vie (...).

C. Fragment :

Sur un fragment nous retrouvons une épithète que nous supposons être celle de Nitocris :

(1)

..."L'oeuf auguste du Seigneur de Thèbes"...

(I) : Sur les divers sens de swḥt : CAMINOS, Lit. fragments, p. 67 ; BLACKMAN, JEA, 22, p. 36 (5) ; CAMINOS, Osorkon, p. 82 ; CERNY, Sinai, II, n.196,5 ; FAULKNER, JEA 21, p. 181 et n.5 ; JANSSEN, Commod.Prices, 213-4, 590.

Doc. 2 - TEMPLE OSIRIS PAMÉRÈS
KARNAK-NORD

Bibliographie :

A. Références dans les grands répertoires :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 19 [plan II].

GAUTHIER, LR, IV, p. 102,D.

B. Plans :

PORTER et MOSS, II, 1972, plan II [situé d'près les indications de Pillet et de Legrain].

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pl.L.

C. Comptes rendus de travaux et de fouilles :

LEGRAIN, Notes d'inspection, ASAE, IV, 1904, pp.130-133 ;

PILLET, Rapport (1924-1925), ASAE, XXV, 1925, p. 19-23, pl. VII.

D. Publication de scène :

WANGSTED et PETERSON, Orientalia Suecana, XII, 1963 (publié en 1964), pp. 115-119, fig.1, p. 117.

E. Mentions et allusions dans :

BUDGE, Book of the Kings, p. 84.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 114, n.6 et 7.

LICHTHEIM, Akhmenru, JNES, VII, 1948, p. 165, n.14 et p. 166, n.23,c.

F. Opinion critique de l'emplacement du temple :

DEWACHTER, A propos de quelques édifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, LIV, 107, 1979, p. 12.

Legrain a inventé l'emplacement du temple d'grès

des plaques qui appartenaient à une porte en grès au

provenant d'un édifice dédié à l'Osiris Pamenes par

la Ankhnesnefer & les portes se trouvait ds la boutique

d'Ahmed Ali. Les blocs sont conservés au BN

Pillet découvre un linteau dans l'axe est ouest

du monument à ~~colonnes~~, un linteau ~~avec~~ nom

d'Ankhnesneferibrê ; Bien que l'Osiris Pamenes ne

soit pas nommé sur ce linteau, Pillet suppose que

c'était de cet édifice qu'avaient été prélevé les blocs montrés

par Ahmed Ali à Legrain

Le seul point commun c'est le nom d'Ankhnes

Le temple Osiris Pamérès a été localisé par Pillet[1] sur l'axe Est-Ouest du monument à colonnes de Nitocris, qui se trouve lui-même à l'Ouest et à l'extérieur de l'enceinte de Montou.

Tout le terrain dans ce secteur a été ravagé par les incendies, dès l'antiquité[2], et, à l'époque moderne il a souffert de l'extraction du homrah, des débris de poterie et du sebakh[3]. Aussi ne reste-il que bien peu de ce temple construit sur une banquette de briques crues, avec quelques éléments de pierres.

Dewachter, dans son article "Edifices méconnus de Karnak-Nord"[4], remet en cause l'identification de ce temple. Il semble dire que le temple de l'Osiris-Pamérès a été inventé par Legrain[5] et localisé par Pillet.

Néanmoins, ce temple nous intéresse par un linteau de porte identifié par Pillet dans les ruines du temple Osiris-Pamérès[6].

---

(1) PILLET, Le temple d'Osiris-Pamérès, § XI "Rapport sur les travaux de Karnak"(1924-1925), ASAE, 25, 1925, pp. 19-23, 261, pl. VII.

(2) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 51-58 et Orientalia, 20,, 1951, p. 461, n.1.

(3) PILLET, ASAE, XXV, 1925, p. 20.

(4) DEWACHTER, Edifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, LIV, 107, 1979, p. 13 et p. 14.

(5) LEGRAIN, Notes d'inspection, ASAE, 6, p. 131 et DEWACHTER, op.cit., p. 13.

(6) PILLET, ASAE, 25, 1925, p. 21.

Doc. 2bis - LINTEAU DE PORTE À KARNAK-NORD
(IDENTIFIÉ PAR PILLET[1] DANS LES
RUINES DU TEMPLE OSIRIS-PAMÉRÈS)

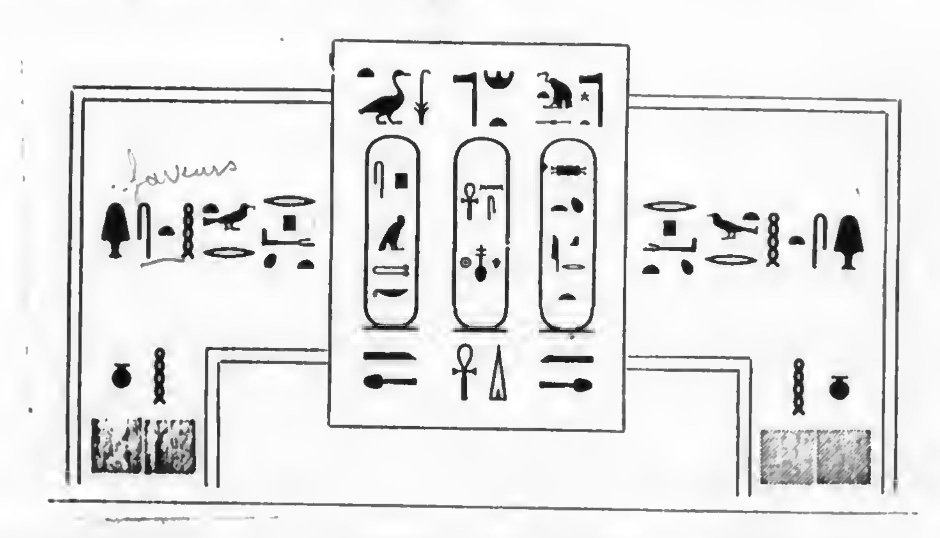
Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 19.

PILLET, Rapport (1924-1925), ASAE, XXV, 1925, p. 21.

Linteau de porte de 0,25m d'épaisseur, 1,80m de longueur et 0,53m de hauteur. Il est orné au sommet d'une moulure ronde d'où partait la corniche.

Le linteau de porte provient probablement d'une chapelle appartenant à la Divine Adoratrice Ankhnesneferibrê. Ses épithètes sont inscrites horizontalement de chaque côté d'un carré (⟶ ⟵) dans lequel nous retrouvons les trois cartouches avec les titres de la Divine Adoratrice : "La fille du roi Psammétique juste de voix (↓⟶) ; l'épouse du dieu, Ankhnesneferibrê, douée de vie (⟵↓) ; sa mère, la Divine Adoratrice, Nitocris, juste de voix (↓⟶).



(1) PILLET, Le temple d'Osiris-Pamérès, § XI du "Rapport sur les travaux de Karnak (1924-1925) dans ASAE, 25, 1925, p. 21.

Doc. 3 - CHAPELLE D'OSIRIS PADEDANKH
= ? ou ? NEBJET KARNAK-NORD

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, p. I7.

GAUTHIER, L.R., IV, p. 36 (XXIII)

A. Cette chapelle a été étudiée par :

LECLANT, Mon.théb., § 28, pp. 99-I05, pl. LXII-LXIII ; cf. p. 360, 373, 376, 378 et n.2, 382.

B. Une description des éléments retrouvés a été donnée par :

LEGRAIN, Notice sur le temple d'Osiris Neb-Djeto, ASAE, IV, I903, pp. I8I-I84.

DEWACHTER, A propos de quelques édifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, tome LIV, n.I07, I979, pp. I7-22.

C. La chapelle a été mentionnée par :

BUTTLES, The Queens of Egypt, I908, p. 2I9, n.3.

KUENTZ, BIFAO, XXXIV, I934, p. I59.

VARILLE, Karnak, I, I943, p. 39.

LICHTHEIM, JNES, VII, I948, p. I64 et n.9.

YOYOTTE, RdE, 8, I95I, p. 230, n.I.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I, pp. 4I, 69, I28, I32.

OTTO, Topographie des thebanischen Gaues, I952, p. 38.

BARGUET, LECLANT, ROBICHON, Karnak-Nord, IV, I954, p.66 n.3.

LECLANT, Enquêtes, I954, p. 93.

LECLANT, Mélanges Maspero, I, Orient ancien, 4ème fasc., I96I, p. 95, n.9.

D. Plan de la chapelle :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pl. L.

Le temple Osiris Nebjet-Padedankh est situé à environ 25 mètres à l'Ouest de la porte de Thoutmosis Ier (1). Tout le terrain dans ce secteur a été ravagé par les incendies, peut-être dès l'antiquité (2), et à l'époque moderne il a souffert de l'extraction de homrah, terre rougeâtre provenant de la décomposition des restes d'incendie. Aussi ne reste-il que bien peu de ce temple qui était construit de murs en briques crues, avec quelques rares éléments de pierre, tels que les seuils ,les portes et les colonnes. Certains blocs proviennent de remplois (3).

Mais est-il certain que la chapelle Osiris Nebjet porte aussi le nom d'Osiris Padedankh ? ou sont-elles deux chapelles différentes ? Dewachter dans son article "Edifices Méconnus de Karnak-Nord" (4), sépare le temple d'Osiris Nebjet du Padedankh, il cite certains éléments architecturaux comme provenant d'une autre chapelle en briques à Karnak-Nord et qui sont :

(I) Plan de la localisation : CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III,pl.L.

(2) CHRISTOPHE, op.cit., pp.5I-58 et Orientalia, 20, I95I, p. 46I et n.I.

(3) LECLANT, Mon.théb., p. 99.

(4) DEWACHTER, Edifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, tome LIV, n.I07, I979, pp. I7-22.

Le Naos, Caire CG 70027.

La statuette de Touëris, Caire CG 39I45.

La stèle, Caire 8/3/2[illegible].7.

Dewachter, dans le même article, met en doute l'appartenance de certains éléments architecturaux au temple Osiris Nebjet, qui sont les suivants :

Statue de Taharqa, JE 39403.

Statue de Taharqa, JE 39404.

Le linteau, Caire JE 2925I bis.

et, sous réserve :

Le linteau, Caire JE 39397.

Bien que Legrain, le 6 juin, ait procédé au déblaiement du temple Nebjet qu'il appela Padedankh[1], il réunit divers fragments architecturaux qui sont les suivants :

La statue stèlophore d'Amenemheb, CG 42I20

La stèle de donation datée de l'an 25 de Takelot II et

La statuette JE 36804 représentant le chambellan Hor

L'étui à tablette, Louvre E I03I4.

Quelques fragments d'une statue en granit de Péséchouper[2].

Du fait que nous n'avons pas étudié le problème à fond, nous nous satisferons avec la classification des éléments qui nous intéressent dans le dossier : éléments architecturaux

---

(I) DEWACHTER, Edifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, tome LIV, I07, I979, p. I9.

(2) LEGRAIN, Notice sur le temple d'Osiris Neb-Djeto, dans ASAE, 4, I903, p. I8I-I84.

qui sont les suivants :

JE 2925I bis

JE 39397

Le Naos Caire CG 70027 et

La statuette de Touëris Caire CG 39I45.

Doc. 4 - LA CHAPELLE D'OSIRIS nb ʿnḫ di-ḥb-sd

À KARNAK-NORD

A.Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, pp. 13-14, plan IV 3(a).

B.Publication de la chapelle :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 29-48, pl.XXXVII (à gauche), XXXVIII [28].

C.Plan de la chapelle ;

LECLANT, Mon.théb., fig.22 (à gauche), p.94 [27,A].

VARILLE, Karnak, I, p. 34, pl.I.

MARIETTE, Karnak, pp. 9-10 [IV] pl.I.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pl. XXXVII

D.Mention de la chapelle :

VARILLE, Karnak, I, p. 34, avec paln (pl.I) et pl.XCV -65-6), XCVI (68).

BARGUET, LECLANT, ROBICHON, Karnak, IV, 1954, p. 110, n.1.

LECLANT, MDIAK, 15, 1957 (Festchrift H. Junker, I), p.166 n.6.

LECLANT, Mél.Maspero, 4ème fasc., 1961, p. 95 n.9.

MARIETTE, Karnak, pp. 9-10, avec plan pl.I.

E.Complémentaire :

BARGUET, Le temple d'Amon-Rê à Karnak, 1962, p. 5, n.6.

WIJNGAARDEN, Een relief van Nitocris, OMRO, XXXII, p.22,n.12.

PILLET, ASAE, XXV, 1925, pp. 23-24, 261.

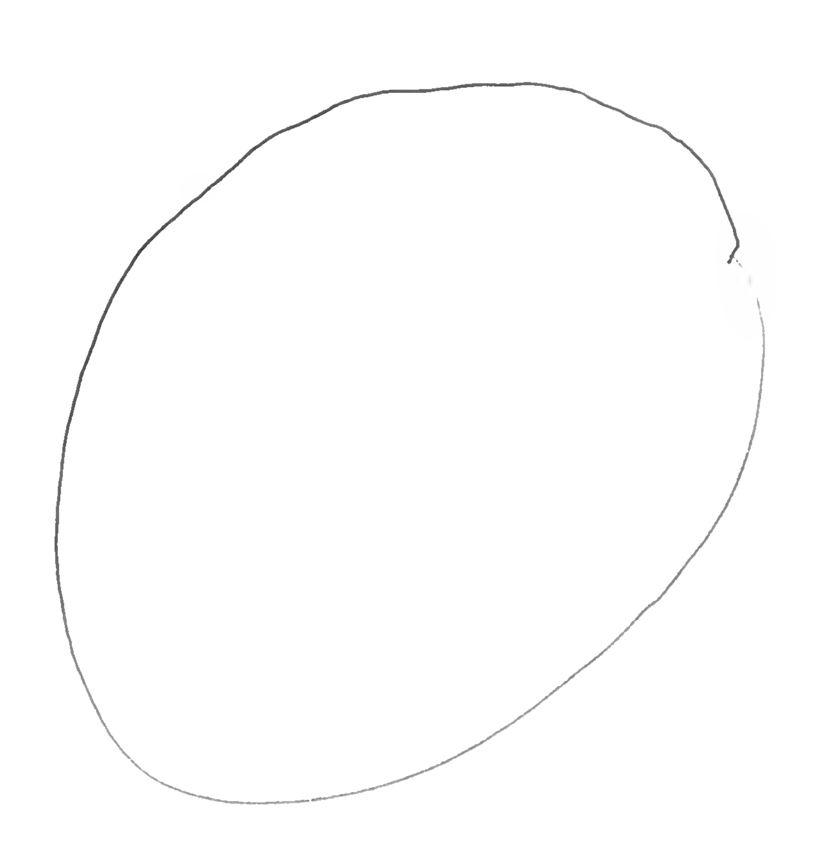
Photos : Propriété du C.F.E.E.A.A. Temples de Karnak

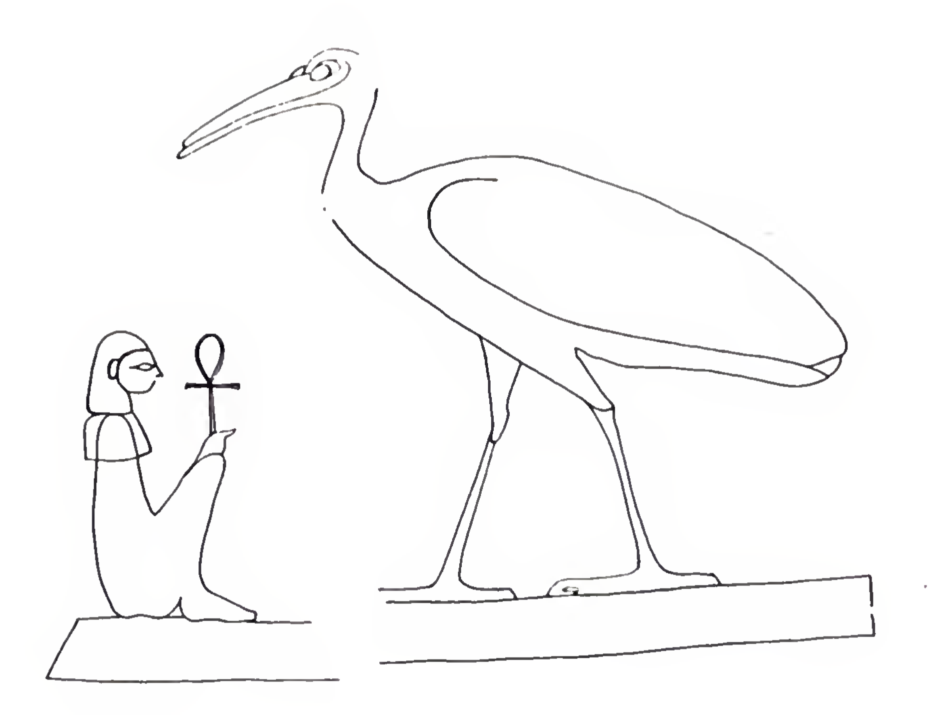
VARILLE, Karnak, I, pl. XCV [65-6] , XCVI [68].

La chapelle est située à Karnak-Nord, à côté d'une série de petites chapelles qui ont été fouillées par Mariette. Elle est la plus occidentale, la première à partir de l'Ouest, dédiée par Nitocris au dieu Osiris nb ꜥnḫ di-ḥb-sd, lorsqu'elle avait Pabasa comme majordome. Le nom de Nitocris se trouvait sur des blocs dispersés à l'angle Sud-Ouest de la chapelle. Cela a permis à Christophe de témoigner qu'elle a été construite par la Divine Adoratrice.

D'autant que des blocs de remploi ont été utilisés dans la construction, nous négligerons leur étude systématique pour nous concentrer uniquement sur les textes et reliefs se rapportant à l'iconographie, la biographie et la titulature de Nitocris.

Il faudrait rassembler et étudier les blocs éparpillés sur le terrain à Karnak-Nord, un travail qui imposerait un ajournement de plusieurs mois, ce qui serait difficile à réaliser pour le moment.





1a

Description[1] : [Voir plan II et plan III]

Le monument se compose d'une porte monumentale, une cour à quatre colonnes, trois salles rectangulaires[2] : une à l'avant, deux à l'arrière.

La porte monumentale[3] = 1a + 1b :

La porte monumentale occupe toute l'épaisseur du mur d'enceinte de Montou. Le vantail en bois de la porte a changé trois fois de dimensions : les crapaudines, les trous pour le verrou et les encastrements des linteaux de bois en témoignent .

1a :[4]

Sur le retour intérieur du montant ouest, sur le passage, est gravé un graffito très soigné représentant, sur un socle, le dieu Thot (⟵) sous forme d'Ibis, et face à lui une divinité accroupie portant sur le genoux un signe ☥, ce qui ne peut être que la déesse Maât.

(I) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 29-48 avec plan et photo, pl. XXXVII à gauche , XXXVIII 28 ; plan, LECLANT, Mon.thét. fig. 22 à gauche , p. 94 27,A .

(2) Photo, propriété du C.F.E.E.A.A. Temple de Karnak

(3) CHRISTOPHE, op.cit., pp. 30-34.

(4) Ibid., p. 3I ; photos, propriété du C.F.E.E.A.A. Temple de Karnak, p. 32, fig. 4.

1b[1] :

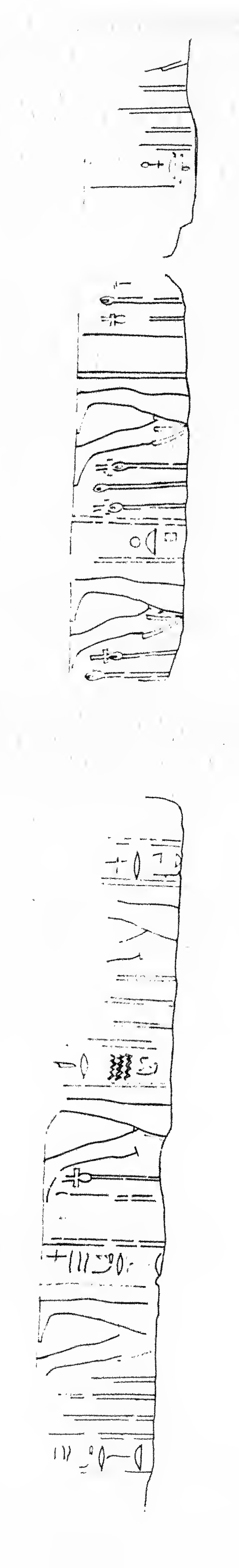
Deux blocs de remploi sont pris dans les fondations du revers nord du montant ouest. Les inscriptions sur l'un de ces deux blocs sont complètement effacées. Nous retrouvons sur le deuxième bloc ce qui suit :

Le dieu (⟶) était opposé à une Divine Adoratrice (⟵). Il ne subsiste que l'extrémité supérieure des plumes qui sont séparées par une colonne de texte, la légende du dieu.

Au-dessus des plumes de la Divine Adoratrice était sa titulature dont il ne reste que les inscriptions finales des cartouches. Christophe a pu restituer ces cartouches en les comparant avec ceux de la porte monumentale du village de Malgata :

(1) CHRISTOPHE, op.cit., pp. 31-32.

P 22



2. La cour [1] :

On pénètre dans la cour par la porte monumentale, il y avait quatre colonnes dont il ne reste que les bases.

3. Montant extérieur Sud-Ouest de la chapelle : [2]

Le montant extérieur Sud-Ouest de la chapelle comporte encore une représentation d'un grand personnage, le roi (⟶) vraisemblablement , dont il ne reste que les jambes, les pieds et la queue de léopard. Devant lui une colonne verticale avec inscription (↓⟶).

Le montant extérieur Sud-Est de la chapelle est détruit.

4. Salle I = mur Ouest [3] :

La procession des dieux Nils (⟶) se dirige vers le nord. La partie inférieure des dieux est préservée : la tunique et les jambes, ainsi que le sceptre ⌇ présenté verticalement au milieu du plateau, et les deux bras qui tiennent le signe ☥ .
Une inscription verticale sépare chaque dieu de l'autre.
Les tableaux du mur Sud sont complètement effacés [4] .

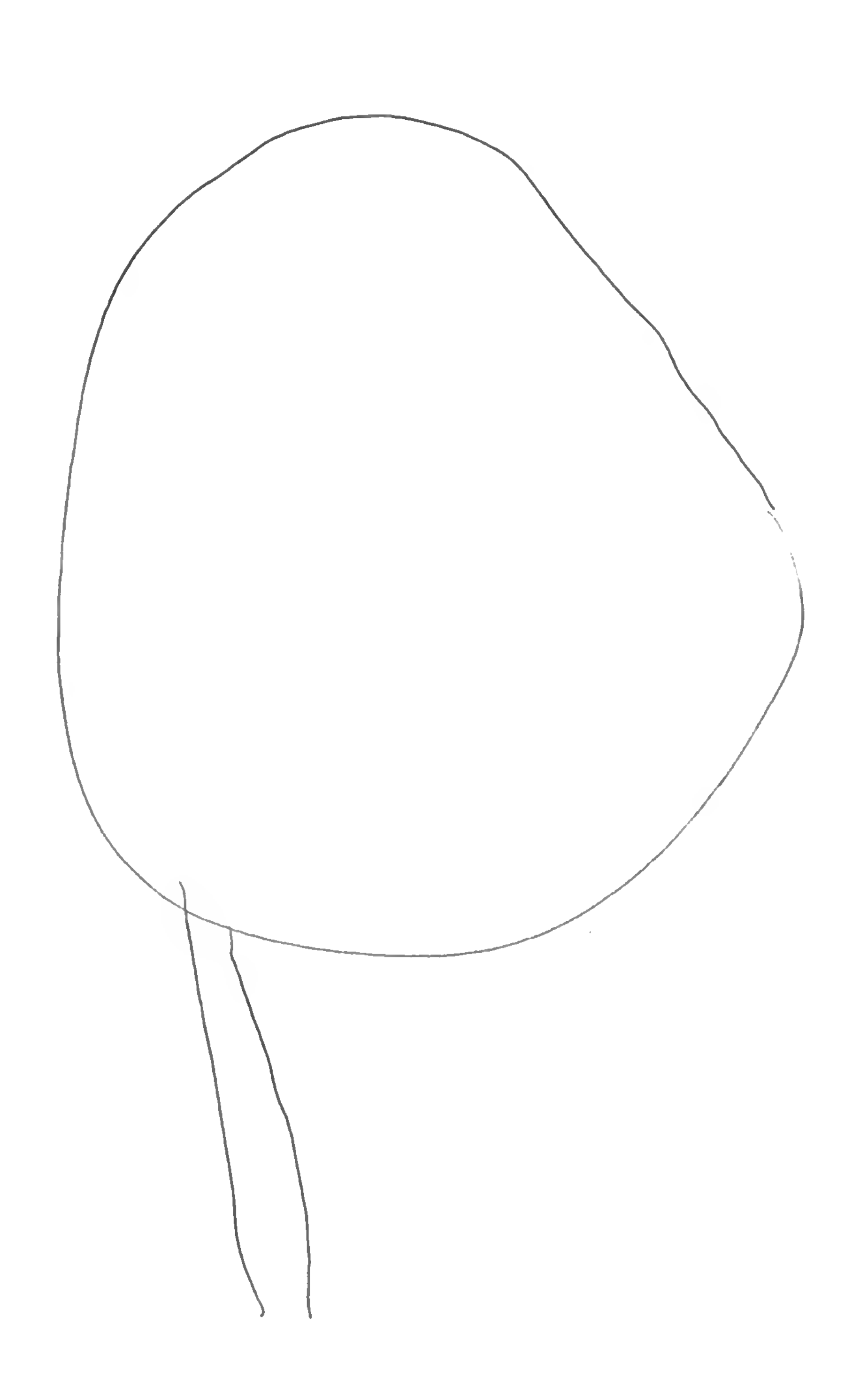
---

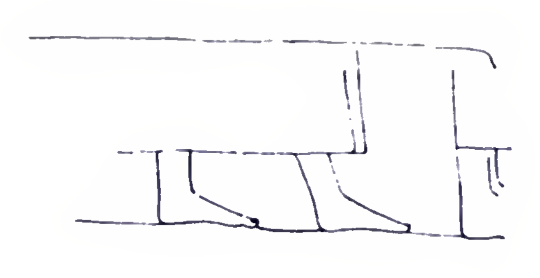
(1) CHRISTOPHE, Karnak, III, pp. 33-34.

(2) Ibid., pp. 35-36.

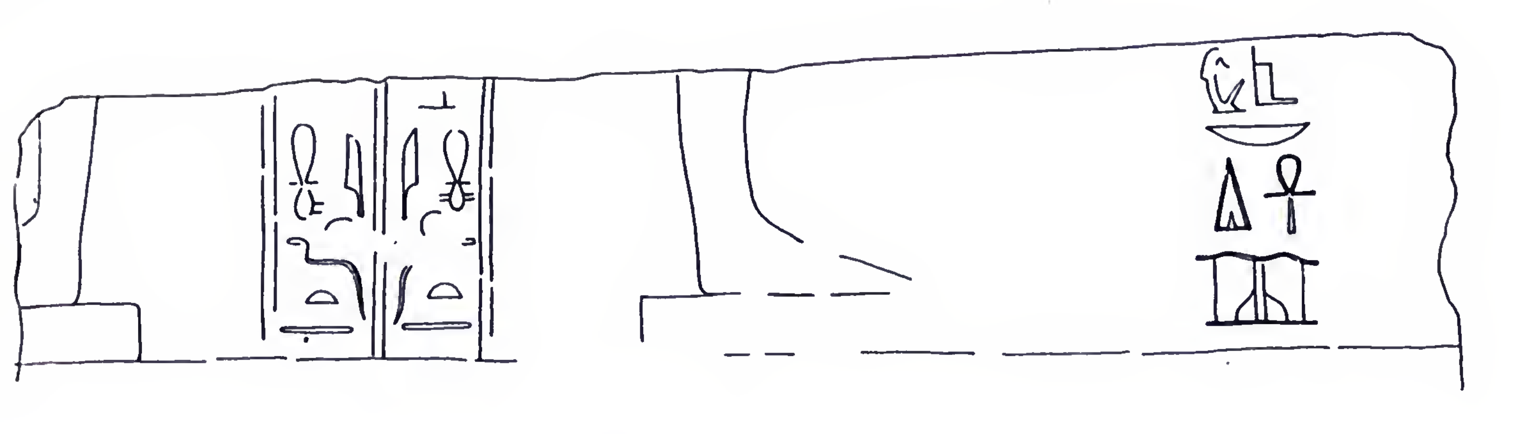
(3) Ibid. pp. 42-43.

(4) Ibid., p. 42.





5



6

Salle II[1] = mur Ouest 5 + mur Nord 6

La salle II était décorée d'une série de tableaux successifs divisés en deux groupes partant de l'entrée et qui se rejoignaient au centre de la paroi Nord où se trouvaient, tournés dos à dos, deux Osiris momiformes (←→) debout sur un socle. Tous ces tableaux ont presque tous disparu . Cette salle n'est accessible que par la salle III.

Mur Ouest 5 :[2]

Nitocris, (→) dont il ne reste que les pieds, porte une robe serrée ; elle est suivie de Pabasa (→) vêtu d'une longue tunique. Le couple se dirige vers l'Osiris momiforme représenté sur la paroi Nord.

Quatre scènes de Nitocris et Pabasa devant des divinités ont complètement disparu.

Mur Nord 6[3] :

Nous retrouvons la partie inférieure des deux Osiris momiformes (←→) debout sur un socle, dos à dos, l'un est tourné vers l'Ouest et l'autre vers l'Est. Ils sont séparés par deux colonnes d'inscriptions. Devant la partie inférieure de l'Osiris (→) tourné vers l'Est, une colonne de légende :

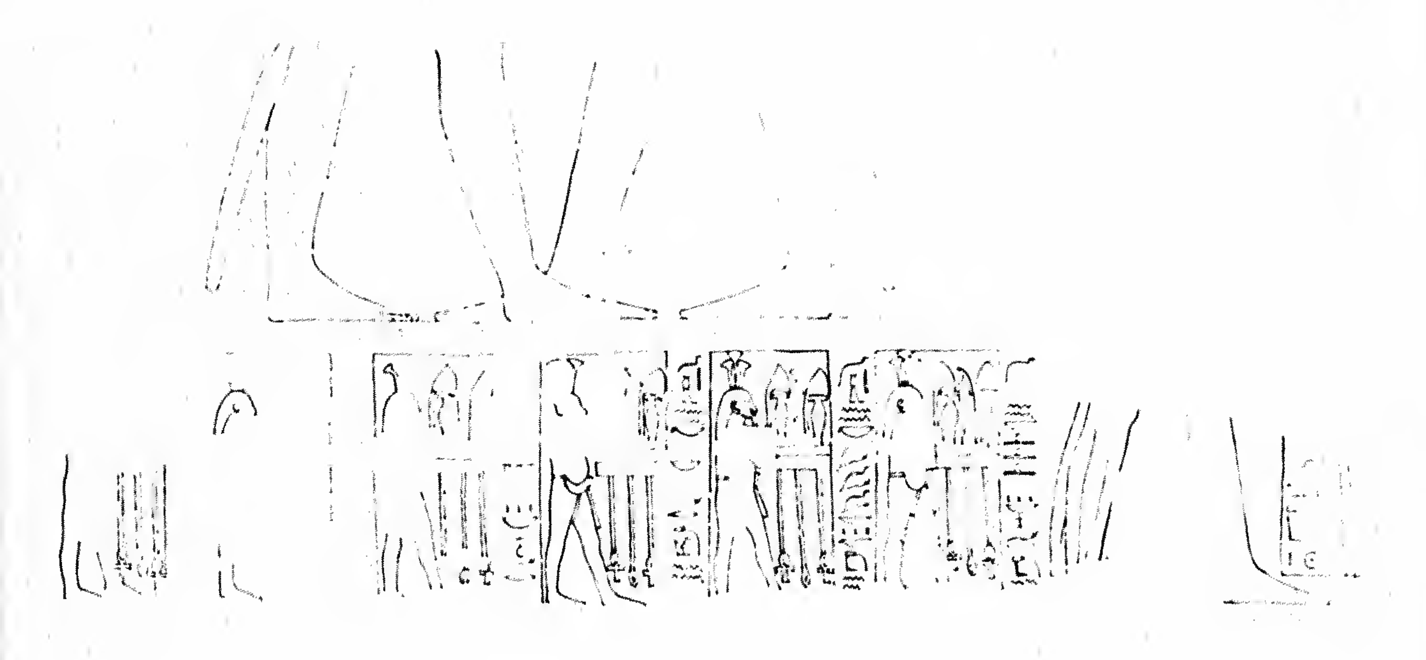
↓→ Osiris nb ʿnḫ di͗-ḥb-sd

---

(1) CHRISTOPHE, op.cit., pp. 43-45.

(2) Ibid., pp. 44-45.

(3) CHRISTOPHE, op.cit., pp. 43-44.



7 et 8

Salle III[1] :

Les destructions ont complètement fait disparaître la décoration des murs.

Mur Sud, l'extérieur de la chapelle = 7 + 8 :

7 [2] :

Le registre inférieur se compose d'une procession (⟶) de six Nils indiquant les lieux géographiques[3]; ils se dirigent vers l'Est et portent sur la tête la plante symbolique qui les distingue ; ils soutiennent un plateau chargé de deux vases sur lesquels se penchent deux fleurs de lotus ; un sceptre 𓌀 est posé verticalement au milieu du plateau et sous les vases pendent deux bras qui tiennent le ☥ .

8 [4] :

Le registre supérieur est probablement une scène d'offrande: le roi (⟶) est debout devant un dieu (⟵) mais il ne reste que la partie inférieure des personnages qui sont tournés l'un vers l'autre. Derrière la divinité et le roi, il ne reste que le cadre d'une colonne d'inscriptions.

(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 43.

(2) Ibid., pp. 36-37.

(3) CHASSINAT, Edfou, pl. LXXV.

(4) CHRISTOPHE, op.cit., p. 36.

Le mur Ouest, l'extérieur de la chapelle = 9 + 10 + 11 + 12 :

Le mur Ouest se compose de quatre tableaux dont il ne subsiste que les soubassements. Pour faciliter aux lecteurs la lecture du mur Ouest, nous nous sommes permis d'ajouter quelques inscriptions hiéroglyphiques en nous référant aux textes de Christophe.

9 (1) (2)

La Divine Adoratrice (←——) suivie de son majordome (←——) fait l'offrande à Amon-Rê (——→) et à Mout (——→), une colonne de légende (↓——→) est inscrite entre le dieu et la Divine Adoratrice. Derrière Mout, sa légende (↓——→ "(...) Tous les vivants, tu apparais sur le trône de Tefnout,(3) éternellement".

10 (4)

Probablement Psammétique (←——) présente une offrande à Amon-Rê (——→), derrière le dieu une légende (↓——→)

11 (5)

Le majordome Pabasa (←——) accompagne la Divine Adoratrice (←——) qui offre Maât à Amon-Rê ; une légende les sépare ↓——→ "(...) Offrir Maât à son père Amon-Rê, seigneur du ciel comme Rê éternellement". Une deuxième légende ←——↓ est inscrite derrière le dieu.

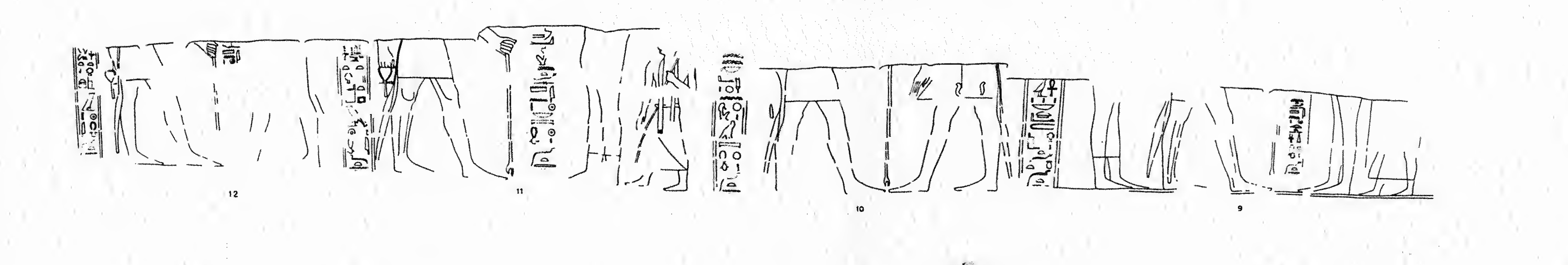
---

(1) et (2) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 37-38.

(3) LECLANT, Tefnout et les Divines Adoratrices thébaines, MDIAK, 15, 1957, pp. 166-171, avec 6 illustrations sur 3 planches.

(4) CHRISTOPHE, op.cit., p. 38.

(5) Ibid., p. 39.


12
11
10
9

12 [1]

Probablement Psammétique (⟵) se tient debout devant le dieu Amon-Rê (⟶), une légende est inscrite entre les deux personnages (↲) et une colonne d'inscription derrière le dieu (↳).

Le mur Nord [2]

A présent, le mur Nord est complètement détruit.

(I) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 39.

(2) Ibid., pp. 39-4I.

Doc. 4 bis - DIFFÉRENTS BLOCS
AUTOUR DU TEMPLE OSIRIS NB ʿNḪ DỈ ḤB SD

Autour du temple d'Osiris nb ʿnḫ di-ḥb-sd, on a retrouvé différents blocs qui ont permis d'identifier l'appartenance de la chapelle et de reconnaître le roi représenté ainsi que le Majordome.

A. Deux blocs portant le nom de Nitocris :

Bibliographie :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 46.

Christophe a trouvé, à l'extérieur du mur Nord, deux blocs au nom de Nitocris et Psammétique Ier, ce qui lui a permis d'identifier l'appartenance de ce monument.

Bloc I :

Bloc II :

"...La Divine Adoratrice, l'épouse du dieu, celle qui s'unit au corps du dieu[1], la fille du roi..."

"...Psammétique, gratifié de la vie, la main du dieu, Nitocris."

(I) LECLANT, Mon.théb., p.369 ; Id., LÄ, I3, I976, Got,col.799 ; Aménirdis : Statue Caire JE 6787I ; HABACHI, ASAE, 5I, I95I, pp. 456-458 ; Nitocris : CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 45-46 ; GITTON, BIFAO, 78, I978, p.399 et 400.

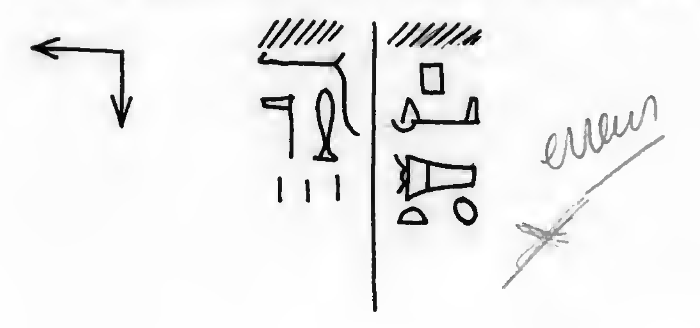
B. Un bloc au nom de Pabasa :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, I972, p. I4.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 40.

Christophe a trouvé sur le terrain un bloc qui lui a permis de compléter l'inscription d'Amon-Rê dans le quatrième tableau de la paroi Ouest, il porte sur sa face le nom de Pabasa :



C. Un bloc au nom de Nitocris :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, I972, p. I4.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 47.

Christophe a ramassé sur le terrain un petit bloc de grès avec ce cartouche :

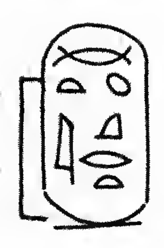
D. Un bloc portant trois cartouches des Divines Adoratrices :

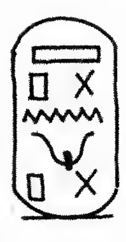
Bibliographie :

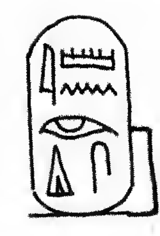
PORTER et MOSS, II, 1972, p. 14

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 47.

Un autre bloc porte [illegible] quelques signes des noms des trois différentes Divines Adoratrices :







Doc. 5 - BLOCS DE REMPLOIS DANS LE PAVAGE DU SANCTUAIRE ET LE MUR D'ENCEINTE DU TEMPLE-HAUT À KARNAK-NORD

A. Sept blocs remployés dans le pavage du sanctuaire du temple-haut :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 16.

Publication du bloc :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 118-121, pl. XLVI

Mention des sept blocs :

VARILLE, Karnak, I, p. 93.

Mention d'un des blocs :

DEWACHTER, Un bloc du "temple haut" de Karnak-Nord au Musée de Grenoble, CdE, XLIX, 97, 1974, p. 52.

Sept blocs remployés dans le pavage du temple haut à Karnak-Nord constituaient à l'origine le montant droit d'une porte provenant d'une chapelle de Nitocris. Nous n'avons pu retrouver ces blocs pour examiner leur état.

Les sept blocs représentent des scènes fragmentaires. Deux scènes dominent les blocs : une scène du dieu Amon[1] (⟶) qui tend le ☥ à Nitocris (⟵) suivie d'Ibi[2] (⟶). L'autre scène est celle du dieu Thot (⟵) dans une représentation de purification.

La première scène montre Nitocris (⟵) qui porte une coiffe qu'enserre la dépouille de vautour ornée d'une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius que dominent deux longues rémiges entre lesquelles se trouvent un disque solaire. Elle est habillée d'une robe à bretelles, un foulard est noué à son cou. Elle est suivie d'Ibi (⟵) qui élève le flabellum. Le dieu Amon (⟶) tend à son épouse le ☥ à respirer. Au-dessus d'Ibi (⟵) une colonne de sa titulature (↵). Au-dessus de Nitocris (⟵), son cartouche ↵ [cartouche]

avec son titre : ↵ [hiéroglyphes]

"La main du dieu".

Nekhbet (⟵), l'aile déployée, plane au-dessus des personnages, serrant l'anneau šn entre ses griffes. Une légende (⟵) de la divinité est gravée horizontalement au-dessus de celle-ci. En face de Nekhbet, une légende du dieu Amon (↵).

---

(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 118-20.

(2) PORTER et MOSS, I, 1960, pp. 63-68 (TT. 36).

La deuxième scène représente le dieu Thot (←) (1), ibiocéphale, couronné du disque solaire, élevant le vase ḥs d'où s'écoulent les signes ☥ et ⟨hiéroglyphe⟩. Au-dessus du dieu, sa légende (←↓) avec les cartouches du roi Psammétique (←↓) et celui de la Divine Adoratrice (←↓)

et son titre : ⟨hiéroglyphes⟩ "La Divine Adoratrice"

Ce bloc appartenait probablement à une grande scène de purification ou l'on retrouvait le dieu Thot face au dieu Horus (2).

B. Deux autres blocs remployés dans le dallage du temple :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 16.

Publication du bloc :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 121-122 [24].

Christophe a retrouvé sur le terrain deux petits blocs en grès qui se raccordent, mais aujourd'hui ils ont disparu.

---

(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 120.

(2) GARDINER, JEA, 36, 1950, p. 6 ; LECLANT, Sur une contrepoids de menat au nom de Taharqa. Allaitement et "apparition" royale, Mélanges Mariette, 1961, p. 260 n.3 (avec bibliographie).

une colonne (←↓) de légende du dieu Amon-Rê[1], quatre colonnes (←↓) de légende mentionnant le dieu Montou-Rê au-dessus de ses deux plumes. Une colonne (↓→) avec le titre 𓊹𓁐 l'épouse du dieu et le cartouche de Nitocris ← une ligne de légende horizontale (→) du soleil ailé[2].

Ces blocs appartenaient probablement à une grande scène représentant l'introduction de la Divine Adoratrice auprès d'Amon-Rê conduite par Montou-Rê et peut-être Atoum[3].

---

(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 122.

(2) Ibid., p. 121.

(3) GARDINER, JEA, 36, 1950, pp. 3-12, pl. II.

C. Trois blocs remployés dans le mur d'enceinte du temple haut :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 16, plan V (T), plan II (sous (D).

Publication des blocs :

L.D., Text, III, p. 3 (Tempel D) et p. 4.

Mention des blocs :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 114 (3).

Les trois blocs ont aujourd'hui disparu, mais ils étaient encore visibles à l'époque de Lepsius, au Nord du temple haut dans la zone Ouest de cette enceinte (1).

Les blocs portaient les cartouches de Nitocris et son nom d'Horus [hiéroglyphe] wrt, "la grande".

(T) PORTER et MOSS, II, 1972, plan II sous (D) ; L.D., Text, III, p. 3 tmeple (D).

Doc. 6 - REMPLOI D'UN BLOC DANS LES FONDATIONS DU QUAI PTOLEMAÏQUE À KARNAK-NORD

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 2.

A. La publication du bloc :

PILLET, ASAE, XXIV, 1924, p. 85 et Ibid., XXV, p. 24 n.

VARILLE, Karnak, I, p. I, pl. III (3).

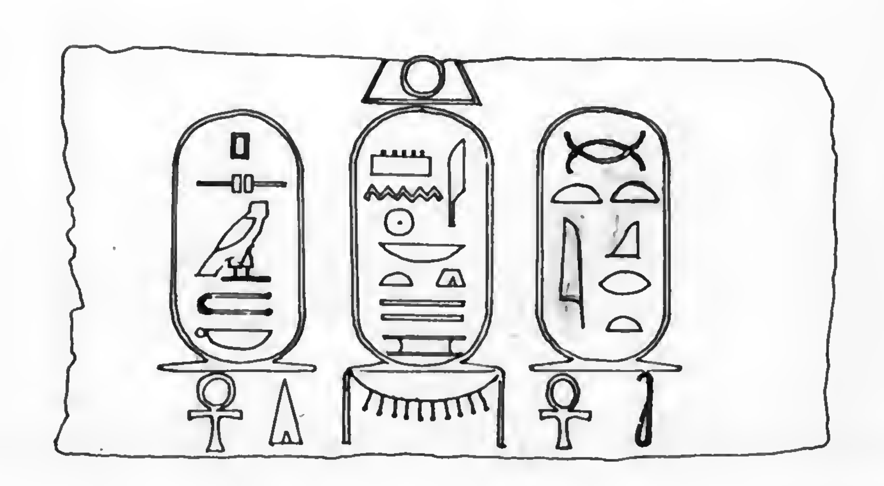
B. Mention du bloc :

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 115, n. 8.

Le bloc est en grès, mesure 0,25m de hauteur et 0,14m de largeur.

Un bloc de remploi portant les cartouches de Psammétique et de Nitocris, utilisé dans les fondations du quai ptolémaïque, au Nord du temple de Montou, a aujourd'hui disparu.

Sur ce bloc, à gauche, le cartouche de "Psammétique, doué de vie" ; au centre le cartouche "l'aimée d'Amon-Rê maître des trônes du double pays"(1) ; au-dessus de celui-ci, les deux plumes d'Amon-Rê entre lesquelles se trouve un disque solaire ; à droite, le cartouche de "Nitocris douée de vie".



(1) [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes] : LECLANT, Mon.théb., p. 233 n. 1 .

Doc. 7 - LINTEAU MUSÉE DU CAIRE JE 29251bis = 1 | 6 / 24 | 7

KARNAK-NORD

Bibliographie :

A. Ce linteau a été publié (description, traduction des textes et commentaire) par :

CHRISTOPHE, Trois monuments inédits, BIFAO, LV, I955, pp. 70-79, pl. II.

B. La bibliographie de ce linteau est donnée dans :

LECLANT, Mon.théb., §29,c, pp. I06-I08, pl.LXVII,A ; cf. p. 226, 248, 362, 366, 368, 378. Des précisions sont apportées sur les circonstances de la découverte de ce linteau et sur son lieu d'origine, p. I07, n.I ; on trouve aussi une discussion sur l'identité des Divines Adoratrices (avis différent de Christophe) pp. I07-I08 n.I et 2.

Grès, gravure en creux ; longueur 2m, hauteur 0,58m.

Le Journal d'Entrée du Musée du Caire indique comme provenance Karnak-Nord, un grand linteau à scènes multiples d'adoration de la triade amonienne par les Divines Adoratrices, Nitocris, Aménirdis (peut-être la jeune fille de Taharqa dont le cartouche est martelé) et Chépenoupet II : Nous décrirons les scènes très brièvement, sauf celle de Nitocris.

Partie gauche. Premier tableau :

Chépenoupet (⟶), accompagnée de Padihorresnet (⟶) tenant son flabellum incliné, agite ses sistres devant Amon-Rê (⟵). Le dieu, debout, serre dans la main droite le sceptre 𓌀 et dans la gauche le ☥ . Derrière Amon-Rê (⟵) sa légende (←↓), devant Chépenoupet, son titre et le texte de l'offrande (↓→), derrière Padihorresnet (⟶) ses nom et titre (↓→). Une légende (1) est à relever dans la colonne verticale derrière Amon-Rê (←↓) :

"Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Ouadjet, comme Rê, éternellement".

Deuxième tableau :

Aménirdis (⟶) offre Maât à Amon-Rê assis sur son trône (⟵) surélevé par une estrade, il tient dans la main gauche le ☥ et dans la droite le 𓌀 ainsi qu'un ☥ qu'il dirige vers le corps de la Divine Adoratrice. A ses côtés, Mout (⟵) tient le ☥ dans la main gauche. Derrière Amon-Rê et Mout leur légende (←↓), ensuite le cartouche d'Aménirdis et le texte de l'offrande (↓→). Une légende identique à celle du premier tableau, dans la colonne verticale, derrière Mout (←↓).

---

(1) Voir CHRISTOPHE, BIFAO, LV, 1955, p. 73.

Partie droite. Premier tableau :

Chépenoupet (←) est accompagnée de Padihorresnet (←) élevant son flabellum ; elle agite les sistres en l'honneur d'Amon-Rê (→) qui, debout, serre dans la main droite le signe ☥ et dans la gauche le ⸢ . Derrière le dieu sa légende (↓→), devant Chépenoupet (←) son cartouche et le texte (←↓) citant l'offrande qu'elle présente à Amon-Rê (→). Derrière Padihorresnet, un texte citant son nom (←↓) derrière le dieu une légende (1) intéressante à citer (↓→) :

"Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Tefnout, comme Rê, éternellement".

Deuxième tableau :

Nitocris (←), la tête couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour dont la pointe est une uraeus ; la coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges. Elle est étroitement gainée dans une robe fourreau et porte un collier.

Nitocris (←) présente Maât à Amon-Rê (→) qui est assis sur son trône placé sur une estrade, il tient dans la

(I) CHRISTOPHE, BIFAO, LV, 1955, p. 7I.

main gauche le 𓌀 ainsi qu'un 𓋹 dirigé vers le corps de Nitocris, et dans la main droite le 𓋹. Derrière Amon-Rê (⟶), le dieu Khonsou (⟶) qui est momiforme, debout sur un socle, serre dans ses mains le fouet, le crochet et le sceptre 𓌀 et 𓋹 assemblés. Derrière Khonsou, dans la colonne verticale, une légende (1) intéressante à citer :

"<u>Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute fécilité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Ouadjet , comme Rê, éternellement</u>".

Devant Amon-Rê (⟶) sa légende (↓⟶), au-dessus de la tête de Khonsou (⟶) et devant son corps, sa légende (↓⟶) au-dessus de la tête de Nitocris, le texte suivant (2) :

"<u>L'Epouse du dieu, Nitocris, fille du roi Psammétique (Ier)</u>.

Devant le corps de Nitocris, le texte suivant :

"<u>Offrir la vérité à son père Amon-Rê, maître des Trônes-des Deux-Terres</u>".

(I) CHRISTOPHE, <u>op. cit</u>., p. 73.

(2) Ibid., p. 72.

Doc. 8 - NAOS DE PABASA

MUSÉE DU CAIRE CGC 70027

et

STATUE DE TOUËRIS

MUSÉE DU CAIRE CGC 39145

KARNAK-NORD

A. Naos de Pabasa CGC 70027 :

Bibliographie :

A. Le naos a été publié par :

ROEDER, CGC, Naos, pp. I06-I09, pl. 37 et 56a.

B. Il a été mentionné par :

MARIETTE, Monuments divers, p. 28, pl. 9I et 92.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 4I(2), p. II5 et I32.

Id., Les trois derniers grands Majordomes, ASAE, 54, I956-57, p. 92 n.3.

Le naos de Pabasa est conservé au Musée du Caire, salle R ; Il est en grès ; hauteur I,39m ; largeur (à la base) 0,88m ; profondeur (à la base) 0,93m. Nous avons classifié le naos et la statue de Touëris sous "Elements architecturaux et documents divers (1) à Karnak-Nord".

(I) Bien que divers auteurs indiquent qu'ils ont été trouvés dans la chapelle Osiris Padedankh ; DEWACHTER, dans son article : A propos de quelques édifices méconnus de Karnak-Nord, CdE, LIV, I979, p. 29, nie cette provenance ; nous nous sommes basée sur ce dernier.

1. La face antérieure du Naos :

Au registre supérieur, Chépenoupet et Nitocris sont de chaque côté de la niche, debout, elles tiennent dans chaque main un sistre. Nitocris est habillée de la robe serrée, sa tête est couverte de la grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour dont la pointe est une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges ; au-dessus de la coiffe, nous retrouvons son cartouche suivi de "douée de vie" ainsi que son titre classique " La Divine Adoratrice" [hieroglyphs] . Sur une colonne de texte en face de Nitocris, le cartouche du roi Psammétique, "doué de vie", et celui de Chépenoupet "juste de voix".

Sur la bande au-dessus de la niche nous retrouvons le texte suivant : → [hieroglyphs]

et aussi : → [hieroglyphs]

"La Divine Adoratrice, Nitocris, douée de vie, la fille du roi" et aussi "L'épouse du dieu, Nitocris, douée de vie, la fille du roi".

Le registre inférieur est dominé au milieu par le cartouche "Osiris Padedankh", et de chaque côté du cartouche, Pabasa fait une offrande à Touëris.

2. La face latérale du Naos :

Les sept Hathor sont alignées en deux registres devant le Majordome Pabasa.

3. La face latérale opposée à 2. :

Le registre supérieur a été enlevé, le registre inférieur est anépigraphe.

B. Statue de Touëris CGC 39145 :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, p. 299.

DARESSY, CGC, Statues, p. 284, pl. LV

MASPERO, Catalogue, n° 3963.

MARIETTE, Monuments divers, pl. XC.

VERNER, Statue of Twēret (Cairo Museum n.39145) dedicated by Pabesi and several remarks on the Role of the Hippopotamus Goddess, ZÄS, 96, 1970, p. 52-61.

La statue a été mentionnée par :

LECLANT, Enquêtes sur les sacerdoces, BE ,17, 1954, p. 95.

CHRISTOPHE, Les trois derniers grands Majordomes, ASAE, 54, 1956, p. 92 n.3.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 41 n.2, p. 115 et 132.

Basalte noir, hauteur 0,96m.

Statue de la déesse Touëris sous la forme d'un hippopotame femelle, dressée, ayant l'allure huamine. Sur le socle, devant les pattes, est gravée horizontalement la légende de Touëris

(←——)

avec les titres et cartouches de Nitocris et Psammétique (⟵) "La Divine Adoratrice Nitocris douée de vie éternellement, fille du roi, seigneur des deux terres Waḥ-ib-Rᶜ , fils de Rê, Psammétique, doué de vie éternellement". La statue était renfermée dans un naos [Mus.Caire CGC 70027] dédié à la déesse Touëris par Pabasa(1), le grand majordome de Nitocris.

Text:

VERNER, ZÄS, 96, 1970, p. 57, fig.4.

---

(1) Pabasa (Theb.tb. 279).

Doc. 9 - FRAGMENT DE MONTANT DE PORTE

MUSÉE DU CAIRE JE 39397 = 19 | 5 / 25 | 4

KARNAK-NORD

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, I972, p. I8.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. I28 29 .

LECLANT, Mon.théb., p. I02 A,6 .

Photos : Bothmer, L-787-3, L-787-4, L-787-5.

Fragment de montant de porte, Caire JE 39397, sans doute ancien 19 | 5 / 25 | 4 , conservé au Musée du Caire à R corr.I9 F 3 ; grès ; longueur 0,95m ; hauteur 0,40m.

Nitocris (⟵) tient le ☥ dans la main gauche, et elle tend le bras droit en avant, en direction de l'entrée du temple (⟵)

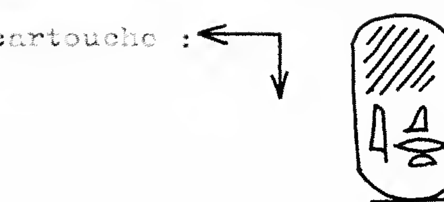
Toute entrée

"Tous ceux qui entrent dans le temple d'osiris qu'ils soient purifiés quatre fois

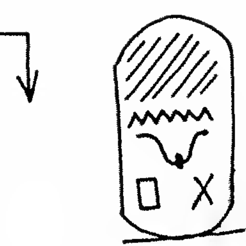
c'est pure

toute entrée dans le temple d'osiris est une purification, quatre fois

Sa tête est coiffée d'une petite perruque ronde à plis, ornée sur le devant d'une uraeus, la coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges. Son corps est étroitement gainé dans une robe-fourreau à bretelles. Elle porte autour du cou un collier, un bracelet autour du poignet et deux autres aux chevilles. Devant Nitocris (←) son cartouche :



et celui de Chépenoupet :



douée de vie.

Au-dessous de Nitocris, horizontalement, la légende du dieu Nil (←).

Doc. 10 - LA CHAPELLE DITE D'AMASIS ET DE NITOCRIS AGRANDIE PAR PSAMMÉTIQUE III ET ANKHNESNEFERIBRÊ À KARNAK [GROUPE CENTRAL]

Bibliographie :

PORTER et MOSS, 1972, pp. 192-93

CHAMPOLLION, Not. descr., II, pp. 279-80 (avec plan)

L.D. Texte, III, p. 9 [j]; p. 273 [h], 275 [f], cf. Texte, III, p. 9 ; p. 274 [c]; p. 273 [g], p. 275 [g]; p. 274 [o] [nommé Temple H, cf. Texte, III, p. 9 avec plan : I, 82].

CHAMPOLLION, Mon. CCCXI [3], cf. CCLXXXII [3]; CCCIII [3] [4]; CCLXXXII [1], CCCV [2] .

BRUGSCH, Thes., 1316-17 [Q].

BIRCH, Rev.Arch., IV, 1847, p. 626 [n°1, A, B]

ROSELLINI, Mon.stor., XIII, 53, 51.

BIRCH, Rev.arch., IV, 1848, p. 627 [n°3].

SHARPE, Eg. Inscr., 2, série 32.

MARIETTE, Karnak, Texte p. 76, pl. 56 [a, b, c, d].

Photos : Service des Antiquités égyptien.

La chapelle dite d'Amasis et de Nitocris agrandie par Psammétique III et Ankhnesneferibrê est consacrée au dieu Osiris Ounnefer. Elle est située au Nord du temple d'Amon-Rê. Nous citerons brièvement l'architecture de la chapelle dans laquelle se trouve plusieurs représentations du roi Psammétique III et Ankhnesneferibrê, mais nous nous

concentrerons uniquement sur la représentation de Nitocris et ses titres ; derrière son image, cinq colonnes de texte, sa légende que nous discuterons dans un article plus tard.

Description : [voir plan IV]

La chapelle est composée d'une entrée, ensuite nous arrivons dans une petite cour à colonnes polygonales, puis d'une seconde porte après la petite cour, et finalement le sanctuaire sans inscriptions seulement une représentation de Nitocris d'un côté et de celle du roi Amasis de l'autre côté.

(a) Nitocris (←) est debout, étroitement gainée dans une robe-fourreau ornée d'une collerette. Sa tête est couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour dont la tête est une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges entre lesquelles se trouve un disque solaire, la coiffure prend un caractère hathorien. Au-dessus de sa couronne, Nekhbet les ailes déployées tient entre ses pattes le šn, ensuite les deux cartouches de la Divine Adoratrice avec son titre :

"La fille du roi, Psammétique, juste de voix, dont la mère est, l'épouse du dieu, Nitocris". Derrière, sa légende (←) en cinq colonnes .

(b) Le roi Amasis debout (→) derrière lui cinq colonnes d'inscriptions (→).

Doc. 11 - BLOCS DE REMPLOIS DU
PORTIQUE DIT "BUBASTITE".
LA GRANDE ENCEINTE D'AMON [GROUPE CENTRAL]

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 36 [128]

LECLANT, Mon.théb., p. I6,[§ 4,H] .

LEGRAIN, Les temples de Karnak, I929, p. 56, pl.4I et 42.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I, p. 32, 47 et II7 [22].

Reliefs and inscriptions at Karnak, vol. III, The Bubastite portal = (OIP, LXXIV, I954), p. X.

Photos : propriété du C.F.E.E.A.A. Temples de Karnak.

Au Sud-Est de la grande cour, entre le temple de Ramsès III et le massif Sud du IIème pylône se trouve le portique dit "bubastite" (1) qui a subi un remaniement à une époque sans doute assez tardive ; on a alors utilisé des blocs de remploi provenant d'une chapelle des Divines Adoratrices qu'il ne semble pas possible de caractériser de façon plus précise, pour édifier un mur qui relie les pilastres latéraux aux

(I) LECLANT, Mon.théb., p. I6 §4,H n.1 (avec bibliographie)

colonnes médianes. Les blocs, étalés au Sud de la porte, se trouvent ainsi offerts à l'étude. Beaucoup des blocs déjà mentionnés par Leclant[1] et Christophe[2] sont difficiles à retrouver, mais nous avons pu repérer les suivants :

1. Fragments dans les pilastres latéraux :

A. Deux fragments :

Sur l'un des deux fragments la tête d'Amon est représentée; sur l'autre, trois cartouches qui sont les suivants :
Le premier, nom de Chépenoupet ; le deuxième, le cartouche est martelé[3]; le troisième est à peine lisible :



"L'épouse du dieu, Chépenoupet".

B. Le troisième fragment :

Il est en mauvais état, nous lisons :

"Mout", probablement "Mout nb nfrw"[4], le cartouche de la Divine Adoratrice, Nitocris.

---

(1) LECLANT, op.cit., p.16 §4,H n.

(2) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 47 et 117 [2] .

(3) YOYOTTE, Le martelage des noms royaux éthiopiens par Psammétique II, RdE, VIII, 1951, p. 215.

(4) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 47.

2. Trois fragments dans la cour, au Sud du portique dit "bubastite".

A. Le premier fragment :

Représentation d'une femme (⟶) portant une robe serrée et tenant le ☥ dans la main droite, c'est probablement la déesse Mout, nous lisons sa légende(1) écrite dans une colonne verticale (↵) derrière elle. La déesse est debout devant une table d'offrandes sur laquelle s'écoule de l'eau d'un vase.

B. Le deuxième fragment :

D'un dieu ou d'un roi (⟶) tenant le ☥ à la main droite et le [sceptre] à la gauche.

C. Le troisième fragment :

Il ne reste que les plumes de la Divine Adoratrice Chépenoupet (⟵) et son cartouche [hiéroglyphes] ☥ [hiéroglyphe]

derrière elle une divinité portant une couronne avec le disque solaire entouré des deux plumes.

(I) Nous avons retrouvé un texte semblable à celui-ci dans : CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 38 (Temple d'Osiris nb ʿnḫ dỉ-ḥb-sd): (...) [hiéroglyphes]

Doc. 12 - STÈLE DE L'ADOPTION DE NITOCRIS

OU DU TESTAMENT DE CHÉPENOUPET II

MUSÉE DU CAIRE JE 36327

LA GRANDE ENCEINTE D'AMON [GROUPE CENTRAL]

Bibliographie :

A. L'édition du texte par :

LEGRAIN, ZÄS, XXXV, 1897, pp. 16-19.

B. Texte reproduit par :

SANDER-HANSEN, Das Gottesweib des Amun, 1940, Textanhang 2.

C. Les traductions par :

ERMAN, ZÄS, XXXV, 1897, pp. 24-29.

BREASTED, Ancient Records, IV, §§935-958.

D. Traduction avec texte et commentaire par :

CAMINOS, JEA, 50, 1964, pp. 71-100 ; critiquée par

ALLAM, De l'adoption en Egypte pharaonique, Oriens Antiquus, XI, fasc. 4, 1972, pp. 277-295.

E. La stèle a été mentionnée par :

MASPERO, Hist. anc. des peuples de l'Orient classique, III, p. 493.

BENEDITE, Sur un étui de tablette, p. 9.

BUDGE, History of Egypt, VI, p. 206.

MASPERO, ASAE, 5, p. 88.

ERMAN, Aeg. Chrest., p. 39.

OTTO, Priester und Tempel im hellenistischen Ägypten, I, p. 260 n.2.

PETRIE, History of Egypt, III, p. 337.

LEGRAIN, ASAE, 7, I906, p. 48, 56, I9I.

SCHARFF & MOORTGAT, Ägypten und Vorderasien im Altertum, p. I82.

VAN WIJNGAARDEN, OMRO, NR 32, p. I9.

YOYOTTE, RdE, 8, p. 232 (cf. CHRISTOPHE, BIE, 35, p.I47 n.I)

ELGOOD, Later Dynasties of Egypt, p. 77.

ČERNÝ, Ancient Egyptian Religion, p. I33.

CHRISTOPHE, Cahiers d'histoire égyptienne, série IV, fasc. 3-4, p. 232.

KEES, Priestertum, p. 266, 276, 28I.

KIENITZ, Die politische Geschichte Ägyptens, p. I5.

EDWARDS, BM Quart.,I9, p. 82.

CHRISTOPHE, BIE, 35, p. I44, I47 avec n. I (cf. id., BIFAO, 55, p. 78 n.1 ; ASAE, 54, p. 93 avec n.5).

BARGUET & LECLANT, Karnak-Nord, IV, p. I27.

OTTO, Ägypten : Der Weg des Pharaonenreiches, p. 233.

HELCK & OTTO, Kleines Wört. der Aegyptologie, p. I25.

SEIDL, Ägyptische Rechtsgeschichte, p. 29, 50, 67.

LECLANT, Rev.hist.rel., I5, p. I30.

LECLANT, JNES, I3, p. I60 n.32.

HELCK, Verwaltung, p. 23I.

KEES, Mitt.Int.für Orientforschung, 6, p. I65 (cf. id., ZÄS, 58, p. 99.

VANDIER, Papyrus Jumilhac, p. 25 n.1, p. 58 n.4.

DRIOTON, l'Egypte pharaonique, p. I78.

BOTHMER, Egyptian Sculpture of the Late Period, p. I5.

HELCK, Materialien zur Wirtschaft Geschichte des neuen Reiches, 9, I970, p. 255.

GIVEON, GM, I7, I975, p. 24.

LECLANT, Montouemhat, p. 239, 264, 268, 275.

GARDINER, Egypt of the Pharaohs, p. 354.

DRIOTON & VANDIER, EGYPTE, p. 577.

KEES, ZÄS, 87, I962, p. 62.

BUTTLES, The Queens of Egypt, p. 2I8.

RANKE, ZÄS, 44, I907_8, p. 5I.

GRIFFITH, Catalogue Dem. Pap. Rylands Library, III, p. 72, 78 n. 11, 89 n. 1.

BREASTED, History of Egypt, p. 567.

STEINDORFF, Abhand. Leipzig, I909, p. 888.

LEGRAIN, RT, 63 , p.36

GAUTHIER, Livre des rois, IV, p. 83 n.2, 84 n.2.

KUENTZ, BIFAO, I4, p. 254.

DARESSY, ASAE, I8, I9I8, p. 30.

KNIGHT, Nile and Jordan, p. 3I5.

MORET, Le Nil et la civilisation égyptienne, p. 407.

HALL, Cambridge Ancient History, III, p. 286, 294, 307.

ROEDER, Statuen ägyptischer, p. 8 (cf. id. Mélanges Maspero, I, p. 436).

MORET, L'Egypte pharaonique, p. 547.

GAUTHIER, Précis de l'histoire d'Egypte, I, p. 204.

ERMAN, Religion der Ägypter, p. 3I9.

GAUTHIER, Les nomes d'Egypte, p. IX n.2.

KEES, Nachr.Göttingen, NF 1, p. 96 (cf. SAUNERON & YOYOTTE, BIFAO, 50, p. 20I).

KEES, ZÄS, 72, 1936-37, p. 47.

SANDER-HANSEN, Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre, p. 2.

9.59

CAMINOS, JEA, 50, I964, p. 7I, pl. VIII-XI.

DRENKHAHN, MDIAK, 23, I968,p. II5.

VANDIER, Religion égyptienne, p. I5I.

ZEISSL, Äthiopen und Assyrer in Ägypten, p. 64, 66.

LICHTHEIM, JNES, 7, p. I64.

MACADAM, Kawa, I, Text, p. II9, 124 n.6, 126, I28 (cf. LECLANT & YOYOTTE, BIFAO, 5I, p. 34).

GOEDIKE, MDIAK, I8, p. 48.

PARKER, Saite Oracle Papyrus, p. 5.

VANDIER, Papyrus Jumilhac, p. 58 avec n.3-4, et p. 77 (cf. id., MDIAK, I4, p. 2I2).

PIRENNE, Histoire dela civilisation de l'Egypte ancienne, III, p. II6.

LECLANT, Gottesgemahlin, LÄ, 13, col. 80I (n.I28).

[La stèle est en granit rose, elle mesure I84cm de hauteur, I45,5cm de largeur, 83 à 85cm d'épaisseur ; la partie supérieure a disparu. Elle fut découverte dans la grande cour du temple d'Amon à Karnak. Trente et une lignes d'inscriptions sont préservées].

Cette stèle (⟶) raconte qu'en l'an IX de son règne (soit 653 av. J.C.), Psammétique 1er fit venir sa fille Nitocris du Delta à Thèbes en compagnie de Sematawitefnakht[1]. Elle fut accueillie par Chépenoupet II, fille de Piankhy, et Aménirdis la Jeune, fille de Taharqa, pour lui léguer leurs biens. "La dotation de Nitocris comporte des parcelles de terrain réparties à travers sept nomes de Haute-Egypte et quatre de Basse-Egypte, en tout 3.300 aroures, soit quelque

---

(I) CHRISTOPHE, BIE, 35, p. I44, I47 avec n. 1.

900 hectares[1] ; divers temples et des hauts dignitaires du clergé d'Amon lui remettent journellement I90 kg de pain, du grain et des herbes, quelques litres de lait ; chaque mois elle reçoit aussi trois boeufs, cinq oies, quelques gâteaux, des herbes et de la bière".[2]

En tête de ceux qui contribuent à l'établissement de Nitocris figure Mentouemhat[3], quatrième prophète d'Amon, le prince de la ville, gouverneur de toute la Haute-Egypte ; ainsi que son fils Nsiptah.

Nous nous sommes contentée de la traduction et des commentaires donnés par Caminos[4]. Cependant nous aimerions ajouter que Nitocris est appelée Chépenoupet (ligne 7), la seule fois qu'elle est nommée par son "beau nom" :[5]

(I) PIRENNE, Archives d'histoire du Droit oriental, 4, I949, pp. 33-34.

(2) LECLANT, LÄ, I3, Got, col. 80I.

(3) Id., Montouemhat, p. 239.

(4) CAMINOS, JEA, 50, I964, pp. 7I-I00.

(5) DE MEULENAERE, Le surnom égyptien à la Basse-Epoque, I966, p. I3 [40].

Doc. 13 - TABLE D'OFFRANDES DE NITOCRIS

MUSÉE CAIRE JE 40610 = CGC 23249

LA GRANDE ENCEINTE D'AMON [GROUPE CENTRAL]

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, I972, p. 299

KAMAL, CGC, Tables, pp. I67-8

DARESSY, RT, XX, I898, p. 83.

LEGRAIN, ASAE, VII, I906, pp. 53-57

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I, p. II6

Photo : Bothmer, L 788-35A.

Elle est en granit rose, mesure 0,70 m de longueur, 0,42m de largeur, 0,I7m d'épaisseur. Elle a été découverte près du temple Osiris Ḥqꜣ-ḏt, Karnak, groupe central. Le monument est rongé par le salpêtre, au point que l'écriture est à peine lisible. Cette table a la forme du ḥtp . La face principale représente un grand signe surmonté de deux vases ḥs, entre lesquels sont réunis quatre pains ronds disposés en ligne horizontale, un pain long, une cuisse, une oie troussée, une oie encore emplumée, et deux vases dont le plus grand occupe le centre.

Sur le pourtour, on lit :

←

"La Divine Adoratrice, l'épouse du dieu Nitocris, douée de vie, dont la mère est l'épouse royale Mehytenwaskhet..."
Ensuite la légende l'Osiris.

Sur le côté gauche, nous retrouvons le même texte (⟶)[1]. Deux procynèmes étaient gravés sur la partie basse, affrontés l'un à l'autre ; ils ont disparu, ce n'était que la légende du dieu Osiris (⟵)[2].

---

(1) KAMAL, Tables, CGC, p. 167 et LEGRAIN, ASAE, VII, 1906, p. 53.

(2) KAMAL, op.cit., p. 168 ; LEGRAIN, op.cit., p. 53.

Doc. 14 - DEUX FRAGMENTS TROUVÉS PRÈS DE
L'ENTRÉE DU TEMPLE DE PTAH
GRANDE ENCEINTE D'AMON [GROUPE CENTRAL]

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 193.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 122-3 [25].

Dans l'enceinte d'Amon, contre le mur Nord, près de l'entrée proprement dite du temple de Ptah, se trouvent deux fragments portant les cartouches de Nitocris et qui proviennent des fouilles de Legrain dans ce secteur(1). Porter et Moss les attribuent à la chapelle dite d'Amasis et de Nitocris, agrandie par Psammétique III et Ankhnesneferibrê, consacrée au dieu Osiris-Ounnefer, mais nous n'avons pas suffisamment de preuves pour consentir à cette suggestion ; c'est la raison pour laquelle nous avons classé ces fragments sous le titre : "fragments dans l'enceinte d'Amon".

A - Le premier fragment :

Un fragment de montant de porte, sur lequel le premier cartouche de Nitocris est encore conservé : (⟵)

"Mout, maîtresse de perfection".(2)

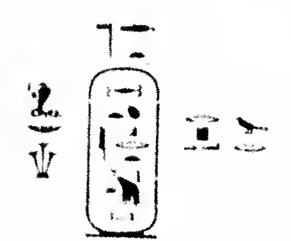


(1) CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 122.

(2) LECLANT, Mon. théb., p. 376.

B - Le deuxième fragment :

Le second fragment porte le titre et le cartouche de Nitocris (←——) d'un côté du cartouche le nom de la déesse Ouadjet (←——) et de l'autre côté les titres d'un majordome (←——) :



"La main du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris".

Doc. 15 - REMPLOI DE BLOC AU TEMPLE DE KHONSOU À KARNAK-EST

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 254.

LEPSIUS, *Denkmaeler*, III, 284d ; *Denkmaeler*, *Text*, III, p. 74.

WIEDEMANN, *PSBA*, VII, 1885, p. 110-111.

CHRISTOPHE, *Karnak-Nord*, III, 1951, p. 116.

LECLANT, *Mon.théb.*, *BdE*, 36, 1965, p. 109 [30].

Le temple de Khonsou *p3-ỉr sḫr(w) m W3st* "Khonsou qui réalise les desseins dans Thèbes", a été d'abord fondé au Nouvel Empire et complété aux époques tardives. Un cartouche de Nitocris a été signalé, mais nous n'avons pu le retrouver, il portait son nom (←↓) ( ) "Mout, maîtresse de perfection" (1). Un autre cartouche de Chépenoupet se trouvait sur un autre bloc.

(1) LEPSIUS, *Denkmaeler*, III, 284d.

Doc. 16 - UN BLOC DANS LE SOUBASSEMENT DU CONTRE-TEMPLE DE MOUT À KARNAK-SUD

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 259

LECLANT, *Mon.théb.*, pp. 115-116, pl. LXXI [A].

La mission canadienne du professeur Redford effectue des fouilles au temple de Mout, c'est la raison pour laquelle nous n'avons pu retrouver le bloc qui se trouve dans le soubassement du contre-temple de Mout, signalé par Leclant[2], à l'Est de la porte d'accès, c'est à dire au-dessus du lac sacré de Mout.

Un bloc de remploi en grès montre deux femmes (⟶), vêtues de la robe collante, représentées tournées vers la droite, avec le bâton-*ḥd*, qu'elles tiennent horizontalement, devant des offrandes posées à terre : c'est sans doute la consécration des offrandes par les Divines Adoratrices. Peut-être ce bloc provient-il d'un monument de Nitocris[2].

---

(1) LECLANT, *Mon.théb.*, p. 115.

(2) *Ibid.*

Doc. 17 - DEUX PAROIS EN GRÈS DANS LE PÉRISTYLE DE LA MAISON DU SERVICE DES ANTIQUITÉS À KARNAK-SUD

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 298.

BAKRY, ASAE, LIX, 1966, pl. II, IIbis, pp. 9-13.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 124-8 [28]

Le péristyle de la maison du Service des Antiquités à Karnak est orné de deux parois en grès qui ont appartenu à un monument de Nitocris dont on ignore la provenance.

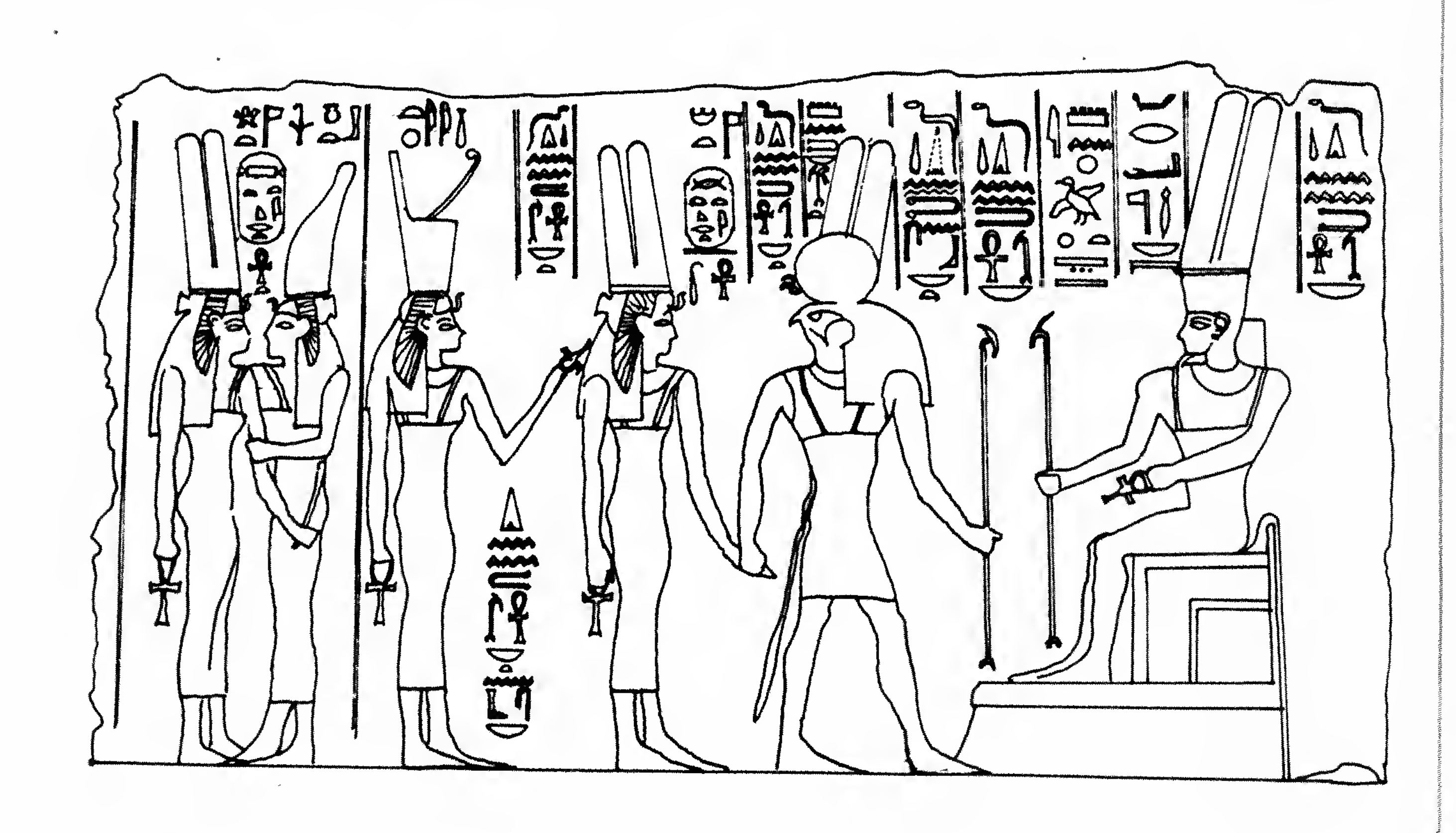
A. La paroi de Nitocris :

paroi en grès ; 67cm de hauteur et 119,88cm de longueur.

La paroi comprend deux thèmes : la première scène, la déesse Nekhbet (⟵) qui porte la couronne blanche, accueille Nitocris (⟶) dont la tête est couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour, et ornée d'une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges. Elle (⟶) est gainée dans une robe-fourreau. Elle (⟶) tient le ☥ dans sa main droite. Au-dessus de Nekhbet son nom (⟵), au-dessus de Nitocris sa titulature, "la Divine Adoratrice" et son cartouche (↓⟶) .

La deuxième scène, Nitocris (⟶) accompagnée par Ouadjet (⟶) conduite par Montou (⟶) vers Amon-Rê (⟵) assis sur son trône. Elle porte, naturellement, la même perruque et la même robe que celles de la première scène, tenant toujours

le ☥ dans la main droite. Au-dessus de Ouadjet son nom et sa légende (↓→); devant elle sa légende (↓→); au-dessus de Nitocris, son titre "L'épouse divine" et son cartouche "Nitocris douée de vie"(↓→), au-dessus de Montou, sa légende (←↓) en deux colonnes. Au-dessus d'Amon-Rê, quatre colonnes de légende (←↓) et une inscription (←↓) presque entièrement détruite se trouve derrière les plumes d'Amon-Rê.



B - Paroi de Psammétique :

Paroi en grès ; 66,04cm de hauteur et I20,I4cm de longueur.

La paroi comprend un seul thème : Montou (←) et Atoum (←) conduisent Psammétique 1er (←) vers Amon-Rê (→) assis sur son trône, Mout (→) est debout derrière lui. Au-dessus d'Atoum, son nom et sa légende (←↓) ; au-dessus de Psammétique, sa titulature et son cartouche (←↓) ; au-dessus de Montou, son nom et sa légende (↓→) en deux colonnes ; au-dessus d'Amon-Rê, sa légende (↓→) en quatre colonnes ; au-dessus de Mout, son nom et sa légende (↓→), derrière elle, sa légende en colonnes verticales (↓→).Entre Montou et Amon-Rê, le titre de la scène (←↓).



Doc. 18 - DEUX BLOCS EN GRÈS DANS LE MAGASIN SUD DE LA PREMIÈRE COUR DU TEMPLE D'AMON.

A. Premier bloc :

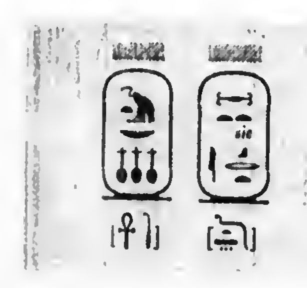
Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 297.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 123, n.26.

Le bloc a disparu, il semblait appartenir au montant gauche d'une porte monumentale.

A gauche, les cartouches de Nitocris :



au centre les paroles de la divinité :



à droite, au-dessus de deux plumes :



B. Deuxième bloc :

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 297.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 124, n.27.

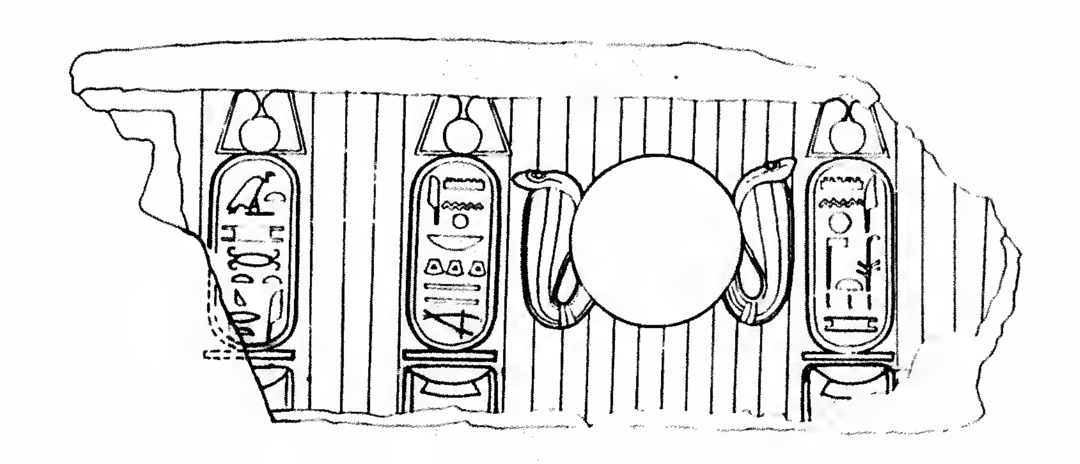
Photo : CFEEAA, Tamples de Karnak.

---

(1) Hat-Benou : GAUTHIER, Dictionnaire des noms géographiques..., t. IV, p. 66.

Fragment d'une grande corniche en grès, avec quelques traces de plâtre: Im,57 de largeur ; Om,6I de hauteur ; Om,IO d'épaisseur, se trouvant dans le dépôt de Cheikh Labib.

Au centre, le disque solaire est entouré des deux uraî à droite le cartouche (⟶) "L'aimée d'Amon-Rê, le roi des dieux", à gauche le cartouche (⟵) "L'aimée d'Amon-Rê seigneur des trônes du double-pays"(1), à côté le cartouche (⟶) "L'aimée de Mout, Nitocris"(2).



(I) LECLANT, Montouemhat, BdE, XXXV, p. 280 (index des divinités).

(2) [hieroglyphs] : Plusieurs de ses cartouches sont représentés de cette manière.

Doc. 19 - STÈLE D'ANKHNESNEFERIBRÊ

MUSÉE DU CAIRE JE 36907

PROVENANT DE LA CACHETTE DE KARNAK

Bibliographie :

A. Bibliographie

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 166

GAUTHIER, LR, IV, p. 85, L. et n.3 ; 92 n.4 ; 93, II, n.2 ; 94, VIII n.3 ; 101, XXXVII, A et n. .

B. Description, copie des textes, traduction et commentaire par :

MASPERO, Deux monuments de la princesse Ankhnasnofiribri, ASAE, V, 1904, pp. 84-90. Cette publication fut effectuée par Maspero "d'après une description et une copie très soignée, ainsi qu'une photographie fort nette de LEGRAIN" qui lui permit de rectifier quelques-unes des lectures proposées sur sa copie (p.84).

C. Etudes et références :

LEGRAIN, Renseignements, RT, XXVII, 1905, pp. 81-82.

BREASTED, Ancient Records, IV, pp. 503-506, 988 A à J.

BUDGE, Book of the kings, p. 84.

BUTTLES, Queens, p. 227, n. 1-2-3 et p. 228, n.1.

PETRIE, History, III, p. 339, 356.

ROEDER, Statuen Agyptischer Königinnen, MVAG, 37, 1932, p. 10, n.4.

KEES, Nachrichten, pp. 96-98.

SANDER-HANSEN, Gottesweib, p. 10, n.4-5 ; 11, n.2 ; 12, n.5-8 ; 30, n.1,4-5 ; 49, n.2,8 ; 50, n.11 ; Textanhang 4.

LICHTHEIM, Akhmenru, JNES, VII, 1948, p. 165, n.13 ; 166, n.23a et n.24.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 115, n.11.

WIJNGAARDEN, Een relief van Nitocris, OMRO, XXXII, 1951, p. 17, n.4.

LECLANT, Tefnout, p. 166 n.4.

D. Photos : Bothmer : L-779-1 ; L-779-6 ; L-779-2.

Albâtre ; 0,74m de hauteur ; 0,42m de largeur ; 0,13m d'épaisseur provenant de la cachette de Karnak. Elle est composée de quinze lignes et fut trouvée en deux morceaux par G. Legrain.

Le haut du cintre de la stèle est couvert par une ~~r~~ représentation du ciel étoilé ; au-dessous, le disque solaire étend ses ailes. Il est appelé : "Le Béhédite, dieu grand, maître du ciel, au plumage moucheté, issu de l'horizon, doué de vie",[1] et domine deux tableaux :

---

(1) Pour cette épithète : LECLANT, Mon.théb., p. 292.

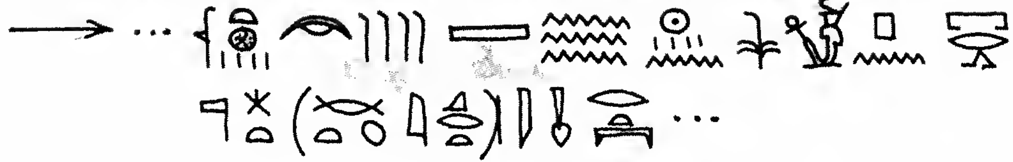
Tableau de gauche :

Le roi (⟶), coiffé de la couronne-Atef, tient la massue et le bâton de fondation dans la main gauche ; il tend la droite vers Amon (⟵) suivi de Mout (⟵), qui lui remet le hpš. hpš

Tableau de droite :

Ankhnesneferibrê (⟵) agite deux sistres devant Amon (⟶) et Khonsou (⟶) ; elle est suivie de Chéchonq.

Partie inférieure : Une inscription de quinze lignes est gravée sous ces tableaux. A la 7ème et à la 8ème lignes, nous lisons :



"(...) L'an IV, le quatrième mois de Shomou, le 4, de ce roi, la Divine Adoratrice, Nitocris, juste de voix, sortit du ciel (...)(1).

Nous savons par ailleurs que le roi est Apriès.

(1) D'après la traduction de MASPERO, ASAE, V, 1904, p. 87.

Doc. 20 - UN BLOC À L'EST DE LA PETITE CHAPELLE HATHORIENNE DE TAHARQA AU TEMPLE DE LOUXOR

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 336 et p. 540

ABDEL QADER MOHAMED, ASAE, LX, 1968, p. 250, pl. XXVI (b).

Nous nous sommes rendue sur le terrain et nous n'avons pu retrouver le bloc publié par Abdel Qader Mohamed qui a fouillé en 1958 à l'Est de la petite chapelle hathorienne de Taharqa, tout près du grand mur d'enceinte, à l'Est du passage central du temple de Louxor. Il y découvrit un bloc en calcaire de 130 X 18cm appartenant à Nitocris. Le nom de la Divine Adoratrice est inséré dans un cartouche (↓→) ainsi que celui de Psammétique (↓→)

"Nitocris, douée de vie, la fille du roi, seigneur des deux terres, Psammétique, douée de vie, éternellement".

Doc. 21 - CHAPELLES DES DIVINES ADORATRICES

MÉDINET-HABOU

Bibliographie :

- Chapelle d'Aménirdis :

Toute la bibliographie se trouve dans :

LECLANT, Mon. théb., pp. I56-57.

PORTER et MOSS, II, I972, pp. 476-78.

- Chapelle de Chépenoupet :

Etudes et mentions diverses :

PORTER et MOSS, II, I972, pp. 478-480

PRISSE D'AVENNES, Histoire de l'Art égyptien, I, p. 4I3 et II, p. 3I.

WIEDERMANN, Aegyptische Geschichte, p. 589

PETRIE, History, III, p. 288.

MASPERO, Egypte, Ars Una, pp. 229-230.

DARESSY, Notice explicative des ruines de Médinet-Habou, I897, p. 29.

BUTTLES, The Queens of Egypt, I908, p. 209.

BISSING, Denkmaeler, planche 99.

JEQUIER, Architecture, II, I922, pl. 77-79.

CAPART, Thèbes, I925, p. 92 et 2I6 ; fig. 49 (p.82) et 55 (p.93).

NAGEL, Deir el Medineh, I928, FIFAO, VI, I929, p. 22.

SETHE, Amun, I929, fig. I03, p. 54.

HÖLSCHER, OIC, 7, I930, pp. 4-5, fig. 2, pl.I.

HÖLSCHER, _OIC_, I5, I932, p. 37.

HÖLSCHER, _Medinet-Habu_, _Morgenland_, 24,(I933),p.55,pl.29 fig.38.

HÖLSCHER, _Bericht über den VI Intern. Kongress für Archäologie_, I940, p. 278-80.

MONNERET DE VILLARD, _Rassegna di studi etiopici_, II, I942, p. II4 et fig. 4.

ZEISSL, _Aethiopen und Assyrer_, I944, p. 79-80.

ENGELBACH, _Introduction to Egyptian Archeology_, I945, p. II4 et fig. I6.

LAVEDAN-S.BESQUES, _Histoire de l'Art_, _Clio I_, I949, p. I00.

MACADAM, _Kawa_, I, I949, p. I26, n.2.

SIGERIST, _A History of Medecine_, I, I95I, pl. XXXV, fig.53 (la chapelle est considérée comme un mammisi).

YOYOTTE, _RdE_, 8, I95I, p. 2I7 (n.4), p. 2I8 (n.I3), p.230.

BATAILLE, _Les Memnonia_, I952, p. II7.

HÖLSCHER, _Excavation of Medinet Habu_, V, I954, p. 20-23 ; pl. 1; 2 ; 12A,B ; 13,A,B,C ; 14,A ; 16,A ; 17,A,B ; 18, A,B,C ; 20,A.

VANDIER, _Manuel_, II, I955, p. 783-784.

STEVENSON-SMITH, _The Art and Architecture of Ancient Egypt_, I958, p. 240.

LECLANT, _Mon.théb._, _Bibl.ét._, 36, I965, pp. I57-I60, fig. 28, pl. LXXXIII-LXXXV.

- Chapelle de Nitocris :

Mentions diverses :

DARESSY, _Notice explicative des ruines de Médinet-Habou_, I897, p. 40.

HÖLSCHER, _Excavation of Medinet Habu_, V, I954, p. 26, col. 1; pl.14A ; pl. 16B, pl. 18D.

JEQUIER, _Architecture_, II, pl. 78, 2, 4.

- Chapelle de Mehytenwaskhet :

Mentions diverses :

DARESSY, <u>Notice explicative des ruines de Médinet Habu</u>, I897, p. 4I et n. 1.

DARESSY, <u>RT</u>, XX, I898, p. 83-84.

HÖLSCHER, <u>Excavation of Medinet Habu</u>, V, I954, p. 27, col. 1 pl. 18E.

Document photographique :

La fondation Reine Elisabeth à Bruxelles

Oriental Institute, The University of Chicago, photo 3I640, I9329, I9334, I9340, I9366, I9362.

Plans :

De la chapelle de Nitocris :

HÖLSCHER, <u>Excavation of Medinet Habu</u>, V, I954, p. 26 fig.29.

De la chapelle de Mehytenwakhet :

HÖLSCHER, <u>Excavation of Medinet Habu</u>, V, I954, p.26 fig.29.

Les chapelles de Medinet Habou seront publiées par le Chicago Oriental Institute.

Les chapelles funéraires des Divines Adoratrices sont situées sur une même rangée dans la partie Sud de la voie qui mène à la porte fortifiée Est du grand temple, et font face au petit temple d'Amon <u>dsr-st</u>.

Les structures centrales d'Aménirdis Ière, Chépenoupet II, Nitocris et mehytenwaskhet sont bien conservées, mais les chapelles de Chépenoupet Ière et Ankhnesneferibrê ont complètement disparu, il ne reste que les murs de fondation de la première et quelques traces de

(I) PM, I², p. 772, n.I7 ; HÖLSCHER, <u>Excavation</u>, V, pp. I8-20 avec plan, fig. 22.

briques de la dernière(1). L'intérêt des deux chapelles relativement bien conservées est exceptionnel. Il s'affirme d'un double point de vue : architectural (voûte, déambulatoire) et religieux (textes des pyramides et textes des sarcophages)(2).

Sous les chapelles funéraires des Divines Adoratrices, des cryptes sont disposées. On n'y a pas trouvé leurs sarcophages. Malgré cela, Monsieur Leclant pense à une séparation possible, dans la sépulture des Divines Adoratrices, entre la chapelle et la tombe elle-même, comme chez les rois ; cette installation funéraire serait une indication de plus sur le caractère royal des Divines Adoratrices(3).

Le matériel que livre ces tombes est considérable. Nous disposons d'une documentation photographique prise par la Fondation Reine Elisabeth et le Chicago Oriental Institute. Nous décrirons assez brièvement le monument de Chépenoupet II, Mehytenwaskhet et Nitocris, tout en nous concentrant sur le texte qui se trouve sur les deux montants de la porte de la chapelle de cette dernière, et en suivant le plan d'Hölscher(4).

Description des chapelles des Divines Adoratrices Chepenoupet II, Nitocris et Mehytenwaskhet : (voir plan V)

La structure du monument funéraire de Chépenoupet II, situé à l'Ouest de celui d'Aménirdis, a été édifiée pour recevoir les

---

(1) PM, I², p. 773 ; HÖLSCHER, Excavation, V, p. 15, p. 18 avec plan, fig. 22 ; pp. 28-9.

(2) LECLANT, Mon. théb., § 44 p.155.

(3) Ibid.

(4) HÖLSCHER, op.cit., p. 25 fig. 28.

chapelles de Nitocris et de sa mère charnelle Mehytenwaskhet. Le monument funéraire se compose d'une façade; d'une cour assez large dont le mur Nord correspond au revers du pylône; le mur Ouest, des blocs dont il ne reste que la partie inférieure; et le mur Est qui n'est que la partie extérieure de la chapelle d'Aménirdis, et nous le négligerons dans notre description. Le mur Sud est la façade des trois chapelles proprement dites comportant une chambre funéraire pour chaque Divine Adoratrice.

La façade = les deux portes + le mur extérieur Nord-Ouest 1 + 2 a, b + 3 a, b :

Le pylône a été démonté pendant le déblaiement de 1895[1], car, trop incliné, il menaçait de s'écrouler, et, pierre par pierre, remonté. Naturellement, de nombreux blocs remplacent les parties endommagées et le travail est d'aspect médiocre. La façade du monument est inégale, une porte est percée au milieu et une seconde dans la partie Est du pylône, la première est au nom de Chépenoupet II et la deuxième a été conçue pour Nitocris. Vers l'Ouest, deux représentations de Nitocris sont superposées.

1. Le mur extérieur Nord-Ouest :

Le tableau inférieur : Nitocris (←) offre Maât à Amon-Rê (→) sa tête est couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour, la coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges, ajoutons que les pierres sont très mal disposées et que la tête de Nitocris et celle de Maât ne sont pas ajustées sur leur corps. Amon (→) est debout tenant dans la main gauche le 𓌀 et dans l'autre le ☥ . Près du dieu sa légende, au-dessus de Nitocris ses cartouches :

←

(1) DARESSY, *Notices*, p. 38.

(2) HÖLSCHER, *Excavation*, V, p. 24 col. 1.

Le tableau supérieur : Nitocris (<——) offre probablement le sistre (?) à Amon-Rê (——>). Elle est représentée de la même manière que dans la scène précédente, mais la paroi est mal conservée et on ne voit lisiblement que le bras droit et la robe de Nitocris. Le buste d'Amon a disparu, sauf la couronne, ses pieds et ses bras ; il tient le ☥ dans la main droite et le 𓌀 dans l'autre.

2 (a) (b) La porte de Nitocris, Sud-Est :

La porte d'entrée mesure 7,I5m sachant que le linteau est de I,IIm de longueur et de 0,52m de largeur ; le montant est de 3,66m de hauteur, 0,6Im de largeur, 0,32m d'épaisseur. Les inscriptions sont à peine visibles sauf pour le linteau. Les blocs sont très mal placés.

3 (a) (b) La porte de Chépenoupet, Sud-Ouest :

Elle porte les mêmes mesures que la porte de Nitocris, les inscriptions du linteau ressemblent à celles du linteau de la porte de Nitocris.

La cour = la porte d'entrée de Nitocris, celle de Chépenoupet, le mur Sud-Ouest, le mur Ouest, le mur Sud (la façade des chapelles proprement dites) = 2 c d + 3 c d + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 + I3 :

Elle est plus large (9,60m) qu'elle n'est profonde (6,65m), avec un angle droit rentrant projeté à l'intérieur de la cour. le mur Nord correspond au revers du pylône, le mur Ouest consiste en blocs dont les tableaux inférieurs sont conservés. Le mur Sud est la façade des chapelles proprement dites. Le mur Est n'est que la partie extérieure de la chapelle d'Aménirdis que nous négligerons totalement.

2 c d . La porte d'entrée de Nitocris donnant sur la cour :

Elle est en très mauvais état, les inscriptions des montants et du linteau ont presque disparu ; sur chaque montant, vers le bas, Nitocris (⟶) (⟵) est assise devant une table d'offrandes, sa tête est couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour, la coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges. Devant elle, nous retrouvons la formule d'offrande et son cartouche :

3 c d . La porte d'entrée de Chépenoupet II donnant sur la cour :

Elle est mieux conservée que celle de Nitocris.

4 sur le grand panneau à l'Ouest de la porte :

Deux tableaux superposés, qui se présentent comme suit :

Sur le tableau inférieur : Nitocris (⟵), dont l'image est effacée, fait une offrande à Chépenoupet (⟶) et Aménirdis (⟶).

Sur le tableau supérieur : Mehytenwaskhet (⟵) adore Amon, Mout et Khonsou (⟶).

5 Sur les côtés de l'angle rentrant, au Nord-Ouest de la cour :

Nous voyons le buste d'une Divine Adoratrice portant la grande coiffe avec les deux rémiges et agitant le sistre (⟵).

6 Le mur Ouest :

Il consiste en blocs de remplois sur lesquels est représenté une procession des dieux Nils portant le plateau, avec les deux vases et les lotus, et à l'extrémité duquel sont suspendus deux lotus, deux ☥ et le cartouche de la mère charnelle de Nitocris, Mehytenwaskhet.

Le mur Sud (la façade des chapelles proprement dites) = 7 + 8 + 9 + 13 :

Les trois portes des chambres funéraires occupent la plupart de la façade de la chapelle. Nous négligerons complètement la porte et la chambre funéraire de Chépenoupet.

7 . A l'Ouest de la porte de Chépenoupet II :

Nous retrouvons deux tableaux superposés qui sont :
Le tableau inférieur : Nitocris (←) fait l'offrande du repas à Chépenoupet II (→). Les deux Divines Adoratrices sont debout, séparées par une table d'offrandes. Nitocris (→) le bras gauche le long du corps, tient le ☥. Son bras droit replié semble indiquer la table. Elle est vêtue de la robe collante à une bretelle semble-t-il sur le sein gauche, son cou est orné d'un grand collier. Elle porte sur la tête la perruque courte recouverte de la dépouille de vautour munie de l'uraeus, cette coiffure est surmontée d'un modius très plat que dominent les rémiges avec le disque et les cornes. En face de Nitocris, trois cartouches, le sien celui de Psammétique et un troisième effacé dont il ne reste que l'inscription : "juste de voix". Chépenoupet (→), le bras droit le long du corps, tient le ☥, la main gauche ramenée sur la poitrine tient la fleur qui retombe ; elle est vêtue comme Nitocris mais porte une perruque longue.
Le tableau supérieur : Chépenoupet, au Centre, est conduite par Anubis et Thot.

8 . A l'Ouest de la porte de Nitocris :

Le tableau inférieur : Nitocris (→) répand la libation sur l'autel d'Hathor (←) debout. La Divine Adoratrice a le bras droit tendu vers l'autel et tient sans doute dans la main le

vase hs d'où s'échappe le ou les filets d'eau (partie abîmée) ; sa main gauche, qui tombe en avant le long de son corps, serre le ☥. Nitocris est vêtue de la robe collante et porte sur la tête la perruque longue recouverte de la dépouille de vautour munie de l'uraeus, cette coiffure est surmontée d'un modius très plat que dominent les deux rémiges. Son cartouche est en face d'elle :

Le tableau supérieur : Chépenoupet (⟶) brandit le couteau de consécration devant Anubis, les personnages sont debout.

9 et I3. Les portes des chambres funéraires de Nitocris et Mehytenwaskhet :

Nous les décrirons longuement en parlant de chaque chambre funéraire.

La chapelle de Nitocris = 9 + IO + II :

Porte de Nitocris :

La corniche et le linteau :

La corniche porte huit cartouches, à l'Est un cartouche de Psammétique et deux cartouches de Nitocris ; au Centre le cartouche d'Osiris-Ounnefer ; à l'Ouest deux cartouches de Nitocris avec son titre un cartouche de Chépenoupet et un autre qui a disparu. Tous les cartouches sont surmontés du disque solaire entouré de deux plumes, au-dessous des cartouche, le signe .

Le linteau mesure 0,9Im de hauteur, 2,IIm de largeur et 0,32m d'épaisseur. Au-dessous du disque à uraeï planant, de part et d'autre de deux colonnes centrales d'inscriptions, on trouve deux scènes :

A l'Est, la Divine Adoratrice (⟶) debout offre, de la main gauche, l'encens et, de la droite, l'eau à Anubis assis à l'Ouest (⟵). Derrière Nitocris (⟶) une légende (↓⟶), devant elle trois cartouches ; entre le dieu et la Divine Adoratrice, une légende (⟵↓). Nitocris porte la robe serrée et elle est coiffée d'une longue perruque couverte de la dépouille de vautour, surmontée des deux rémiges.

A l'Ouest, la Divine Adoratrice (⟵) debout, offre de la main gauche ramenée à la hauteur du visage, l'encens et, de la main droite tombant en avant, l'eau à Hathor (⟶) assise à l'Est. Entre la déesse et la Divine Adoratrice, une colonne de légende, deux colonnes de légende séparent les deux scènes. Nitocris est vêtue et coiffée comme la première scène.

9 a + b. Les deux montants de porte :

Ils mesurent 2,40m de hauteur et 0,69m de largeur. Ils sont en très mauvais état de conservation et les inscriptions comportent des lacunes.

9 a. Le montant Est . Première colonne :



(1) GITTON, L'épouse du dieu Ahmès Nefertary, 1975, p. 20 ; LECLANT, Gottesgemahlin, LÄ, 13, 1976, col. 795.

(2) GITTON, op. cit. ; LECLANT, op. cit.

(3) [hiéroglyphes] s'écrit ainsi au Moyen Empire : GARDINER, Egyptian Grammar, 1966, p. 528 (W 0).

(4) Wb, I, 414 ; VANDIER, Jumilhac, 287 ; ASSMAN, MÄS, 19, p. 78 n. 1 ; ZANDEE, Crossword, p. 69.

Deuxième colonne :

Troisième colonne :

Traduction. Première colonne :

"La princesse, grande de faveurs, maîtresse de charme, douce d'amour, la souveraine de la Haute et Basse Egypte, celle qui contente le grand bâ..."

Deuxième colonne :

"Il se réjouit en la voyant, quand il vient vers elle chaque jour, la Divine Adoratrice, Nitocris, juste de voix, la fille du roi, Psammétique".

Troisième colonne :

"Elle érigea un domaine funéraire en belle pierre blanche de grès, elle a établi le service d'offrandes funéraires...".

9 b. Le montant Ouest. Première colonne :

---

(1) : s'écrit ainsi au Moyen Empire : GARDINER, Egyptian Grammar, 1966, p. 625.

(2) YUNKER, Giza, I, p. 187, dans un tableau d'offrande "Ein rundlicher Krug".

(3) : s'écrit ainsi au Moyen Empire, FAULKNER, A concise Dictionary of Middle Egyptian, 1962, p. 148 ; SETHE, Steine, 13.

Deuxième colonne :

Troisième colonne :

Traduction. Première colonne :

"La princesse, grande de faveurs, maîtresse de charme, douce d'amour, la souveraine de tout le circuit du disque (1), celle qui contente Amon de sa voix".

Deuxième colonne :

"Il se réjouit en la voyant, quand il vient vers elle chaque jour, l'épouse divine Nitocris juste de voix, la fille de la main du dieu, Chépenoupet".

Troisième colonne :

"Elle érigea un domaine funéraire en belle pierre blanche de grès, elle a établi le service d'offrandes funéraires (rien de semblable n'a jamais été vu)."

9 c + 9 d. Le linteau et les montants de la chambre funéraire :

Le Linteau :

Au centre du linteau, un grand vase ḥs posé sur un support, de chaque côté du vase, les génies protecteurs (⟶) (⟵) tiennent à la main le couteau (2).

---

(1) Pour un texte semblable, cf. HABACHI, *MDIAK*, 20, 1965, p. 80, 83.

(2) BARGUET, *Le Livre des Morts*, 1967, pp. 199-202.

Les montants :

Les inscriptions des montants sont à peine lisibles.

Le plafond :

Une colonne verticale, tout le long du plafond, porte le titre [hieroglyphes] et le cartouche de Nitocris [hieroglyphes] ainsi que la légende de la déesse Mout.

10. Mur Est de la chambre funéraire :

Nitocris (⟶) devant la table d'offrande, reçoit une procession de prêtres-sm (⟵), au-dessus de leur tête la pancarte d'offrandes. La Divine Adoratrice (⟶) assise sur un siège cubique surélevé par une estrade, porte la robe serrée et un collier au cou. Sa main droite est tendue vers la table d'offrandes, et la gauche est posée sur son genou. Elle est coiffée d'une longue perruque recouverte de la dépouille de vautour munie de l'uraeus, cette coiffure est surmontée d'un modius très plat que dominent les deux rémiges. Devant elle, quatre cartouches comportant des titres : [hieroglyphes] "La Divine Adoratrice, Nitocris, fille du roi Psammétique, dont la mère est Chépenoupet (...)". Le quatrième cartouche est martelé[1].

[hieroglyphes] (effacé)

11. Mur Ouest de la chambre funéraire :

Le mur Ouest ressemble au mur Est, sauf que Nitocris (⟶) est coiffée de la perruque courte.

---

(1) YOYOTTE, Le martelage des noms royaux éthiopiens par Psammétique II, RdE, 8, 1951, p. 215.

12. Panneau du fond de la chambre funéraire :

Il comprend le cintre où sont representées différentes offrandes alimentaires avec, au sommet, le disque ailé d'où partent deux vases à libation ḥs. Au-dessous, deux scènes symétriques sont séparées par deux colonnes de textes, ces scènes sont mutilées.

La scène Ouest :

Nitocris (⟶) tient un sistre et un collier (sans doute une menat) face à Hathor. Les personnages sont debout. La Divine Adoratrice, bras repliés à hauteur d'épaule, porte une robe collante et la perruque longue recouverte de la dépouille de vautour, surmontée du modius et des rémiges avec l'uraeus frontal.

La scène Est :

Nitocris (⟶) offre le vin dans deux vases, à Anubis (⟵). Les personnages sont debout. La Divine Adoratrice semble vêtue d'une robe collante et porte une perruque enveloppée de la dépouille de vautour, le modius, les deux rémiges et l'uraeus frontal.

- La chapelle de Chépenoupet II :

Elle ressemble à la chapelle de Nitocris mais nous la laisserons de côté.

- La chapelle de Mehytenwaskhet = I3 + I4 + I5 + I6.

La dernière chambre de la rangée, à l'ouest, celle de Mehytenwaskhet, diffère des autres par sa structure et sa décoration intérieure.

I3 a + b. Montants de porte de la chapelle de Mehytenwaskhet :

I3 a. Montant Est :

Une moitié de la porte a complètement disparu, nous retrouvons dans la première colonne la fin d'un cartouche de Nitocris et , ensuite et le cartouche de Psammétique ; dans la deuxième colonne le nom du père de Mehytenwaskhet Harsiési, le grand des voyants d'Héliopolis.

I3 b. Montant Ouest :

Une moitié de la porte a disparu, nous voyons le cartouche de Chépenoupet et son titre .

I4. Le mur Est :

Le mur Est est composé d'un registre supérieur comprenant trois scènes, un registre inférieur de deux scènes.

Le registre supérieur :

La première scène, au Nord : Mehytenwaskhet (⟶) fait une offrande (?) à Hathor (⟵).

La deuxième scène, au Centre : Mehytenwaskhet (⟶) offre du lait à un dieu ? (⟵).

La troisième scène, au Sud : Elle offre (⟶) de l'encens à Osiris et Horus (⟵) (⟵).

Le registre inférieur :

La première scène, au Nord : Nitocris (⟶) suivie de Mehytenwaskhet (⟶) est dans une scène de consécration des offrandes au dieu Rê-Horakhti (⟵). La Divine Adoratrice porte une perruque courte munie de l'uraeus, surmontée d'un modius très plat avec les deux rémiges. Elle est vêtue de la robe serrée à bretelles, elle tient le couteau de consécration-ḫrp.

Mehytenwashkhet, derrière elle, tient un sistre.

La deuxième scène, au Sud : Mehytenwaskhet (⟵) devant une table d'offrandes, et Iwnmoutef (⟶) lui présente des offrandes.

I5. Le mur Ouest :

Sur le mur Ouest, nous voyons deux registres. Les scènes du registre supérieur ont disparu sauf une figurine de femme, au Sud ; le registre inférieur se compose de trois scènes.

Le registre inférieur :

La première scène, orientée vers le nord : Iwnmoutef (⟵) fait une offrande à Mehytenwaskhet (⟶).

La deuxième scène, au centre : Iwnmoutef (⟵) fait une offrande à Mehytenwashkhet (⟶)

la troisième scène, vers le sud : Iwnmoutef (⟵) fait une offrande à (?).

I6. Le mur Sud :

Le mur du fond est en très mauvais état ; il se compose d'une stèle, comme à l'Ancien Empire, sur laquelle Osiris est représenté dans un naos.

Les shaouabtis (1), assez trapus, sont représentés momiformes, debout sur un piédestal. Les bras sont à peine marqués ; seuls sont en saillie les poings , qui tiennent des objets. La perruque est tripartite et comporte l'uraeus. Cette coiffure est surmontée d'un modius très plat. On distingue un collier entre les retombées de la perruque.

Les inscriptions sont disposées suivant des lignes horizontales autour du corps. Sur trois des shaouabtis (59708, 59709, 597II) elles sont séparées au centre par une colonne verticale qui descend depuis les bras jusqu'aux pieds.

Nous présenterons les inscriptions funéraires des shaouabtis sans les traduire ni les commenter. Nous retrouverons des lacunes dans les textes comme JE 59708 et 597II, où les inscriptions des jambes ne sont pas lisibles sur la photo.

B. Autre shaouabti de Nitocris provenant de Médinet-Habou :
C.G. 48487 = JE 36353 MUSÉE DU CAIRE

Bibliographie :

NEWBERRY, CGC, Funerary Statuettes, p. 374-5, n° 48487.

(I) J.F. et L. AUBERT, Statuettes égyptiennes. Chaouabtis, Ouchebtis, I974, pp. I97, 207, 2I2, 2I7, 232, 279.

Cette statuette funéraire est représentée momiforme ; nous n'avons pu la photographier. Elle est debout sur un piédestal. Longue perruque avec un disque plat au-dessus ; elle est munie de l'uraeus. Collier. Mains en saillie ; les outils qu'elle porte sont gravés. L'inscription consiste en une colonne centrale de hiéroglyphes, avec, de chaque côté, quatre lignes horizontales donnant une partie du Livre des Morts.

C. Autre fragment de shaouabti de Nitocris :
C.G. 48488 = JE 32759

Bibliographie :

NEWBERRY, CGC, Funerary statuettes, p. 374-5, n° 48487.

Hauteur 0,085cm ; Largeur 0,05cm. Il est en faïence brune. Nous n'avons pu la photographier.

Statuette funéraire incomplète, tête et buste adossés à un pilier, bras croisés sur la poitrine tenant les outils sculptés. Perruque unie, collier. Sur les côtés une inscription au nom de Nitocris.

D. Autre fragment de shaouabti de Nitocris :
JE 31056.

Bibliographie :

inédit.

Faïence brune, hauteur 0,098 m ; largeur 0,05 m.

Statue funéraire incomplète que nous n'avons pu retrouver au musée.

Tête et buste adossés à un pilier ; bras croisés sur la poitrine tenant les outils sculptés.

E. Statue d'Osiris Ounnefer provenant de Médinet-Habou :
C.G. 38231 = JE 30997 MUSEE DU CAIRE

Bibliographie :

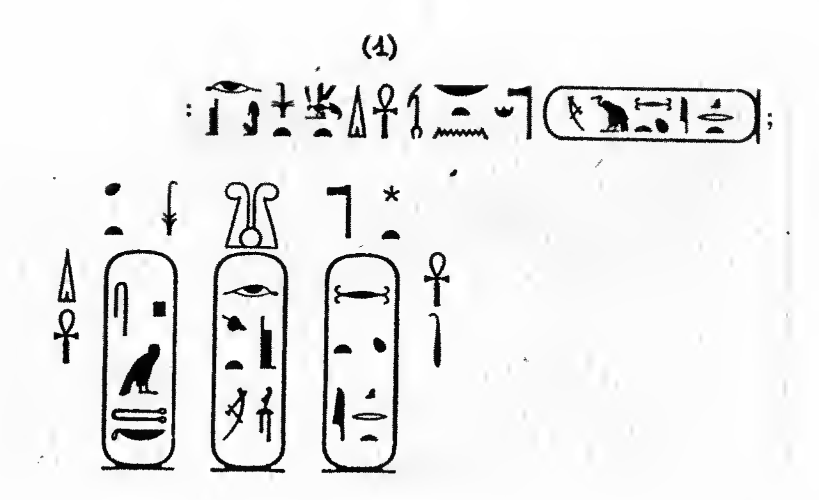
PORTER et MOSS, II, 1972, p. 480
DARESSY, CGC, Statues de divinités, I, pp. 66-67, pl.XII.
DARESSY, RT, XVII, p. 118 : Notes et remarques, § CXXXIV
Notice de Ghizeh, n° 1366.
MASPERO, Guide to the Cairo Museum, n° 686.
CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 130 (34).
BOTHMER, ESLP, 1960, pl. 38 91..

Statue en basalte gris, hauteur 1,50m ; longueur du socle 0,43m, largeur 0,245m, hauteur 0,18m. Elle provient de Médinet-Habou, esplanade devant le grand temple.

Grande statue d'Osiris debout, coiffé de la couronne blanche ornée de l'urœus, les bras sont croisés, il tient la crosse d'une main et le fouet à trois lanières de l'autre main. Sur le socle on lit "Osiris, roi de la Haute et Basse Egypte, (il) donne toute vie et force à, l'aimée de Mout Nitocris".

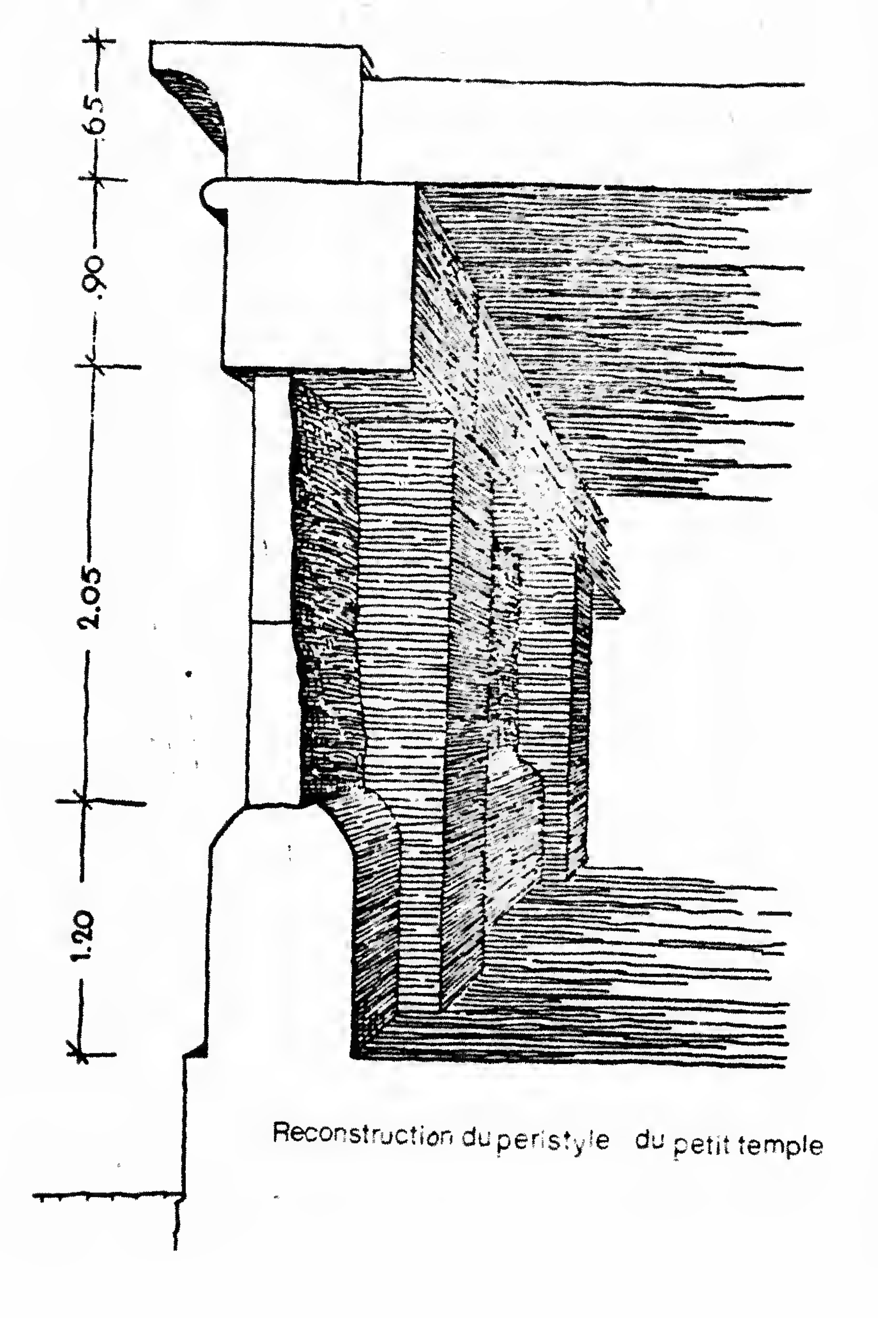
Ensuite nous retrouvons trois cartouches avec les titres suivants : "la fille du roi, Psemmétique, doué de vie, l'aimé d'Osiris Ounnefer, la Divine Adoratrice Nitocris, douée de vie". Sur le pilier de la statue, la légende du dieu Osiris Ounnefer () avec le titre et le cartouche de Nitocris "L'épouse du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, juste de voix".

D'après DARESSY, CGC, Statues de divinités, I, pp. 66-67, pl. XII, nous retrouvons sur le socle l'inscription suivante :



(I) Probablement s'écrit de la manière suivante : Généralement le retombe sur le dieu, mais rarement sur la Divine Adoratrice, un exemple similaire : DARESSY, CGC, Statues de divinités, I, p. I53, n° 38589.

P. J7



Reconstruction du peristyle du petit temple

HÖLSCHER, The Excavation of Medinet Habu, II, 1939, p. 20 fig. 19.

Doc. 22 - DES BLOCS REMPLOYÉS
DANS LES PILIERS POLYGONAUX DU PÉRISTYLE
DU PETIT TEMPLE À MÉDINET-HABOU

Bibliographie :

A. PORTER et MOSS, II, I972, pp.467-468.

GAUTHIER, LR, IV, p. 25, n.3.

NELSON, Key-plans, pl.XXVII-B, n.I7I, I72, I73, I74.

B. CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, pp. 329-330.

LEPSIUS, Denkmaeler, Text, III, p. I57.

DUEMICHEN, Historische Inschriften, II, pl. 36(b).

DARESSY, Notice explicative des ruines de Médinet-Habou, I897, p. I5.

SETHE, Amun und die acht Urgötter, I929, § I83 (p.89)

HÖLSCHER, Excavation, II, I939, p. 20 et 55.

YOYOTTE, RdE, 8, I95I, p. 2I8 n.6, et 230 n.I.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I, p. I30.

HÖLSCHER, Excavation, V, I954, p. 20.

LECLANT, MDIAK, I5, 1957 (=Festschrift H. Junker, I), p. I67, n.8 et II.

LECLANT, Mon. théb., pp. I60-I6I 45,A .

Photos : Fondation Reine Elisabeth.

A Médinet-Habou, quatre colonnes polygonales ont été transportées des cours des trois petites chapelles des princesses saïtes ; elles sont disposées dans le déambulatoire qui entoure le sanctuaire de la barque dans le temple de la XVIIIème dynastie pour maintenir le plafond du péristyle. Ces colonnes, recouvertes de plâtre, ont été placées sous Achoris qui grava des nouveaux textes en l'honneur de Thoutmosis III. Quelques-uns de ces blocs sont inversés. Nous nous concentrerons sur ceux de l'Ouest et du Nord qui se rapportent, par quelques inscriptions, à Nitocris, Aménirdis et Chépenoupet.

A. La colonne à l'Ouest du déambulatoire :

Les blocs de cette colonne sont remployés et proviennent des monuments voisins. Nous retrouvons sur un des blocs le texte suivant :

.."Nitocris, douée de vie, fille du seigneur des deux terres Psammétique".

Ensuite une légende du dieu Amon.

B. La colonne au Nord du déambulatoire :

Cette colonne, comme la première, est construite de blocs remployés des édifices voisins. Nous retrouvons un texte inversé mentionnant Nitocris :

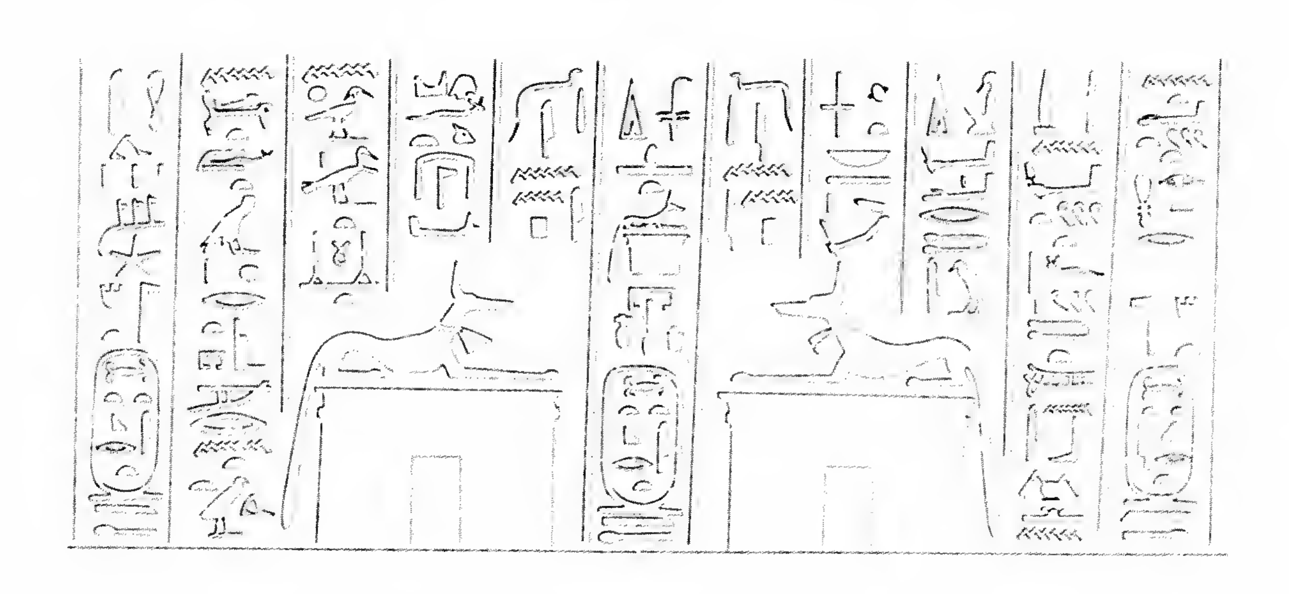
(...) "l'épouse du dieu, Nitocris".

Ensuite nous voyons les cartouches de Chépenoupet et d'Aménirdis avec un titre de cette dernière.

C. Bloc remployé avec quelques épithètes d'une Divine Adoratrice, sur une des colonnes du déambulatoire :

Les épithètes inscrites sur le bloc sont comme celles qui se trouvent sur le montant de porte de la chapelle de Nitocris à Médinet-Habou, cf. [Doc. 21,9a et b].

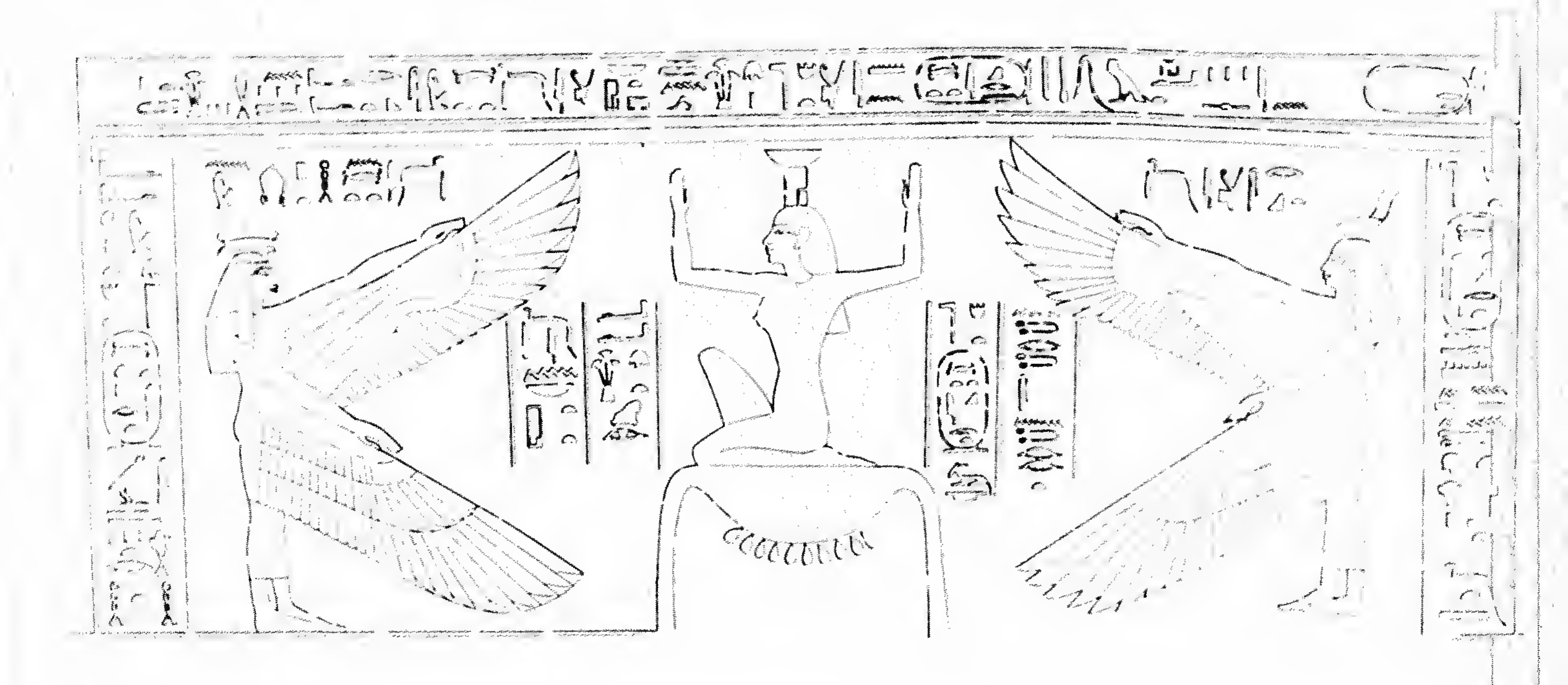
FACE DU COUVERCLE



FACE POSTERIEURE DU COUVERCLE

BANDE DU COUVERCLE

P. 100
N° 5



FACE ANTERIEURE DU SARCOPHAGE (LA CUVE)

FACE POSTERIEURE DU SARCOPHAGE (LA CUVE)

LES FACES LATERALES DE LA CUVE DU SARCOPHAGE

P100

N° 1

Doc. 23 - SARCOPHAGE DE NITOCRIS

MUSÉE CAIRE TEMP. 6.2.21.1

DEIR EL-MÉDINEH

Bibliographie :

PORTER et MOSS, I², p. 686 et 773.

GAUTHIER, LR, IV, p. 82 F ; M et n. 4.

Etudes et mentions dans :

MASPERO, CRAI, 1882 (référence qu'on n'a pu consulter)

SAYCE, Acad. 1883, Nr 585 (même problème que le précédent)

WIEDEMANN, Aegyptische Geschichte, p. 634, n.13.

supplément (1888), p. 69.

MASPERO, BIE, 2ème série, VI, 1885, p. 48, n.3 (qui indique en référence : RUSSEL, A Diary in the East, during the Tour of the Prince and Princess of Wales, 1869, p. 402).

DARESSY, RT, XIII, 1890, p. 148,10.

MASPERO, Etudes de Mythologie et d'Archéologie égyptiennes, in BE, I, 1893, p. 184 et n. 2.

MASPERO-QUIBELL, Guide to the Cairo Museum, Le Caire, 1903. p. 30, n. 37.

MASPERO, Guide, 1912, p. 3 n. ; Guide, 1915, p. 3,B.

SCHMIDT, Sarkofager, 1919, p. 205, fig. 1172.

NAGEL, Deir el-Medineh, 1928, FIFAO, VI, 1929, p.1 et 22 (fig.3), pl.1 (plan d'ensemble pour l'emplacement du puits).

WINJNGAARDEN, Een relief van Nitocris, OMRO, XXXII, 1951, p. 23, n. 20.

YOYOTTE, *RdE*, 8, 1951, p. 219, n.1 ; p. 234 n.2.

HÖLSCHER, *Excavation*, V, p. 23, 26-27.

LECLANT, *Mon.théb.*, p. 155 et n.3.

Granit rose. La cuve mesure 0,92m de largeur ; 2,64m de longeur ; 0,57m de hauteur. Le couvercle mesure 0,30m de hauteur ; 0,92m de largeur. Il se trouve dans la salle 38, n° 640 au Musée.

Notre plus grand espoir est d'approfondir notre connaissance en textes pour pouvoir traduire, commenter et, éventuellement, publier le monument. Nous nous contenterons ici de décrire le sarcophage sans étude philologique.

Avec l'aide de Messieurs Georges Soukassian, Essam el Banna, et aussi grâce à notre documentation photographique, nous avons pu rectifier quelques erreurs faites par le dessinateur Monsieur Charoubim ,que nous remercions néanmoins vivement ainsi que tous ceux qui ont participé à la correction du sarcophage. Malgré tout, nous nous rendrons au Musée du Caire pour une dernière vérification du monument.

Le sarcophage a la forme d'un cartouche. Nitocris est couchée à la manière osirienne ; elle tient dans la main droite et dans la gauche . Elle porte une longue perruque surmontée de l'uraeus royal.

Le sarcophage a été découvert dans le puits n° 2005 situé un peu au nord de Deir el-Medineh et profond de 35 mètres, par Maspero en 1884. Pour préciser quant à la vraie provenance du

sarcophage, il se pose le problème de localisation de la sépulture proprement dite de la Divine Adoratrice. L'emplacement originel du sarcophage était-il le puits n° 2005, ou bien doit-on supposer qu'il se trouvait à l'origine à Médinet-Habou (emplacement de la chapelle funéraire) et qu'il a été apporté dans le puits à une date postérieure ?(1) On pourrait avancer le fait qu'il se trouvait probablement à Médinet-Habou où on y découvrit les shaouabtis de Nitocris.(2) Ce sarcophage ressemble à ceux de la XVIIIème dynastie(3).

(I) HÖLSCHER, Excavation, V, p. 26.

(2) Voir Doc. 21 bis ; HÖLSCHER, op. cit., V, p. 26.; LECLANT, Mon.théb., p. I55 ; LEEUWENBURG, Het Tempel-complex von Medinet Haboe, Jaarbericht n.6 van het wooraziatish Egyptish Gezelschap, ex Oriente Lux, Leyde, I939, p. 43-59. GARNOT, RHR, I3I, I946, pp. I59-I60.

(3) LECLANT, Sarcophage de Ouabset, Kush, 11 , I963, p. I4I ; W.C.HAYES, Royal Sarcophagi of the XVIIIth Dynasty, I935 ; GAUTHIER, CGC, Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou, pl. XXXVII.

Doc. 24 = TOMBE D'IBI

ASSASSÎF TOMBE 36

Bibliographie :

A. Bibliographie générale :

PORTER et MOSS, I, pp. 63-68.

SCHEIL, Le tombeau d'Aba, MMAF, 5, pp. 624-656.

CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, pp. 553-556.

L.D, Texte, III, p. 247.

BRUGSCH, Recueil, pl. LXVIII n .

B. Bibliographie des parties de la tombe qui nous intéressent directement (d'après PORTER et MOSS, I, pp. 63-68).

I) Niche avec la titulature de Nitocris et Psammétique (sur le plan I) :

L.D, III, 270 (b).

CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, pp. 553, p. 855.

SCHEIL, MMAF, 5, p. 627.

2) Stèle Niche (sur le plan 2) :

CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, p. 856.

SCHEIL, MMAF, p. 640 (B), pl.VI.

BRUGSCH, Thes., I430.

CHAMPOLLION, Monuments, CLIII I .

BRUGSCH, Recueil, pl. LXVIII m .

L.D, III, p. 270 (C).

3) Linteau de porte (sur le plan 3) :

SCHEIL, MMAF, 5, pp. 640 P , 642 P ;

CHAMPOLLION, Monuments, CLIII .

L.D., III, p. 270 c .

CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, p. 856.

BRUGSCH, Thes., I430.

BRUGSCH, Recueil, pl. LXVIII m .

4) Niche avec les cartouches de Nitocris et Chépenoupet (sur le plan 4).

L.D., III, p. 27I a .

SCHEIL, MMAF, 5, p. 644 R' .

Photos : Institut archéologique allemand : F 7705, F 30I4, F 3I54.

WILKINSON, III, p. I9.

Graefe publiera cette tombe avec l'Institut archéologique allemand.

Ce tombeau est situé à l'entrée de la vallée de l'Assassîf. Nous concentrerons notre attention sur les parties qui se rapportent aux épithètes et à la titulature de Nitocris,

tout en décrivant brièvement la tombe d'Ibi(1).

(I) Nous ne pourrion exposer toute la documentation d'Ibi, sachant que Graefe publie sa thèse sur l'entourage des Divines Adoratrices, mais nous citerons quelques documents qui sont :

1) Statue en basalte d'Ibi, Musée du Caire JE 36698 (JANSSEN, I955, pp. I247-I377, 3776) : Le monument parle de la succession des grands Majordomes de Nitocris, et aussi des titres et épithètes d'Ibi.

2) Base de statue au nom d'Ibi (?) enceinte de Montou, Karnak-Nord (PORTER et MOSS, II, I972, p. 8) : On trouve le nom de Chépenoupet II, vivante, fille d'Aménirdis; Le nom d'Ibi est précédé par les épithètes courantes.

3) Statue accroupie en calcaire, Cat. Mac Gregor coll. I627, avec 5 lignes d'hiéroglyphes (Cat. Mac Gregor coll., I922, p. 2I2 (I627).

4) Couvercle du sarcophage d'Ibi, Musée de Turin, n° 2202 BUHL, <u>The Late Egyptian Anthropoid stone Sarcophagi</u>, I959, p. I22 G, b3 (fig. 73) pl. IX.

5) Cercueil d'Ibi - A. 70034 (n° de fouille) découvert par le Comité belge, <u>CdE</u>, L, 99-I00, I975, p. I7.

6) Cône funéraire d'Ibi, Musée du Caire, MACADAM 6I0 (DARESSY, 256).

Description : [Voir plan VI]

Des escaliers mènent jusqu'à un vestibule. Nous entrons ensuite dans une salle à trois piliers, puis une cour à six colonnes, enfin la salle hypostyle à six colonnes taillée dans le roc qui communique elle-même avec nombre de petites chambres pourvues de puits, mais qui sont anépigraphes.

1. Niche avec la titulature de Nitocris et Psammétique :

La première colonne verticale Est sur la niche :

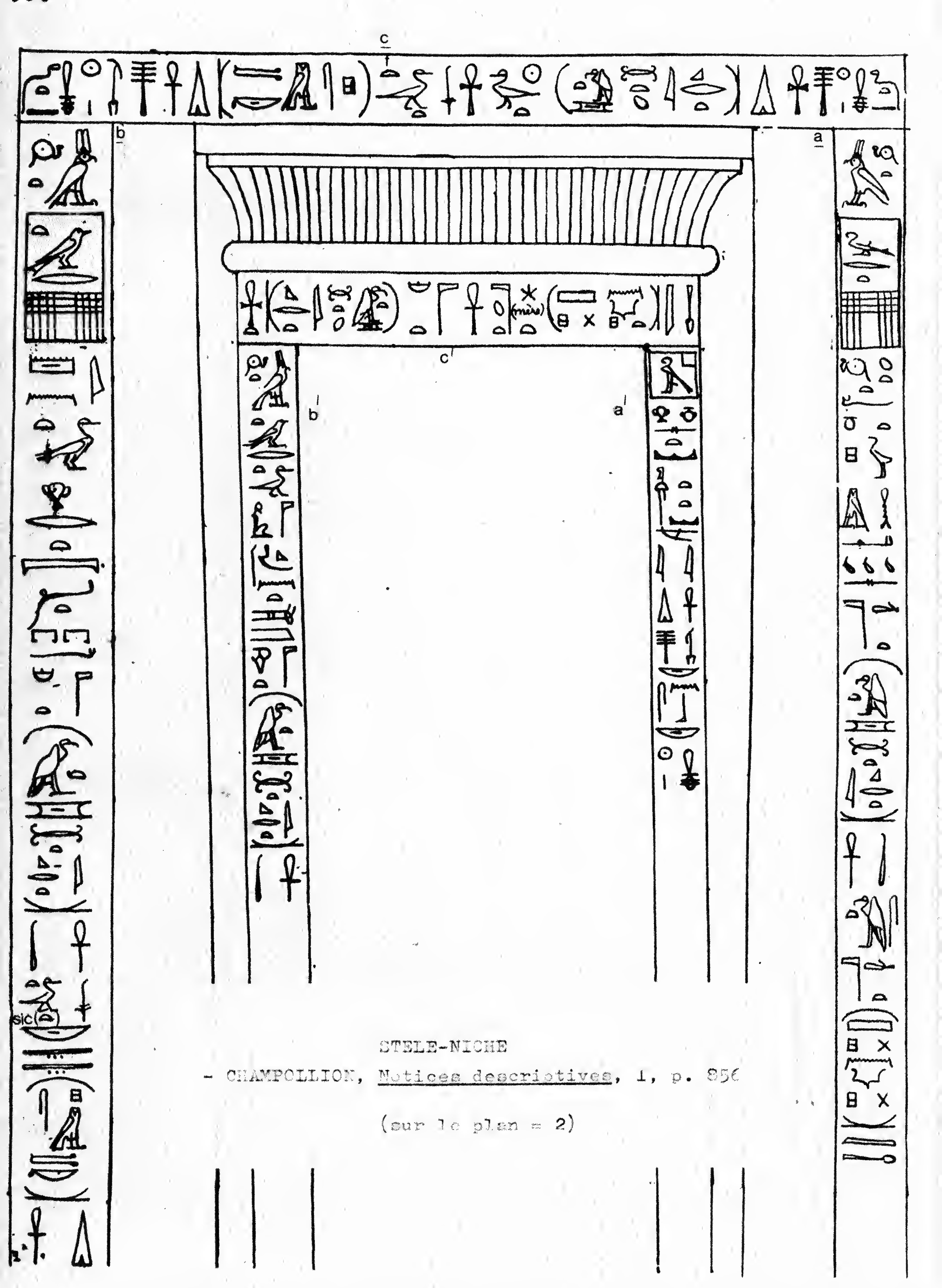
[1]

"L'Horus (femelle)[2], la grande, fille d'Amon, Mout, maîtresse de perfection[3], fille de Rê, l'aimée de Mout Nitocris..."

(I) CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, p. 553.

(2) LECLANT, Mon. théb., p. 376, n.1.

(3) Ibid.



STELE-NICHE

- CHAMPOLLION, Notices descriptives, I, p. 856

(sur le plan = 2)

Salle I

2. Stèle-Niche avec la titulature de Nitocris.

Bande d'inscriptions autour du revers de la porte :

col. a :

"L'Horus femelle, la grande, fille de Rê, c'est Tefnout elle-même, la main du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, puisse-t-elle vivre, dont la mère est, la main du dieu, Chépenoupet, juste de voix".

col. b :

"L'Horus femelle, la grande, fille d'Amon, la supérieure (1) celle qui se trouve sur ses deux places, l'épouse du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, douée de vie, la fille du roi, maître du double-pays, Psammétique doué de vie".

Sur la bande horizontale c :

← "Que vive la fille de Rê, l'aimée de Mout, Nitocris, douée de vie qui dure comme Rê, éternellement".

→ "Que vive, la fille du roi, Psammétique, doué de vie, durable et puissant comme Rê, éternellement".

(I) FAULKNER, A concise Dictionary of Middle Egyptian, I962, p. I75.

Bande d'inscriptions autour de la porte même :

col. a':

← ↓ "L'aimée d'Hathor dans le désert Ouest, douée de vie, toute durée et puissance, toute santé comme Rê.

col. b':

"L'Horus femelle, la grande, la fille du dieu[1], celle qu'à créée Atoum[2], celle qui s'unit au dieu[3], l'aimée de Mout, Nitocris, douée de vie".

Bande horizontale c' :

← "Que vive, la fille de la Divine Adoratrice, Chépenoupet, juste de voix".

→ "Que vive, l'épouse du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, puisse-t-elle vivre".

---

(1) LECLANT, Mon.théb., p. 376 : à la place de nous lisons

(2) Ibid., p. 305.

(3) Ibid., p. 369.

P 109



Photo : WILKINSON III, I9.
(sur le plan = 3)

3. Linteau et montants de porte dans la cour :

Linteau :

Il est composé de deux grands cartouches qui supportent le nom d'Horus du roi Psammétique. Du côté Est, le dieu Osir Osiris (⟶) est assis, et en arrière, debout, Ibi (⟶) juste de voix. Du côté Ouest, le dieu Rê-Horakhti (⟵) et, en arrière, Ibi (⟵). Une colonne de texte verticale derrière Rê-Horakhti portant les titres et le cartouche de Nitocris, nous lisons :

"L'épouse du dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, la fille du roi Psammétique".

Le montant Est :

Le montant Est se compose de cinq colonnes de texte avec les cartouches et titres de Nitocris :

a. Première colonne :

"L'épouse du dieu, la souveraine de la Haute et Basse Egypte, l'aimée de Mout, Nitocris, douée de vie, éternellement."

Ensuite une colonne de légende au dieu Montou.

b. Deuxième colonne :

"Horus (la femelle), la grande, maîtresse du double-pays, Mout, maîtresse de perfection, douée de vie, éternellement.."

Une colonne de légende qu dieu Atoum.

c. Troisième colonne :

"La Divine Adoratrice d'Amon, l'aimée du dieu, Nitocris, douée de vie, éternellement..."

Une colonne de légende au dieu Ptah.

d. Quatrième colonne :

"Horus (la femelle) la fille d'Atoum, Mout, maîtresse de perfection, douée de vie, éternellement..."

Une colonne de texte au dieu Osiris.

e. Cinquième colonne :

"La fille de Rê, de son corps, celle qu'il aime, la Divine [Adoratrice] Nitocris, douée de vie, éternellement..."

Une légende au dieu Anubis.

Le Montant Ouest :

Il porte les titres de Psammétique qui ressemblent à ceux de Nitocris.

4. Niche dans la cour :

Linteau :

Il est composé du disque solaire ailé, au-dessous une bande d'inscriptions horizontales. Côté Nord, le cartouche de Chépenoupet (⟵) et son titre ; Côté Sud, le titre de Nitocris endommagé et son cartouche.

a. : ⟶

"L'aimée de Mout, Nitocris, puisse-t-elle vivre".

Le Montant Nord :

Sur le montant Nord, trois colonnes d'inscriptions. La deuxième colonne nous donne les épithètes et titulatures de Nitocris, nous lisons :

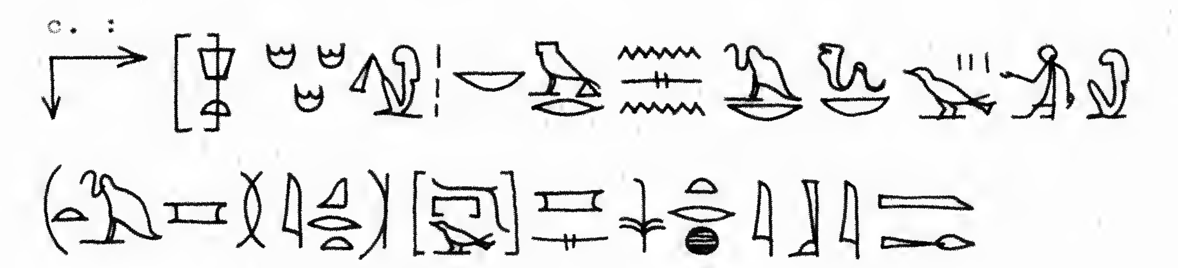
b. : ⟵

"(il est) beau à voir... ... en regardant, la main du dieu, celle qui contente le dieu Thot de sa voix, celle qui s'unit au dieu, l'aimée de Mout, Nitocris, douée de vie, comme Rê, Ibi, juste de voix".

Le Montant Sud :

Sur le montant Sud, à la deuxième colonne, nous retrouvons les épithètes et cartouche de Nitocris, puis les titres d'Ibi :

c. :



Nous donnons une traduction incertaine des épithètes de Nitocris qui sont les suivantes :

"Le maîtresse de toutes les dames dont le nom est les deux maîtresse, la grande des hommes, l'aimée de Mout, Nitocris..."

Doc. 25 - TOMBE DE PABASA

ASSASSÎF TT 279

Bibliographie :

PORTER et MOSS, I, pp. 357-358 (scènes 2,7,I2,I7)

WIEDEMANN, Geschichte Aegyptens, I880, p. I43.

LANSING, Bull.M.M.A., Xv, part II, December I920, p.I6-24 ; plans fig.I0,II et photographies : fig. 4,5,9.

LICHTHEIM, Akhamenru, JNES, VII, I948, p. I65 n.20.

WIJNGAARDEN, Een Relief von Nitocris, OMRO, XXXII, I95I, p. 22, n.I3.

LECLANT, Tefnout, p. I67, n.9.

LECLANT, Mon.théb., § 48,c,6 p.I80.

Les titres de Pabasa ont été discutés par :

VITTMAN, SAK, 5, I977, pp. 245-264.

Photos : Elles sont prises par la Fondation Reine Elisabeth.

La tombe de Pabasa sera publiée par le Chicago Oriental Institute.

La tombe de Pabasa (1) sera publiée par le Chicago Oriental Institute ; nous concentrerons notre attention sur les scènes qui se rapportent directement à Nitocris ; nous possédons une documentation restreinte sur cette tombe.

I. Linteau de porte du vestibule : [Voir plan VII]

Deux tableaux symétriques s'opposent autour d'un motif central, la barque de Rê qui est soutenue par un dieu (⟶); la scène est surmontée du disque solaire entouré des uraï avec les ailes déployées et encadré de la légende désignant le dieu Béhidite (2).

---

(1) Sachant que Graefe publiera sa thèse sur l'entourage des Divines Adoratrices, nous avons pensé à citer quelques monuments de Pabasa : Statue de Pabasa JE.3I920, BORCHARDT, Statuen and Statuetten von Königen und privatlenten, 3, p. I56 ; Sarcophage de Pabasa en granit, Glasgow 22.86, PORTER et MOSS, I, p. 359 ; Table d'offrandes en granit rouge, New-York, MMA 22.32, PORTER et MOSS, I, p. 359 ; Cônes funéraires au nom et aux titres de Pabasa : 92, 468 , 469, DAVIES & MACADAM, A Corpus of inscribed funerary Cones, I957, Part I.

(2) LECLANT, Mon. théb., p. 290.

Au Centre :

Un dieu (⟶) tourné vers l'Ouest soutient la barque avec la déesse de l'Orient (⟶) et celle de l'Occident (⟵) Aux pieds du dieu, de chaque côté, les âmes de Pe (⟶) et de Nekhen (⟵) se tiennent accroupies et se font face.

A l'Est :

Nitocris (⟶) est dans une attitude d'adoration, les bras repliés devant elle à hauteur du visage. Elle est vêtue d'une grande robe flottante, sans pli, qui ferme en croisant et s'arrête au-dessus des pieds ; les manches de la robe sont longues et larges. Elle porte une longue perruque enveloppée de la dépouille de vautour et ornée de l'uraeus ; cette coiffure est surmontée du modius dominé par les deux rémiges. Au-dessus d'elle, son titre "la Divine Adoratrice, Nitocris" et celui de Chépenoupet (⟶). Derrière elle, séparé par une colonne de légende, Pabasa (⟶) est représenté debout, le bras gauche le long du corps et le droit replié sur la poitrine tient le flabellum incliné vers la Divine Adoratrice. Au-dessus de lui, deux colonnes de texte donnent ses nom et titre. Derrière lui, une colonne de légende.

A l'Ouest :

Chépenoupet (⟵) est suivie de Pabasa dans une même composition, même attitude et costume que sur le tableau Est. Pour le Majordome (⟵), nous notons une différence dans l'attitude : il est représenté debout, les deux bras le long du corps.

2. Linteau de porte à l'intérieur de la cour :

Le disque solaire entouré des deux uraî, aux ailes déployées, la légende du dieu domine le tableau central. Au-dessous, les deux cartouches du roi Psammétique et celui de Nitocris, nous retrouvons son nom d'Horus.

→ "<u>La grande, maîtresse du double pays</u>".

Les deux cartouches sont séparés par une colonne de texte. De chaque côté des cartouches, à l'Est, le dieu Rê-Horakhti (←) assis, sa légende est au-dessus de sa tête. Derrière le dieu, le cartouche de Nitocris nous donne son nom

→

"<u>La fille de Rê, l'aimée de Mout, Nitocris</u>".

Derrière le dieu, Pabasa est représenté debout. A l'Ouest, le dieu Osiris est assis, au dessus de sa couronne, sa légende. Derrière le dieu, nous retrouvons le cartouche de Psammétique, séparé par deux colonnes de texte ; ensuite Pabasa est représenté debout.

3 + 4 . Deux scènes d'offrandes de chaque côté d'une porte, sur le mur Sud :

De chaque côté d'une porte, sur le mur Sud, se trouvent, au registre supérieur, des scènes d'offrandes, et au registre inférieur, des textes.

3. Nitocris offre du vin à Osiris, accompagné par Horus et Isis. La Divine Adoratrice est suivie de Pabasa représenté de la même taille que Nitocris ; elle porte une perruque courte enveloppée de la dépouille du vautour et ornée de l'uraeus, cette coiffure est surmontée d'un modius dominé par les deux rémiges. Elle est vêtue d'une grande robe flottante, sans pli et dont les manches sont longues et larges.

4. Psammétique Ier offre le lait à Rê-Horakhti et Hathor. Derrière lui, Nitocris agite les sistres. Le roi et la Divine Adoratrice sont suivis de Pabasa, représenté en plus petite dimension.

Doc. 26 - TOMBE DE PADIHORRESNET

ASSASSÎF 196.

Bibliographie :

PORTER et MOSS, I, p. 302

Deux courts rapports sur les premières campagnes de fouilles :

DE MEULENAERE, American Research Center, News letter 82, 1972, pp. 8-10.

DE MEULENAERE, BSFE, 66, 1973, pp. 5-14.

GRAEFE, Zwei Ergebnisse einer Inspektion des Grabes n° 196, in Assassîf, CdE, XLVI, 92, 1971, p. 234.

Fouilles de l'Assassîf 1970-1975, CdE, L, 99-100, 1975, pp. 23-42.

"Le tombeau de Padihorresnet[1] se trouve au pied du versant Nord de la colline couronnée par la "Metropolitan House",

---

(1) Sachant que Graefe publiera sa thèse sur l'entourage des Divines Adoratrices, nous avons pensé à mentionner quelques monuments concernant Padihorresnet qui sont les suivants : étui en bronze à incrustations disparues donnant l'arbre généalogique de Padihorresnet, BM 64365, voir bibliographie dans JANSSEN, AEB, 3846, 1955, p. 1269; Fragment of Coffin, PORTER et MOSS, I, p. 302 ; Cônes funéraires, DAVIES & MACADAM, Part I, 1957, N.515 (?)- 609.

aujourd'hui habitée par la mission polonaise. Ses superstructures coupent le chemin qui mène vers l'inspectorat et qui marque, jusqu'au tombeau n° I96, plus ou moins la direction de l'ancienne chaussée montante de Montouhotep"(1).

L'article "Fouilles de l'Assassîf I970-I975"(2) nous décrit l'état de conservation, l'architecture, aménagement réutilisation et détérioration du tombeau, le genre d'inscriptions et trouvailles d'objets. Mais le tombeau n'est pas encore publié, cependant il le sera bientôt par le Comité belge mené par le professeur De Meulenaere et par Graefe, auteur d'une thèse sur l'entourage des Divines Adoratrices. Nous ne possédons aucun document nous permettant de décrire les représentations et titres de Nitocris, mais nous savons que Padihorresnet a servi Nitocris sous le roi Nekao.

(I) Fouilles de l'Assassîf I970-I975.

(2) Ibid., pp. 23-42.

Doc. 27 - TOMBE D'ANKH-HOR

ASSASSÎF TT 144

Bibliographie :

BIETAK & REISER-HASLAUER, Das Grab des ʿAnkh-Hor I, 1978, p. 73 (plan de la tombe), p. 90, pl.I5.

LECLANT, LÄ, I3, Got, col.80I n.I36.

LECLANT, Orientalia, 45, fasc.3, I976, pp. 293-294.

Sachant que les Autrichiens ont entièrement publié la tombe d'Ankh-Hor[1], nous nous concentrerons uniquement sur les parties qui se rapportent aux titres de Nitocris.

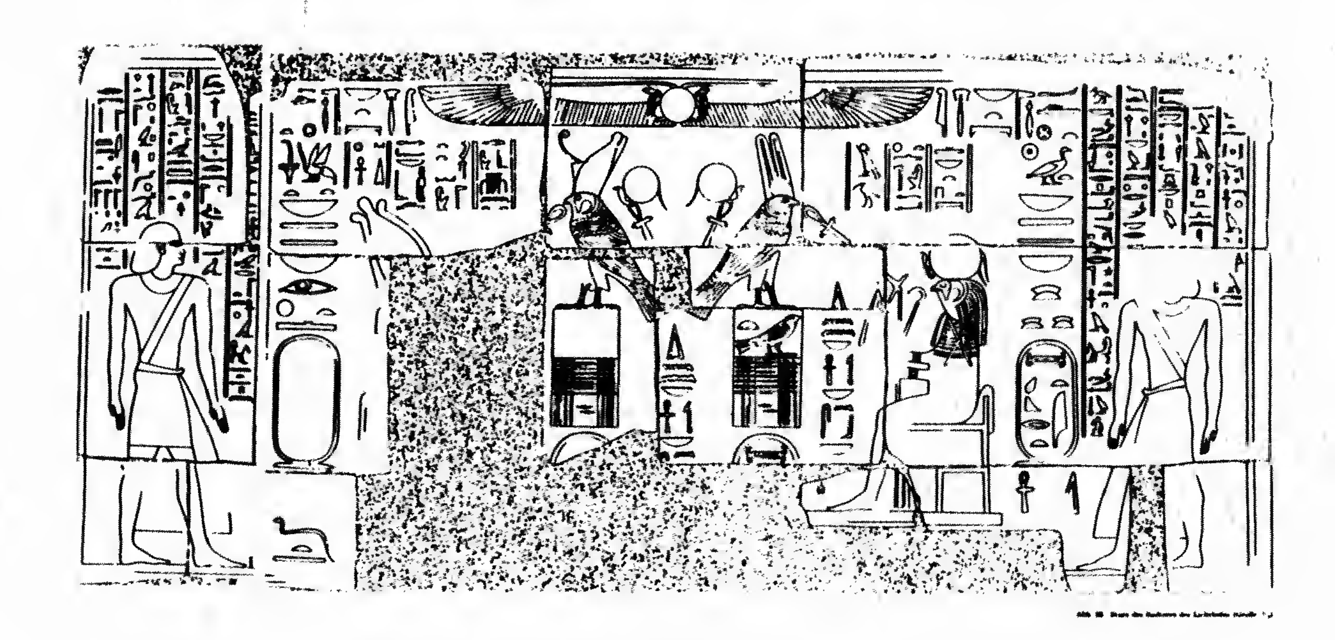
Linteau de porte : [Voir plan VIII et plan IX]

La scène du milieu comporte le disque solaire ailé entouré des deux uraî et la légende[2] du dieu de chaque côté (← →). Au-dessus le nom d'Horus du roi (←↓) et celui de Nitocris (↓→) "la grande". Au Sud-Ouest, le dieu Rê-Horakhti (←) est assis, au-dessus de sa tête sa légende (←); derrière lui, les titres royaux de Nitocris (↓→)

(I) Statue d'Ankh-Hor, Cleveland Museum I9I-I4 publiée dans BOTHMER, ESLP, I960, p. 74 (avec bibliographie).

(2) cf. Doc. 25, 1.

"La fille de Rê, maîtresse des deux terres, maîtresse des apparitions[1], Nitocris, douée de vie". Au Sud-Est, le dieu Osiris est assis (⟶), au-dessus de sa couronne, sa légende (⟶) ; derrière lui les titres du roi et son cartouche effacé (←↓). De chaque côté de la paroi, Ankh-Hor est représenté debout avec ses titres.



(1) LECLANT, Mon.théb., p. 375 n.3 ; Id., LÄ, 13, Got, 1976, col. 800 n. 106 (avec bibliographie).

Doc. 28 - TABLE D'OFFRANDES DE NITOCRIS

MEDAMOUD 4314 (N° DE FOUILLE)

Bibliographie :

PORTER et MOSS, V, p. I44

BISSON DE LA ROQUE, Medamoud, I929 (FIFAO, VII, I930), p. 6, 7, 47.

Médamoud I930 (FIFAO, VIII, I93I) p. 69.

Medamoud I93I-32 (FIFAO, IX, I932) p. 59.

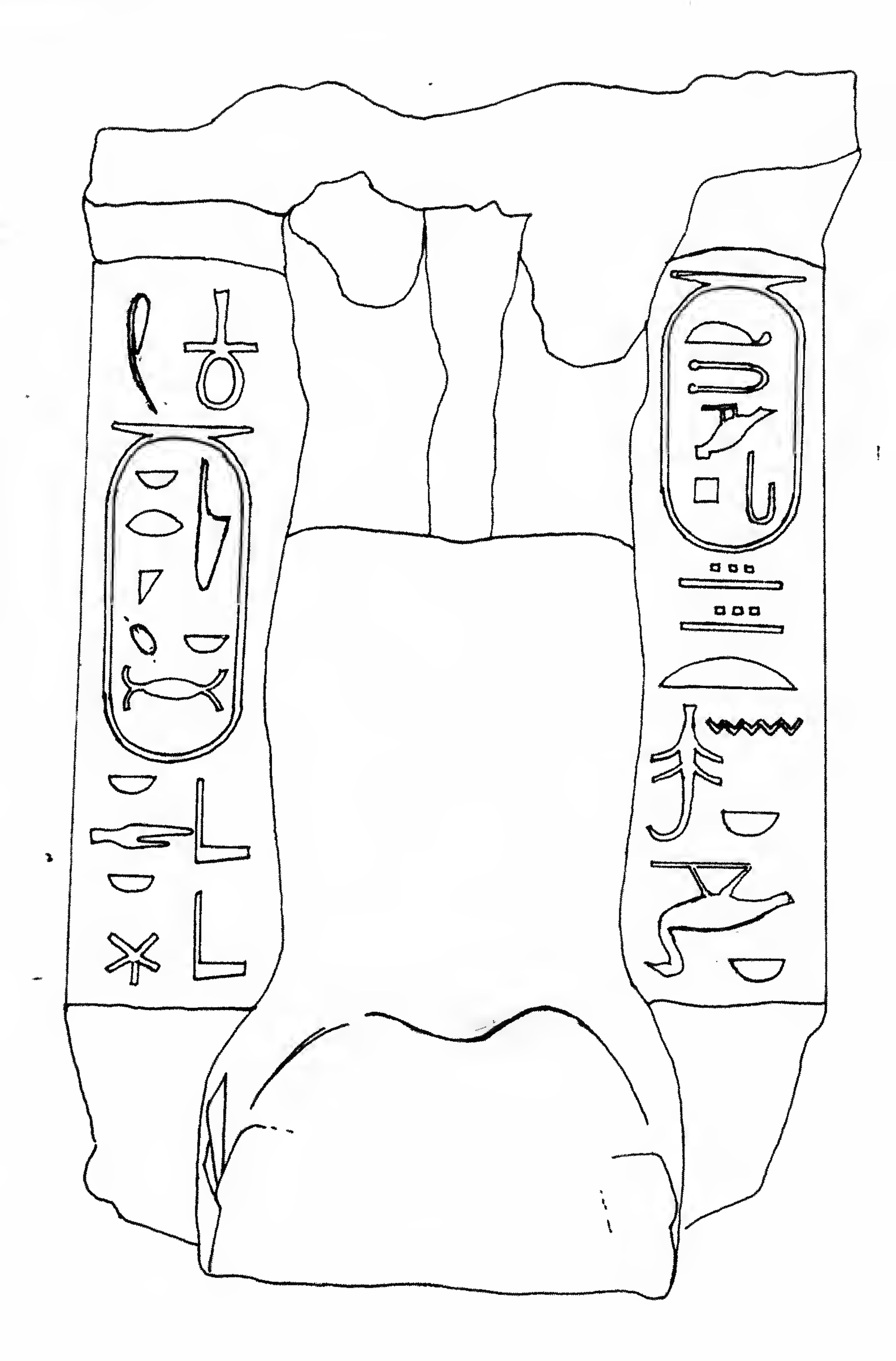
BARGUET, GHONEIM, LECLANT, ASAE, LI², I95I, p. 50I et 502.

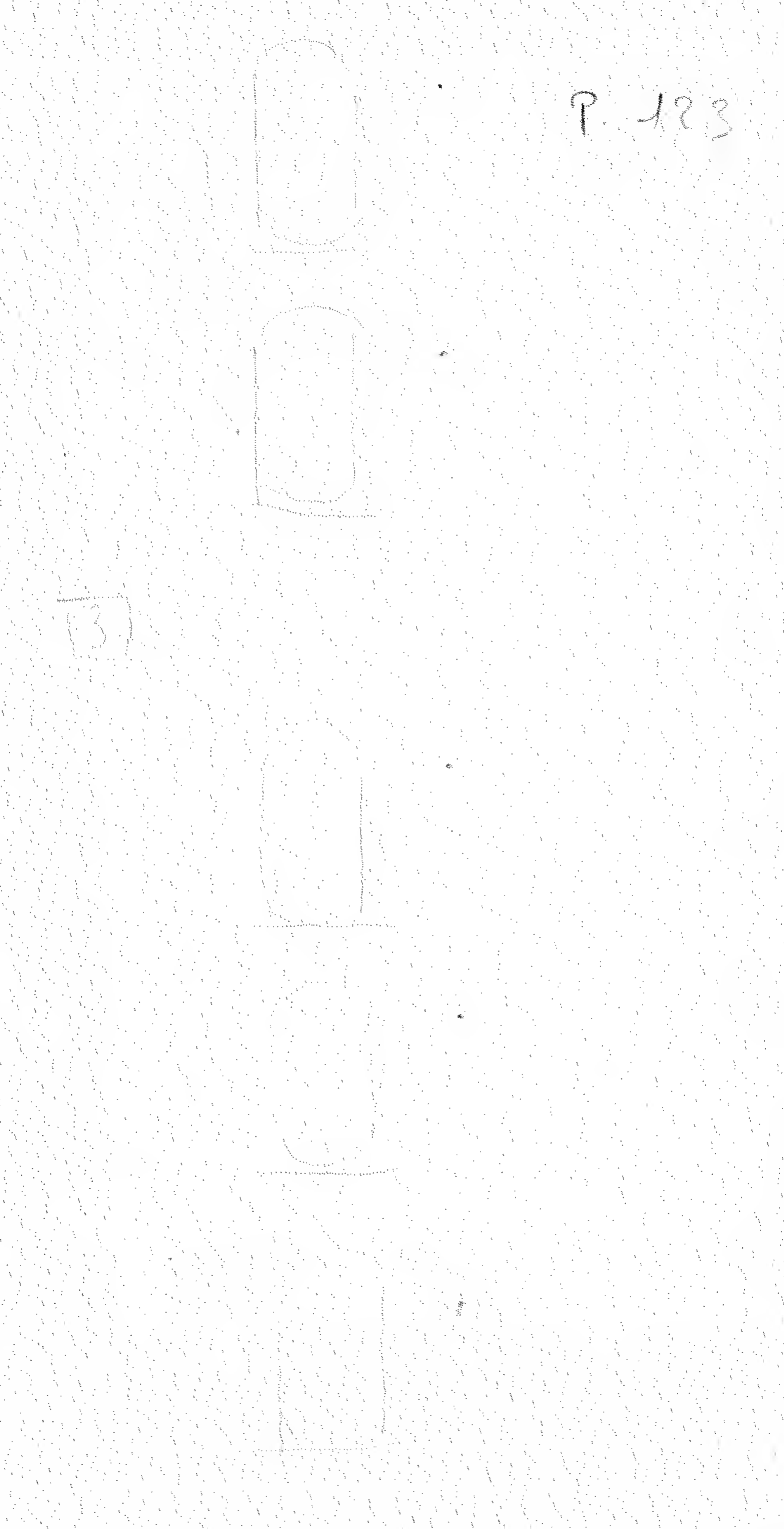
LECLANT, Mon.théb. p. I34 [§ 37].

La table est en granit bleu, sans pied ; elle avait 0,76m de hauteur dont 0,I6m pour le plateau. Elle subsiste sur 0,5Im de largeur et 0,56m de long. Elle reposait sur une assise de fondations en grès dont il ne reste que la moitié, donnant à la table une longueur de I,I0m[1]. La table se trouvait sur l'esplanade Ouest du temple, à l'ouest du kiosque Sud, au Nord de l'allée centrale[2]. Nous n'avons pu nous rendre au temple de Medamoud pour donner une description plus détaillée du monument.

(I) BISSON DE LA ROQUE, Medamoud I929 (FIFAO, VII, I930) p. 47.

(2) Ibid., pp. 6-7.




P. 123

Doc. 29 - STATUETTE DE NITOCRIS

ROYAL SCOTTISH MUSEUM I966-292

DE COPTOS

Bibliographie :

Monument inédit.

Photos : Royal Scottish Museum, I966-292.

Statuette en calcaire, provenant de Coptos ; achetée en mars I895 ; hauteur 7,02cm; largeur 5,62cm ; profondeur 6,87cm.

Nitocris est assise sur une chaise cubique, les deux mains posées à plat sur les genoux, la gauche tenant un linge plié. Elle est vêtue d'une tunique collante qui descend presque jusqu'aux chevilles. Nous retrouvons des inscriptions sur la face antérieure du siège, de chaque côté de ses jambes : une colonne de texte, le long de la jambe gauche
"La Divine Adoratrice, la main du dieu, Nitocris, douée de vie" ; une colonne de texte, le long de la jambe droite
"La fille du roi, seigneur du double pays, Psammétique".
La partie supérieure du corps, les mains (dont seul l'emplacement nous est conservé) et les pieds manquent. Cette statuette est intéressante à cause de l'attitude de la Divine Adoratrice.

Doc. 30 - BAS-RELIEF D'ABYDOS

MUSÉE DU CAIRE JE 19769 et 28 | 5 / 25 | 6

ABYDOS

Bibliographie :

A. Référence dans les grands répertoires :

GAUTHIER, *LR*, IV, p. 76, XLI ; 85, j ; 95, n. 3.

PM, *TB*, V, p. 70.

B. Etudes et mentions dans :

WIEDEMANN, *Geschichte Aegyptens*, p. I58-59.

ERMAN, *Bemerkungen*, in *Abh.Berlin*, I885, p. 2I n.8 (fin de la note p. 22).

MARIETTE, *Fouilles*, II, p. 8, n. 6-7 ; pl. I6 bis, b.

MARIETTE, *Abydos*, I, p. 5, n. 6 ; pl. 2, b.

MARIETTE, *Monuments d'Abydos*, p. 486-487, n. I287.

SANDER-HANSEN, *Gottesweib*, p. 28, n. 3 ; 40, n. 4 ; 4I n.6 ; 5I, n. 1.

CHRISTOPHE, *Karnak-Nord*, III, p. II3, n. 1,2.

LECLANT, *Enquêtes*, *BdE*, I7, pl. LXVIII.

Photos : Bothmer, L. 788-I6, L 788-I7, L 788-I8.

(I) CHRISTOPHE, *Karnak-Nord*, III, p. II3, n. 1,2 indique en référence Caire n° I9769. La photographie de la partie droite du document, communiquée par Jean Leclant, porte le numéro Caire JE 28 | 5 / 25 | 6 .

Bas-relief d'Abydos au nom de Psammétique et de Nitocris ; calcaire ; 0,45m de hauteur ; 0,74m de longueur et 0,66m de largeur. Ce bas-relief est un linteau qui nous est parvenu en deux fragments ; il fut trouvé à Abydos, dans le petit temple (petit temple de l'Ouest, indiqué VIII sur le plan de Mariette, Abydos, I, pl. I). Il est aujourd'hui au Musée du Caire. Il ne subsiste que la partie supérieure de ce monument.

Fragment de Nitocris :

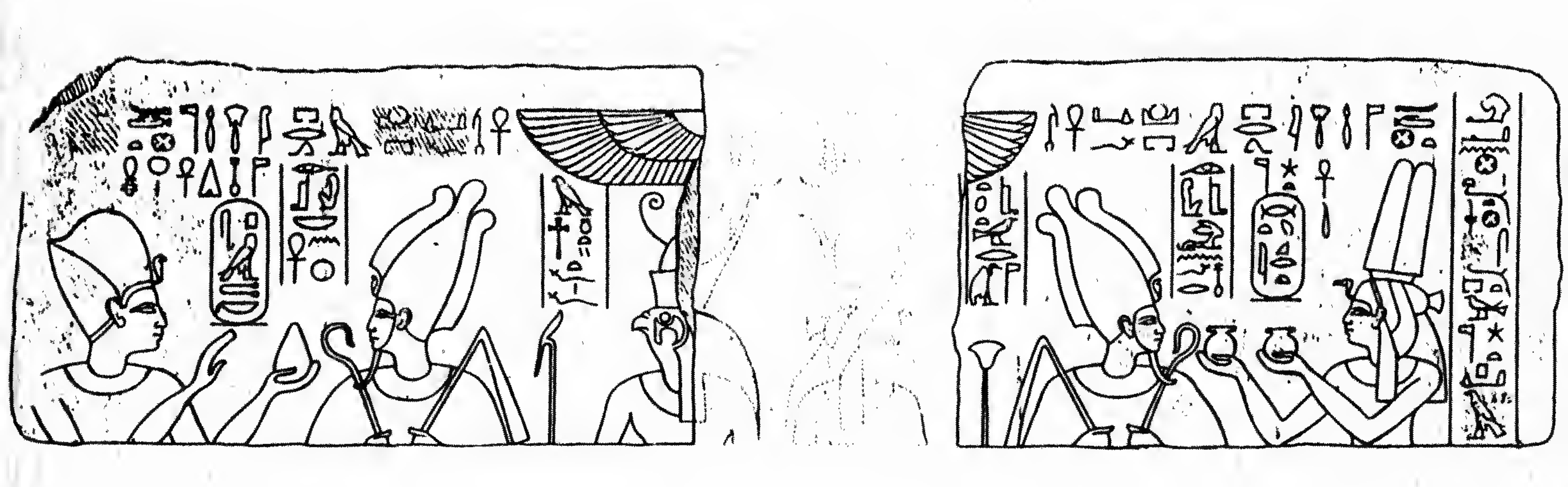
Nitocris (⟵) offre deux vases au dieu Osiris Ounnefer (⟶) et à Isis (⟶). Sa tête est couverte d'une grande coiffe qu'enserre la dépouille de vautour, ornée d'une uraeus ; la coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges. Devant Nitocris (⟵) ses titre et cartouche : ↵ "La Divine Adoratrice, Nitocris, douée de vie". Derrière Nitocris (⟵) une colonne de la titulature de Padihorresnet ↵ "Prince de la Ville, gouverneur du Sud ... le grand majordome de la Divine Adoratrice, Padihorresnet". Devant le dieu Osiris Ounnefer (⟶) une colonne portant son son (↓⟶), derrière sa couronne, une colonne avec la légende d'Isis (↓⟶) Au-dessus plane le disque solaire ailé avec la légende[1] (⟶).

---

(1) cf. à Doc. 25, 1.

Fragment de Psammétique :

Le roi Psammétique (⟶) offre du pain aux dieux Osiris nb ˁnḫ (⟵) et Horus (⟵); devant Psammétique, son cartouche (↓⟶), devant Osiris, une colonne portant son nom (⟵↓). Devant Horus (⟵) sa légende (⟵↓). Au-dessus de leurs têtes, le disque ailé avec la légende (⟵).



MARIETTE, Fouilles, II, pl. I6 bis,b.

Doc. 31 - LA STÈLE DE OUADI GASSOUS

Bibliographie :

PORTER et MOSS, VII, p. 339.

A. Publications :

1) Le premier archéologue qui s'y soit intéressé et qui a fait un très bon dessin de la stèle :

BURTON, MSS.25629, 48 (reproduit partiellement par VIKENTIEV, ASAE, LII, p. I54, fig.3)

2) La publication de Schweinfurth (I885) a été utilisée pendant un demi-siècle par les historiens de cette période de l'Egypte ancienne :

SCHWEINFURTH, Alte Baureste und hieroglyphische Inschriften im Uadi Gasus, pp. I-I6 et pl. II, mit Bemerkungen von Pr Erman, pp. I7-23, in Abh.Berlin, I885 (ce dessin présente de grandes inexactitudes mais il montre non seulement la scène en question mais encore les deux inscriptions de datation des Divines Adoratrices).

3) Une réédition du document a été faite par :

VIKENTIEV, Les Divines Adoratrices de Wadi Gasus, ASAE, LII, I952, p. I5I (I59 avec 4 fig. et 2 plans qui donnent un historique de la découverte du site et propose une nouvelle interprétation de la scène.

B. Références dans les grands répertoires :

GAUTHIER, LR, IV, p. I9 et n.3, XXX A ; p. 76 et n.2 ; p. 82,A ; p. 84,H.

C. Etudes et mentions :

WIEDEMANN, Aegyptische Geschichte, Supplement, p. 66.

ERMAN, ZÄS, XXXV, I897, p. 24, n.I.

PETRIE, History, III, p. 326, 333 (fig.I40)

ROEDER, Statuen Aegyptischer Königinnen, MVAG, 37, I932, p. 9, n.4.

SANDER-HANSEN, Gottesweib, p. I5, n.3 ; p. 24, n.I ; p. 32 n.I ; p. 49, n.3.

LICHTHEIM, Akhmenru, JNES, VII, I948, p. I64 et n.6.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. II3, n.I, 4°.

WIJNGAARDEN, Een Relief van Nitocris, OMRO, XXXII, p.I6; p. I7 et n.I ; p.I8.

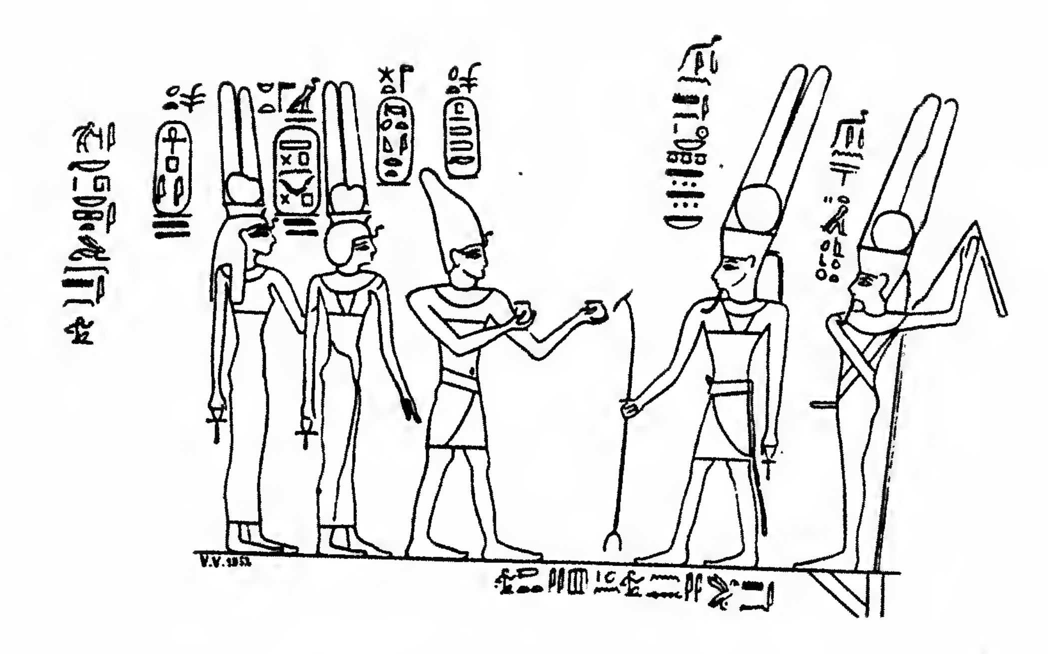
CHRISTOPHE, La double datation du Ouadi Gassous, Bull.Inst. d'Egypte, XXXV, I953, pp. I4I-I52, Ifig.

VANDIER, Egypte, I962,c,b.

LECLANT, Mon.théb., p. 357, n.4 ; p. 364, n.I ; p.383 ; p. 386, n.I.

Gravure rupestre montrant l'hommage présenté à Amon-Rê et à Min par la Divine Adoratrice Nitocris. Cette stèle se trouve sur une paroi rocheuse du Ouadi Gassous supérieur, à une quinzaine de kilomètres de la Mer Rouge, dans le désert oriental.

(12)



dessin de VIKENTIEV

dessin de SCHWEINFURTH

Nous avons représenté le dessin de Schweinfurth qui montre de grandes inexactitudes mais qui mentionne les deux inscriptions de datation d'Aménirdis et Chépenoupet. Nous avons également fait figurer le dessin de Vikentiev qui propose une nouvelle interprétation de la scène(1).

Le roi Psammétique (⟶) porte la couronne blanche et offre deux vases-nw à Amon-Rê (⟵) et au dieu Min (⟵). Le roi est suivi de Nitocris (⟶), dont la main droite le long du corps tient le ♀, la main gauche est portée en avant vers le roi, ce geste indique en quelque sorte une délégation de pouvoir de la Divine Adoratrice au pharaon. Nitocris (⟶) porte la robe serrée à bretelles et un collier autour du cou, elle est coifée de la perruque courte, un modius surmonté de deux plumes devant lesquelles se détachent le disque, une uraeus se dresse sur son front, la dépouille de vautour ne la couvre pas. Derrière elle, Chépenoupet (⟶) serrée près de Nitocris, passe son bras gauche derrière l'épaule de cette dernière, tandis que sa main droite tient le ♀. Elle est habillée d'un robe collante et porte un collier autour du cou. Elle porte la même couronne que celle de Nitocris, sauf que sa perruque est tripartite. Au-dessus d'Amon, nous retrouvons sa légende (↓⟶), devant Min sa légende (↓⟶).

---

(1) VIKENTIEV, ASAE, LII, 1952, p. 153 fig.1 et 154, fig.2 (pour comparer le dessin proposé par Schweinfurth et celui de Vikentiev).

Au-dessus de la tête des Divines Adoratrices et du roi, nous voyons les différents cartouches et titres "la fille du roi Psammétique ( ) ; la Divine Adoratrice Nitocris ( ) l'épouse du dieu, sa mère Chépenoupet, juste de voix ( ) ; la fille du roi, Piankhi, juste de voix ( )". Le nom du carrier de la cour, Oun-Amon ( ) est inscrit derrière le groupe. Au-dessous des personnages, il y a une inscription indiquant les noms d'un fonctionnaire et de son père ( ).

Associés à cette scène, on trouve deux graffiti mentionnant, l'un, l'an I3 d'Amenirdis, et l'autre, l'an I9 de Chépenoupet [1].

(I) Sur cette double datation, cf. en dernier lieu, KEES, Indices und Nächtrage das Priestertum, I958, p. 24.; LECLANT, Orientalia, 22, I953, p. 90 ; CHRISTOPHE, Bull. Inst. d'Egypte, XXXV, I953, pp. I4I-2, 1 fig. ; LECLANT, Orientalia, 27, I958, p. 80 ; YOYOTTE, KÊMI, XII, I952, p.95 n.5 ; LECLANT, Montouemhat, p. I9I Doc. 43 ; VIKENTIEV, ASAE, LIV, I956, pp. I77-I89, 2 pl.

Doc. 32 - BLOC AU NOM DE NITOCRIS

GOLÉNISCHEFF, ALBUM p.6

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

GOLENISCHEFF, Album, p. 6

Lettre de Miss MOSS à Monsieur LECLANT, datée du 6.6.1967.

La reproduction du bloc fut trouvée à Paris par Miss Moss, au Centre documentaire WI. Golénischeff, tandis qu'elle essayait d'identifier, parmi les photos de Golénischeff, les documents dans sa collection. D'après Miss Moss, il n'est pas à Moscou et elle ajoute : "I have been unable to find it elsewhere"[1]. Notons que le dessin présenté est une interprétation de la minuscule photo de l'Album Golénischeff, p. 6.

Le bloc provient vraisemblablement d'un montant droit de porte sur lequel Nitocris (←——) s'apprête à entrer dans le temple . Sa tête est couverte d'une coiffe qu'enserre la dépouille de vautour, munie d'une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux

---

(I) Sur la page où se trouve la photo de très petit format, est mentionné le sarcophage d'Harminefer, cf. Fo 910,11 Gol.4173 et Moscou, 11 a 5250. Si ce fragment n'est pas à Moscou, peut-être se trouve-t-il à Leningrad, au musée de l'Ermitage.

longues rémiges entre lesquelles se trouve un petit disque solaire. Elle (⟵) porte la robe fourreau qui descend jusqu'aux chevilles, tandis que son bras droit est fléchi devant elle et son bras gauche qui tombe le long du corps tient le ☥. Devant les rémiges de Nitocris ⟵↓ "L'épouse du dieu, la Divine Adoratrice, Nitocris, douée de vie. La fille du roi seigneur du double pays, Psammétique, doué de vie. Devant le corps de la Divine Adoratrice ⟵ "Toute [illegible] entrée dans le temple de son père Osiris (1) nb nḥḥ". Dans l'angle, le disque solaire ailé domine la scène, son nom n'est pas indiqué.



(I) cf. à Doc. 9, JE 39397 =

I9	5
25	4

Doc. 33 - RELIEF DE NITOCRIS

LEIDEN F 1950/8.1

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

VAN WYNGAARDEN, Een Relief uit de Saitische Tijd Met, Een voorstelling van Nitocris, OMRO, 32, 1951, pp.15-21, pl.I.

Bas-relief rectangulaire de grès brunâtre, hauteur 45cm, largeur 49,5cm. D'origine inconnue, il a été trouvé en 1915 dans l'atelier d'un sculpteur de la région du Delta[1].

Nitocris (←——) assise sur un siège en forme de cube avec dossier très court couvert d'un coussin, est vêtue d'une robe longue, serrée, ornée d'une collerette. La tête est couverte d'une coiffe qu'enserre la dépouille de vautour. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges partiellement visibles et se termine par une uraeus.

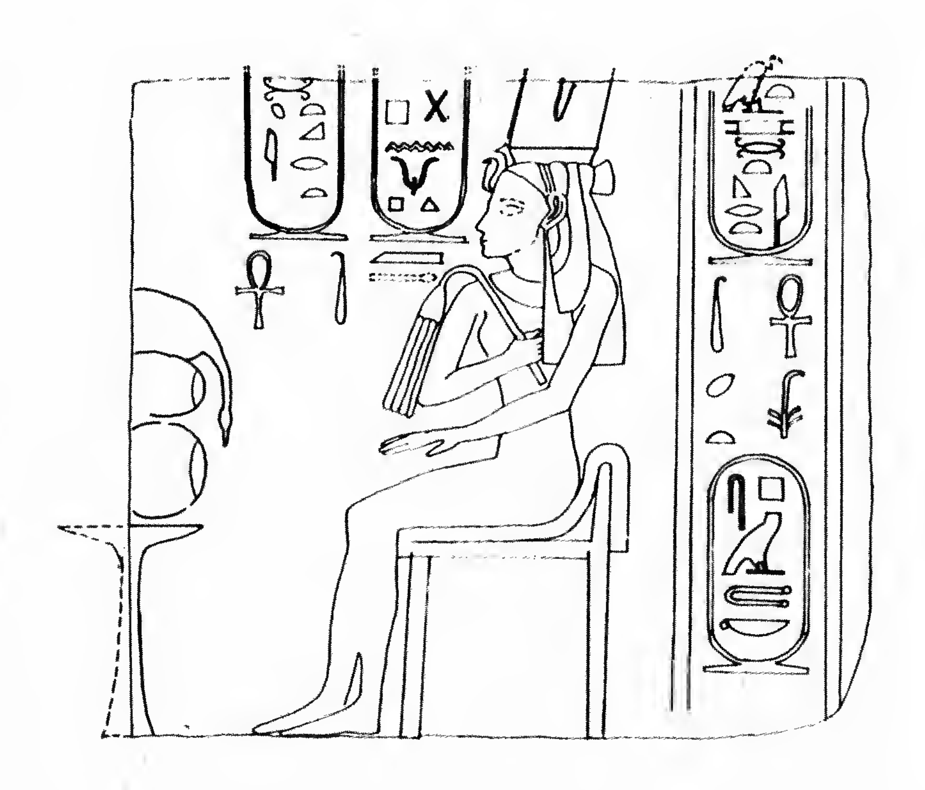
(1) Lettre du Rijksmuseum van Oudheden de Leyde que nous a adressé le professeur Dr Klasens le 17 février 1978.

A la main droite, Nitocris tient un objet, le fouet à trois lanières. La main gauche est tendue en avant. Devant la Divine Adoratrice se trouve une partie de la table d'offrandes. En haut, à gauche, deux cartouches dont les parties supérieures manquent :

"Nitocris, douée de vie" et "Chépenoupet, juste de voix".

A droite, une colonne d'inscriptions hiéroglyphique

"L'aimée de Mout Nitocris, douée de vie, fille du roi Psammétique"



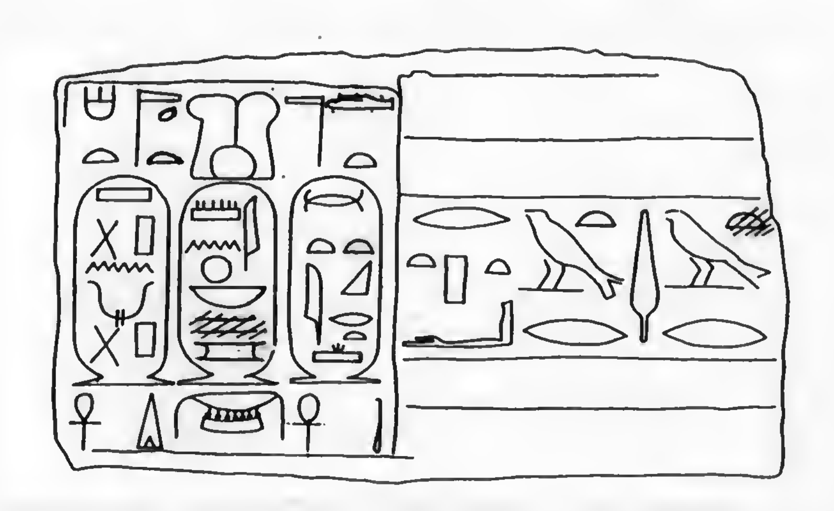
Doc. 34 - BLOC COLLECTION J. MÖGER
PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

Collection J. Möger en Hollande(1)

Bloc en grès avec quelques traces de stuc, 67 X 39 cm.

Bloc comportant les titulatures et trois cartouches de Chépenoupet (↓→). Au centre celui d'Amon-Rê (↓→), puis celui de Nitocris (←↓) "L'épouse du dieu, Chépenoupet, douée de vie, la fille et l'aimée d'Amon-Rê, maître des trônes du double pays(2) (?), la main du dieu, Nitocris, douée de vie l'aimée d'Amon-Rê, maître des trônes du double pays". Les épithètes (←) des Divines Adoratrices "La princesse, grande de charme, grande (...)(3). Il y a des doutes que le bloc soit authentique, il est gravé de manière malhabile.

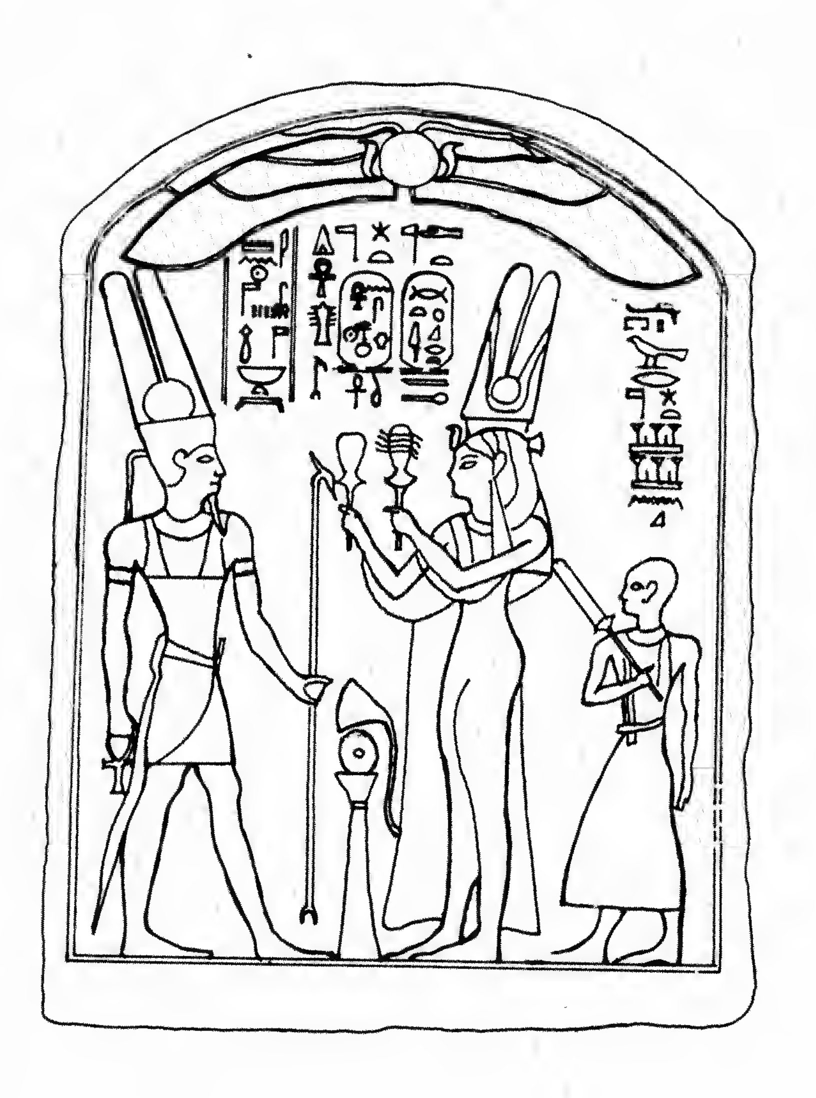


(I) Propriétaire J. Möger, Vredehopstraat 20, Soestdÿk, Hollande.

(2) [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes] : LECLANT, Mon.théb., p.233 n.

(3) [hiéroglyphes] "Grande de faveur" : Ibid., p. 375.

ḥts cf à Doc 2 bis, p.18



Doc. 35 - STÈLE D'ANKHNESNEFERIBRÊ ET
DU MAJORDOME CHÉCHONQ
BRITISH MUSEUM 812 BAY 24 = 835 (REG
PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

British Museum, A Guide to the Egyptian Galleries (Sculpture), 1909, p. 225 (812).

GAUTHIER, LR, IV, p. 102.

SHARPE, Egyptian Inscriptions, I, 1841, p. 96.

LIEBLEIN, Dictionnaire des noms hiéroglyphiques, 1871, p. 374 (1149).

CHRISTOPHE, ASAE, 54, 1956-57, p. 90.

Photo : British Museum 026511.

Stèle en grès mesùrant approximativement 50cm de hauteur, et 40 cm de largeur. Elle provient de la collection Anastasi mais originellement de Thèbes.

La Divine Adoratrice Ankhnesneferibrê (←——) offre les sistres au dieu Amon-Rê (——→) ; elle est suivie de son majordome Chéchonq (←——). Au-dessus d'Amon-Rê (——→), sa légende (↓——→), à côté, les titre et cartouche d'Ankhnesneferibrê (←——↓), ensuite le cartouche de Nitocris et son titre (←——↓) "La main du dieu, Nitocris, juste de voix". Enfin le titre du majordome Chéchonq (←——↓). Au sommet se trouve le disque solaire ailé entouré des deux uraï.

Doc. 36 - FRAGMENT DES DIEUX NILS

COLLECTION CHARLES EDE Ltd

PROVENANCE INCONNUE

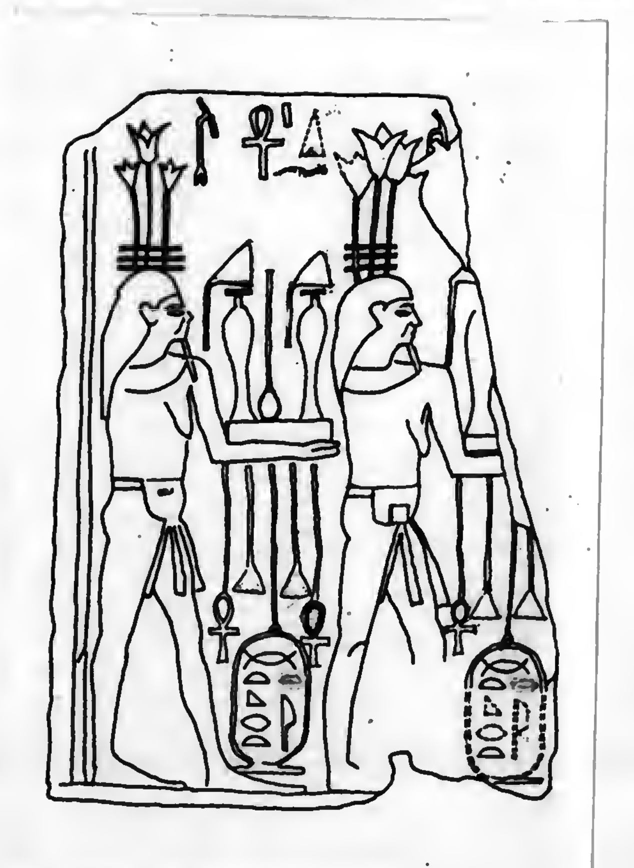
Bibliographie :

The Connoisseur, small sculpture from Ancient Egypt, I83, juin I973, p. 74.

Le fragment est inédit.

Le fragment a été vendu à la collection Charles Ede Ltd de Londres. Il est de provenance inconnue. Il mesure I97mm.

Les dieux Nils (I) (⟶) (⟶), dans une scène de procession portent sur leur tête la plante symbolique qui les distingue. Ils tiennent chacun un plateau chargé de deux vases sur lesquels se penchent deux fleurs de lotus. Une massue est posée au milieu du plateau , et sous les vases pendent deux bras qui



soutiennent le ☥ , deux autres qui tiennent les deux fleurs de papyrus, et entre les deux fleurs, un bras qui tient le cartouche de Nitocris (↓⟶). Au-dessus de leur tête le ⲁ et le ☥ .

(I) Nous avons constaté sur les lieux que ce fragment ne pouvait se raccorder avec (cf.) Doc. 4, 4 et 7; Doc. 21,6.

Doc. 37 - PLAQUE RECTANGULAIRE EN FAÏENCE BLEUE

UC 16410

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

PETRIE, Funeral Furniture, p. 26 (587).

Photo : University College AIO.

Plaque en faïence bleue, Hauteur I7,75 cm ; largeur 3 cm ; épaisseur 0,5 cm, de provenance inconnue.

Le haut de la plaque est percé de trois trous, le bas de deux trous. Sur la plaque une légende au dieu Osiris Khent-Amenti avec le cartouche de Nitocris et le nom d'un dignitaire Sepa qui offre cette plaque rectangulaire à la Divine Adoratrice.

Doc. 38 - CARTOUCHE DE NITOCRIS

LOUVRE 636

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

BOREUX, Guide (Musée du Louvre), 1932, p. 597

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 117.

La plaquette (1) est en faïence verte, hauteur 10cm ; largeur 5,2cm; épaisseur 0,75cm, en deux morceaux recollés, peut-être à époque ancienne.

Le dos de la plaquette est lisse, de couleur irrégulière. la face est divisée en deux parties. A la partie supérieure, la tête de Hathor au-dessus du [hiéroglyphe] entourée de deux uraï, l'une portant la couronne rouge, l'autre la couronne blanche. A la partie inférieure, nous retrouvons les cartouches de Nitocris, celui de gauche [cartouche] celui de droite [cartouche] surmontés du disque solaire entouré de deux uraï ; sur les côtés, deux uraï semblables à ceux de la partie supérieure, portant l'un la couronne rouge, l'autre la couronne blanche.

---

(1) BUTTLES, The Queens of Egypt, London, 1908, p. 224, a fait allusion à une vaisselle en faïence au Musée du Louvre, il se peut que ce soit la plaquette en question (?) ; et aussi nous la retrouvons dans : PIERRET, Salle historique, Galerie égyptienne (Louvre), 1889, p. 110, a mentionné des morceaux de terre émaillée portant le nom de Nitocris et que nous n'avons pu retrouver.

Doc. 39 - BLOC DE CORTONA 341

PROVENANCE INCONNUE

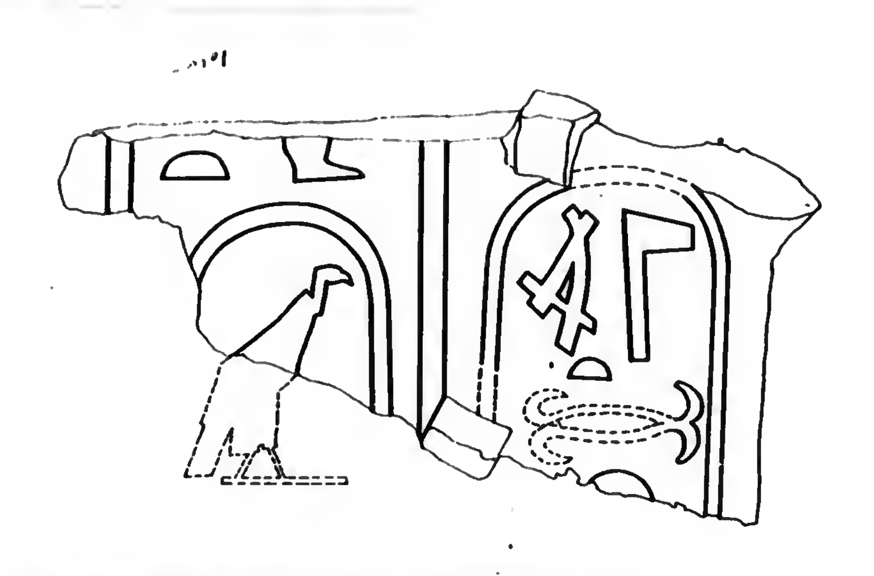
Bibliographie :

BOTTI, Museo dell'accademia di Cortona, 1955, p. 16.

Photo : Musée Cortona.

Bloc du Musée Cortona portant le numéro 341, en calcaire blanc, de 0,095m de hauteur, 0,23m de largeur et 0,056m d'épaisseur.

Le bloc est en mauvais état. Il porte deux cartouches, le cartouche de droite (←↓) "l'aimée du dieu Nito(cris)...", le cartouche de gauche (↓→) pourrait être (...) (1) ou bien (...) (2) . Au-dessus du cartouche, la légende de Nekhbet (→).



(1) Doc. 1, 1b, col. 3 et Doc. 1, 1a, col. 4.

(2) Doc. 1, 1a, col. 1, 2, 3.

Doc. 40 - LINTEAU EN GRÈS

MUSÉE DU CAIRE, NUMÉRO PROVISOIRE 28/25 | 5/4

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

CHRISTOPHE, BIFAO, 55, I955, pp. 66-77, pl.I.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, I95I, p. II3 n.I et 4 et p. I34.

GRAEFE, CdE, XLVI 92, I97I, p. 236 n.2.

Photo : Bothmer, L 463-40.

Ce linteau a été endommagé et brisé en deux blocs qui se raccordent. Il est de provenance inconnue. Il mesure I,57m de longueur et 0,40m de hauteur. Nous nous concentrerons sur les textes et la représentation de Nitocris.

Partie droite. Premier tableau :

Nitocris (←), les bras le long du corps, porte une coiffe qu'enserre la dépouille de vautour dont la tête est une uraeus. La coiffe est surmontée d'un modius très plat que dominent deux longues rémiges. La Divine Adoratrice est étroitement gainée dans une robe-fourreau ; elle (←) est suivie du grand Majordome Padihorresnet (←) qui porte le flabellum. Elle (←) se présente devant le dieu Montou (→) qui tient à la main droite le signe ☥ et à la gauche le sceptre 𓌀 et le signe ☥ dirigé vers le nez de la Divine Adoratrice. Au-dessus de Montou, son nom et sa légende (↓→). Texte de la Divine Adoratrice que Christophe a pu restituer par comparaison (1) ←↓

"La Divine Adoratrice, Nitocris, vivante, fille du roi Psammétique (1er) juste de voix".

Derrière le majordome, ses titres et nom (←↓)

Deuxième tableau :

Nitocris (←) représentée de la même façon que sur le premier tableau, présente deux vases de vin à Amon-Rê (→) le dieu (→) assis sur un trône placé sur une sorte d'estrade, tient à la main gauche le sceptre 𓌀 et à la droite le ☥.

(I) CHRISTOPHE; op.cit. pl.I.

Derrière lui, Khonsou (⟶) momiforme, debout sur le socle, serre dans les mains le fouet, le crochet et les sceptres ☥ et ʕ assemblés. Devant Amon-Rê (⟶) son nom et sa légende (↓⟶) ; Devant Khonsou, son nom et sa légende (↓⟶) ; devant Nitocris, son titre et les cartouches de la Divine Adoratrice ainsi que ceux du roi Psammétique (⟵↓) :

"La Divine Adoratrice, Nitocris, vivante, fille du roi Psammétique (1er) juste de voix".

Devant Nitocris :

"Offrir le vin à son père Amon-Rê"

Derrière le dieu Khonsou, un texte intéressant :

"Paroles dites : Je te donne toute vie et toute prospérité, toute bonne santé et toute félicité. (Je fais) que tu apparaisses sur le trône de Tefnout".

Partie gauche. Premier tableau :

Nékao (⟶), les bras le long du corps, est suivi de la déesse Isis (⟶) dont la main droite tient le bras du roi (⟶) et qui appuie sa main gauche sur l'épaule royale. Le souverain (⟶) s'avance vers Horus (⟵) fils d'Isis, qui se tient debout. Le dieu serre dans sa main droite le sceptre 𓌀 et dans la gauche le signe ☥. Il semble que Nékao porte la couronne Atef [1], et Horus la double couronne. Devant Horus, son nom et sa légende (←↓) ; au-dessus de Nékao ses titres et cartouches (↓→) ; au-dessus d'Isis son nom et sa légende (⟶).

Deuxième tableau :

Nékao (⟶), coiffé de la couronne rouge, lève la main droite et, de la gauche, présente Maât à Amon-Rê (⟵) ; le dieu, assis sur son trône placé sur une estrade, a dans la main droite le sceptre 𓌀 et dans la gauche le signe ☥. Derrière lui , debout, la déesse Mout (⟵) coiffée de la double couronne, serre dans la main droite le sceptre 𓇅 et dans la gauche le signe ☥. Devant Amon-Rê (←↓) son nom et sa légende, devant Mout (←↓) son nom et sa légende, devant Nékao, ses titres et cartouches (↓→) et aussi le texte de l'offrande (↓→). Une colonne verticale (←↓) d'une légende.

(I) CHRISTOPHE, <u>op.cit.</u>, p. 68.

Doc. 41 - STATUE STÈLOPHORE D'IBI

JE 36158

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

PORTER et MOSS, I2, p. 786.

A. Traduction de la stèle :

BREASTED, Ancient Records, IV, pp. 488-9I.

B. Publication du texte :

DARESSY, Statue d'Aba, ASAE, V, I904, pp. 94-96.

C. La statue est mentionnée par :

BUTTLES, The Queens of Egypt, I908, pp. 220-224.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, FIFAO, 23, I95I, p. I33.

KEES, ZÄS, 87, I962, p. I37.

BOTHMER, ESLP, I960, p. 90.

Photos : Bothmer : L 203-55, 59, 65, 6I, 49.

La statue est de provenance inconnue; elle est en calcaire: Ibi tient une stèle mesurant 0,84m de hauteur, 0,27m de largeur, 0,40m d'épaisseur.

La statue a perdu toute sa partie supérieure depuis la ceinture. Le personnage est debout, vêtu d'une robe longue formant un tablier empesé. Il maintient devant lui une stèle à sommet cintré dont la partie antérieure et les tranches sont couvertes d'inscriptions en mauvais état ; en fait il ne reste que I9 lignes (⟶) peu lisibles. Un pilier dorsal porte les titres du majordome (↓⟶).

La stèle nous parle[1] de l'installation de Nitocris à Thèbes lorsqu'elle arrive dans son palais qui est en très mauvais état ; Ibi a été nommé majordome pour le restaurer et administrer les biens de la Divine Adoratrice. Il décrit alors la beauté du palais après sa rénovation : le plafond est couvert de toutes sortes de pierres précieuses. Il ajoute qu'il a aussi dédié une chapelle à Osiris Ounnefer.

(I) BREASTED, Ancient Records, IV, pp. 488-9I.

Doc. 42 - BAS DE STATUE D'OSIRIS

Musée du Caire JE 34107 = CGC 38372

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

DARESSY, CGC, Statues de divinités, pp. IOO-IOI.

LECLANT, JNES, XIII, p. I69, n. IOI.

CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. I34, cf. p. II3 et II7 et p. 4I n. 1.

MASPERO, Catalogue, 2078.

Statue en basalte noir, 0,24m de hauteur, de provenance inconnue. Achetée à Louxor.

Sur un bas de statue d'Osiris-Ounnefer, nous retrouvons sur le montant droit du siège le cartouche de Nitocris et son titre [hiéroglyphes] avec celui du roi Nekao, et le nom, titres, famille du majordome Padihorresnet.

Doc. 43 - STATUE DE NITOCRIS CAIRE JE 25581

PROVENANCE INCONNUE

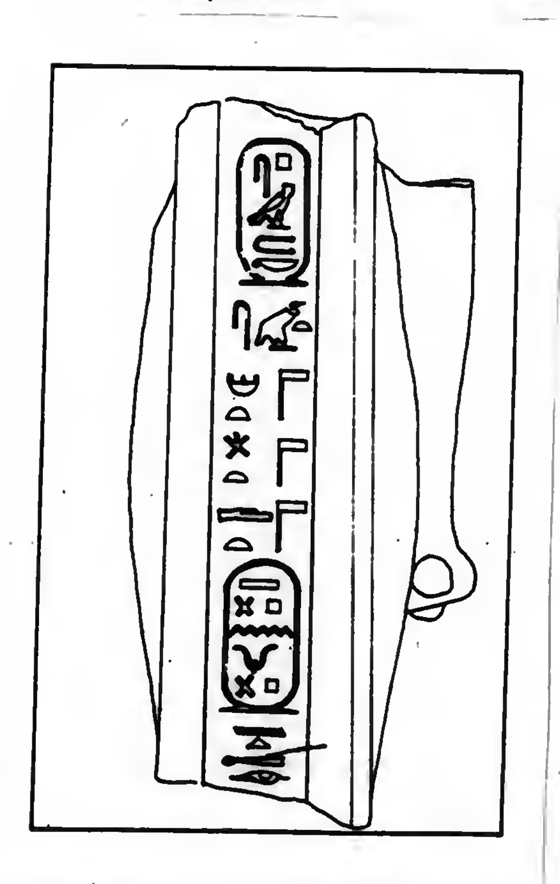
Bibliographie :

PORTER et MOSS, I², p. 786

Photo : Bothmer, CEG 4550, 4547.

La statue est en granit gris vert ; elle mesure 3I,7cm de hauteur, I7cm de largeur et I3,2cm d'épaisseur. Elle provient de Thèbes.

La statue est conservée de la taille aux cuisses ; elle est sculptée en position droite avec le bras tombant le long du corps,naturellement. Elle serre dans sa main une sorte d'étoffe rectangulaire. Le bras gauche a disparu. Ses cuisses sont jointes, la gauche va vers l'avant. Elle est habillée d'une robe transparente, serrée,qui lui moule le corps.; son dos est soutenu par un pilier dorsal sur lequel nous retrouvons le texte ↓→ suivant : "...(Nitocris, fille de) Psammétique, dont la mère est, l'épouse du dieu, la Divine Adoratrice, la main du dieu Chépenoupet, juste de voix..."



Doc. 44 - STÈLE DE SENI

MUSÉE DU CAIRE JE 37889

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

PORTER et MOSS, II, 1972, p. 295.

Cette stèle est publiée (sans traduction ni commentaire) par :

LEGRAIN, ASAE, VII, 1906, p. 227.

La stèle est de provenance inconnue, achetée à Louxor en mars 1925. Elle est en grès ; hauteur 0,44m ; largeur 0,30m ; épaisseur 0,06m. Elle appartient à Seni prophète de Nitocris. Nous n'avons pu obtenir la photographie de ce document.

La stèle représente une scène d'offrandes avec un homme debout (←——) dans une position d'adoration, six colonnes sont gravées au-dessus de ce personnage, nous retrouvons le texte suivant, concernant Nitocris :

(←——) ... [hiéroglyphes] ...

"...l'épouse du dieu, la Divine Adoratrice, Nitocris, juste de voix..."

Doc. 45 - FRAGMENT DE STATUETTE

UNIVERSITY COLLEGE 14666 (inédit)

PROVENANCE INCONNUE

Bibliographie :

Fragment inédit

Fragment de statuette en basalte, hauteur IO,7cm ; longueur 9,05cm ; largeur 5,I5cm ; de provenance inconnue.

Statuette composée d'un siège cubique, sur l'un des côtés du fragment, au-dessus de la main, le cartouche (⟶) de Nitocris et son titre :

sur un deuxième côté, la figurine d'Amon-Rê et une autre divinté portant la couronne blanche ; sur un troisième côté le titre d'Osiris.

DEUXIÈME PARTIE

LE POUVOIR ROYAL DE NITOCRIS

SYNTHÈSE

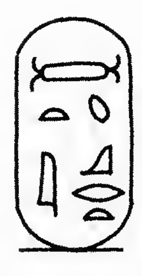
CHAPITRE I

NOMS, TITRES et EPITHÈTES DE NITOCRIS

A. NOMS

Pour la facilité des références, nous avons groupé les graphies du nom de Nitocris, ensuite ses différents titres religieux et royaux, finalement nous avons réuni ses épithètes en deux groupes : celles qui la mettent en rapport avec une divinité particulière (épithètes religieuses) et celles plus générales qui ne la rattachent pas à un dieu particulier (autres épithètes).

Doc. I,2 a ; Doc. I,Ib, col.d ; Doc. I,4e ; Doc. 4,1b ; Doc. 4bis,A, C et D ; Doc. 5,A ; ; Doc. 7 ; Doc. 8A; Doc. IO ; Doc. I3 ; Doc. I9 ; Doc. 2I,7,8,9a, p.88. Doc. 2I,IO ; Doc. 2Ibis E ; ; Doc. 27 ; Doc. 29 ; Doc.30; Doc. 3I ; Doc. 32 ; Doc. 33 ; Doc. 35 ; Doc. 44.



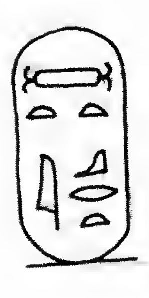
Doc. 2bis ;



Doc. 27bis,A.



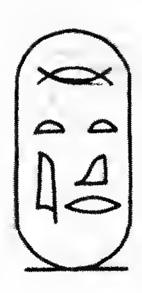
Doc. 20 ; Doc. 38.



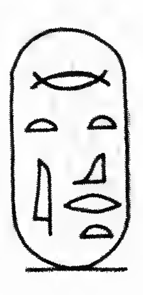
Doc. I7A.



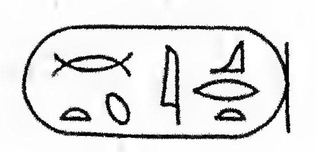
Doc. 9 ; Doc. 22,A et B.



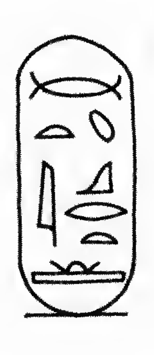
Doc. 45.



Doc. 5.B ; Doc. 6 .; Doc. 8A ; Doc.I7.A
Doc. I8.; Doc. 36.



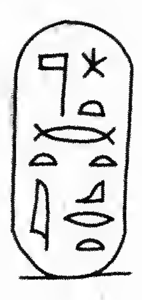
Doc. 8 A et B ; Doc. 40.



Doc. 34.

(1) Doc. I2.

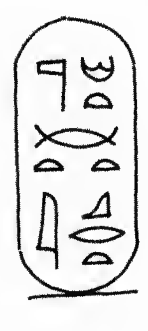
(I) DE MEULENAERE, Le surnom égyptien à la Basse Epoque, I966, p. I3 [40].



Doc. I,3.



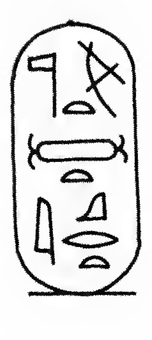
Doc. I,4c ; Doc. 2I,9.



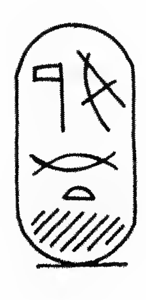
Doc; I,3.



Doc; I,2a.



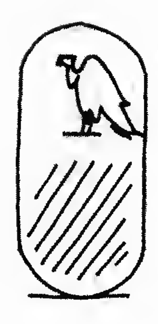
Doc. 24.3 c.



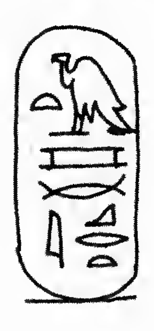
Doc. 39.



Doc. 24.3 e.



Doc. 39.



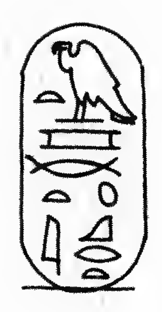
Doc. 1bis A et B.



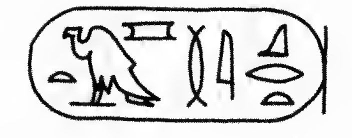
Doc. 11,B.



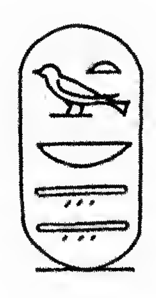
Doc. 24,2c,c'.



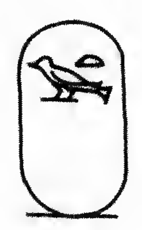
Doc. 25.2.



Doc. 24.4a.



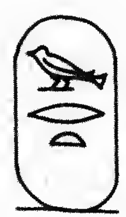
Doc. 25.2.



Doc. 27.I.



Doc. 24.2.col.b.



Doc. 24.2.col.a.

B. TITRES

I. Les titres religieux :

"La Divine Adoratrice"(1)

Doc. I,Ia,col.d ; Doc. I,Ib,col.d ; Doc. I,2a ; Doc. 4bis,A, ; Doc. 5,A ; Doc. 8,A ; Doc. I3 ; Doc. 2I,I ; Doc. 2I,2c et d ; Doc. 2I,8 ; Doc. 2Ibis,E ; Doc. 29 ; Doc. 30 ; Doc. 3I ; Doc. 32 ; Doc. 40 ; Doc. 42. Doc. 43 ; Doc. 44. ; Doc. 45.

est parfois inclus dans le cartouche de Nitocris Doc. I,3 ; Doc. I,4e. ; Doc. 21,9.

"L'épouse du dieu"(2)

Doc. I,Ia,col.c ; Doc. I,Ib,col.b ; Doc. I,2a ; Doc. Ibis,B ; Doc. 4,1b ; Doc. 4bis,A, ; Doc. 5,B ; Doc. 7 ; Doc. I0,a ; Doc. I3 ; Doc. 2I, p.88; Doc. 22B; Doc. 24,2,col.b ; Doc. 24, 2,col.c' ; Doc. 24,3,I ; Doc. 32 ; Doc. 44. Doc. 8,A ; Doc. 21 A et B.

est parfois inclus dans le cartouche de Nitocris Doc. I,2a et Doc. 1,3.

(I) LECLANT, LÄ, I3, I976, Got, col. 792.
(2) Id., ibid.

"La main du dieu"[1]

Doc. I,Ia,col.a et b ; Doc. I,Ib,col.a ; Doc. I,Ib,col.c ; Doc. Ibis,A ; Doc. 4bis A, ; ; Doc. I4 B Doc. 24,2,col.a ; Doc. 29 ; ; Doc. 29; Doc. 34 ; Doc. 35.

"La Divine Adoratrice d'Amon"

Doc. 24,3,col.c.

"La fille d'Amon"

Doc. 24,I ; Doc. 24,2,col.b.

"La fille du dieu"[2]

Doc. 24,2,col.b'.

"La fille d'Atoum"

Doc. 24,3,col.d.

; "La fille de Rê"

Doc. 24,I ; Doc. 24,2,col.a ; Doc. 25,2 ; Doc. 27,I.

"L'oeuf sacré du Seigneur de Thèbes"[3]

Doc. Ibis,c.

(I) LECLANT, LÄ, I4, I976, Got, col. 8I3.

(2) Id., Mon. Théb., p. 376.

(3) Sur les divers sens de swḥt : CAMINOS, Lit.fragments, p. 67 ; BLACKMAN, JEA, 22, p. 36 (5) ; CAMINOS, Osorkon, p. 82 ; FAULKNER, JEA, 2I, p. I8I et n.5 ; CERNY, Sinaï II, n.I96,5.

2. LES TITRES ROYAUX

"La souveraine de la Haute et basse Egypte"
Doc. 21,9a ; Doc. 24,3,col.a.

"La maîtresse du double pays"(1)
Doc. 1,Ib,col.d ; Doc. 1,2a ;
Doc. 20 ; Doc. 24,3 col.b ;
Doc. 25,2 ; Doc. 27,I.

"La grande"
Doc. 5,c ; Doc. 24,I ;
Doc. 24,2,col.a et b. ;
Doc. 24,2,col.b' ; Doc. 25,2 ;
Doc. 27,I.

"L'Horus femelle"
Doc. 24,I ; Doc. 24,3 col.b ;
Doc. 24,3 col.d.

ou

Doc. 24,2, col.a et b ;
Doc. 24,2,col.b'.

Doc. 27,I

(I) LECLANT, LÄ, I3, I976, Got, col. 795.

"La princesse"
Doc. 2I,9a et b ; Doc. 34.

"La maîtresse des apparitions"(1)
Doc. 27,I.

ou "La fille du roi"
Doc. i,ia,col.c ; Doc. i,ib,col.b ;
Doc. i,2a ; Doc. ibis,A ; Doc. 4,ib
Doc. 4bis,A ; Doc. i0,a ; Doc. 20 ;
Doc. 2i,i ; Doc. 2ibis,E ; Doc. 22
Doc. 24,2,col.b ; Doc. 24,2,col.c ;
Doc. 29 ; Doc. 3i ; Doc. 40.

(I) LECLANT, Mon.théb., p. 375 n.3 ; Id., LÄ, I3, Got, col. 800 n. I06 (avec bibliographie).

C. ÉPITHÈTES

I. ÉPITHÈTES D'ORDRE RELIGIEUX (se rapportant à des divinités)

"L'aimée d'Horus dans le lieu divin"
Doc. 1,1a,col.a.

"L'aimée de Rê-Horakhti"
Doc. 1,1a,col.a.

"L'aimée d'Amon-Rê, le roi des dieux"(1)
Doc. 1,1b,col.b.

"L'aimée d'Amon-Rê, seigneur des trônes du double pays".(2)
Doc. 1,1a,col.b.

(1) LECLANT, Mon.théb., p. 376.
(2) Ibid., p.22, 233, 239 (voir index p. 416-17).

"L'aimée de Mout, la grande maîtresse d'Ichérou"(1)
Doc. 1,1a,col.c.

"L'aimée de Khonsou, dans Thèbes Neferhotep"(2)
Doc. 1,1a,col.d

"L'aimée d'Amonite, la très grande"(3)
Doc. 1,1b,col.c.

"L'aimée d'Anubis, chef du pavillon"(4)
Doc. 1,1b,col.d.

"L'aimée de Hathor dans le désert Ouest"
Doc. 24,2,col.a'.

---

(1) YOYOTTE, RdE, 14, 1962, pp. 103-110.
(2) LECLANT, Mon.théb., p. 250 (voir index p. 419).
(3) Ibid., p. 253.
(4) LEFEBVRE, RdE, 1, 1933, p.88.

amsy(t) m ḥcw.nṯr

"Celle qui s'unit au corps du dieu"(1)
Doc. 4bis,A.

"Celle qui contente le dieu Thot de sa voix".
Doc. 24,4,b.

"Celle qui contente le grand bâ"(2)
Doc. 21,9a.

"Celle qui contente Amon de sa voix"
Doc. 21,9b.

"Celle qu'a créée Atoum"(3)
Doc. 24,2,col.b'.

---

(1) LECLANT, Mon.théb., p.369 ; Id., LÄ, I3, 1976, Got, col.799 ; Aménirdis, statue Caire JE 67871 ; HARACHI, ASAE, 51, pp. 456-58 ; Nitocris : CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pp. 45-46 ; GITTON, BIFAO, 78, 1978, p. 399 et 400.

(2) FAULKNER, A concise Dictionary of Middle Egyptian, Oxford, 1972, p. 77.

(3) LECLANT, Mon.théb., p.305.

hcw

"C'est Tefnout elle-même"(1)
Doc. 24,2,col.a.

nb hnmt

"Celle qui s'unit au dieu"(2)
Doc. 24,2, col.b' ;
Doc. 24,4b.

"La fille de Rê, de son corps, celle qu'il aime"
Doc. 24,3,col.c.

2. AUTRES ÉPITHÈTES NE LA RATTACHANT PAS A UN DIEU PARTICULIER :

"Grande de faveurs"
Doc. 21,9a et b.

(1) LECLANT, "Tefnout et le Divines Adoratrices", MDIAK, 15, 1957, (=Festschrift H.Junker,I) p. 166 n°5 (avec bibliographie)

(2) Id., Mon.théb., p. 369.

"Grande de charme"
Doc. 34.

"Maîtresse de charme"
Doc. 21.9a et b.

"Celle qui remplit/inonde[1] le sanctuaire de la senteur de son parfum".[2]
Doc. 1.1b,col.c.

"Douce d'amour"
Doc. 21.9a et b.

"La dame de tout le circuit du disque"[3]
Doc. 21.9b.

(1) Inonde : : LECLANT, Mon.théb., p. 375 n.5.
(2) Ibid., p. 375 n.5 ; Id., LÄ, I3, 1976, Got, col.799 n. 97.
(3) GITTON, BIFAO, 78, 1978, p. 399.

hnwt nbt m rn.s n nbti

"La maîtresse de toutes les dames en son nom des deux maîtresses"

Doc. 24,4c.

"La grande des hommes"

Doc. 24,4,c.

"La supérieure, celle qui se trouve sur ses deux places" (référence à Amon).

Doc. 24,2,col.b.

wcbt cwj hr sššwy

"Aux mains pures tenant les sistres" (1)

Doc. 4,4a,col.a.

---

(1) GITTON, L'épouse du dieu Ahmès Nefertary. 1975. p. 71 ; LECLANT, LÄ, 13, 1976, Got, col. 795.; GITTON, BIFAO, 78, 1978, p. 397.

"Aux belles mains tenant les sistres"[1]
Doc. 1,1b,col.a.

"Celle qui est en tête de tous les kas vivants"
Doc. 1,4e.

Après une étude des noms, titres et épithètes de Nitocris, nous aurions souhaité les comparer avec ceux des autres Divines Adoratrices éthiopiennes, mais comme notre documentation s'est concentrée uniquement sur la biographie de celle-ci, nous nous trouvons dans l'incapacité d'en tirer des résultats plus intéressants. Malgré tout, nous nous sommes contentée d'apporter quelques conclusions d'ordre historique qui reflètent une lueur sur l'importance de ce personnage.

---

(1) GITTON, L'épouse du dieu Ahmès Nefertary, 1975, p. 71 ; LECLANT, LÄ, 13, 1976, Got, col. 313 ; GITTON, BIFAO, 78, 1978, p. 399.

Son nom "Nitocris" est souvent inscrit sur ses monuments. Cependant, sur sa stèle d'adoption (Doc. 12), elle est nommée par son "beau nom"(1) ([hiéroglyphes]) : [hiéroglyphes]. Comme toutes les autres Divines Adoratrices éthiopiennes, elle possède en plus de son nom, un prénom(2), composé avec le nom de Mout "mwt nb(t) nfrw" et "mry(t) mwt nytikrt". Bien qu'une partie de son nom soit en rapport avec Neith, cette divinité est presque absente.

Devant ses cartouches se rencontrent ses titres proprement royaux, elle les porte même lorsqu'elle figure en compagnie de pharaon. Le fait à notér, c'est que Nitocris est plus qu'une reine : elle est un véritable roi(3). Nous pourrons même ajouter que ses titres semblent lui donner plus d'importance ; par rapport aux autres Divines Adoratrices éthiopiennes, elle est "wrt".

Naturellement, elle reçoit des qualificatifs qui insistent sur son charme, sa grâce ; mais en plus de ses épithètes traditionnelles, elle en possède d'autres plus originales la désignant comme "la grande des hommes", "la supérieure, celle qui se trouve sur ses deux places"

---

(1) DE MEULENAERE, Le surnom égyptien à la Basse Epoque", 1966, p. 13 [40].

(2) LECLANT, Mon. théb., p. 369.

(3) SANDER-HANSEN, Gotteswcib, p. 15, 28 ; LECLANT, Mon. théb., p. 374.

(référence à Amon), "maîtresse de toutes les dames en son nom des deux maîtresses".

Ce choix n'est pas hasardeux : il semble que le roi Psammétique, en attribuant à Nitocris tous ces honneurs, a voulu imposer sa propre fille à Thèbes après une longue administration sous l'égide des Ethiopiens.

CHAPITRE II

LE POUVOIR ROYAL
LE RÔLE DE NITOCRIS À THÈBES
ET CONCLUSION

I. LE POUVOIR ROYAL

Comme toutes les autres Divines Adoratrices, Nitocris est totalement distincte de la reine, épouse du roi. Elle est femme d'Amon et en quelque sorte une véritable souveraine dans la région thébaine où elle reçoit les différents privilèges de pharaon.

Devant ses cartouches, on rencontre des titres proprement royaux, discutés au chapitre précédent. En plus, le nom de Nitocris s'identifie totalement à Mout, femme d'Amon ; elle est "Mout, maîtresse de perfection" (cf. 2ème partie, ch.I, p.157) et aussi elle a un "beau nom", Chépenoupet (cf. 2ème part. Ch.I, p.1[illegible]).

Il est intéressant de noter qu'en sculpture, elle a l'attitude d'un roi, assise sur une chaise cubique, les deux mains posées à plat sur les genoux, la gauche tenant un linge plié (Doc. 29) ; la statuette évoque pour nous un monument royal. Sur les linteaux à multiples représentations (Doc. 30 et 40) et les bas-reliefs (Doc. 17), on est frappé par le parallélisme entre le pharaon et la Divine Adoratrice ; ils effectuent, symétriquement, des offrandes aux divinités.

En fait, pour la dédicace de certains édifices, elle s'associe au roi, dédie des chapelles à Osiris nb ʿnḫ di ḥb sd (Doc. 4), Osiris Pamérès (Doc. 2), Osiris Padeankh ou Nebjet (Doc. 3). Contrairement aux autres Divines Adoratrices[1], elle n'est pas absente du temple de Louxor (Doc. 20), une construction monumentale. Il faudrait même insister sur ce qu'elle a eu une activité constructrice plus importante que les autres épouses du dieu : nous pourrion citer, par exemple, un monument à colonnes conçu pour sa proclamation (Doc. 1), une autre construction funéraire érigée à sa mère charnelle, Mehytenwaskhet à Médinet Habou (Doc. 21) ; d'ailleurs nous retrouvons le nom de sa vraie mère dans un document appartenant à Nitocris (Doc.13).

Ses majordomes attestent un double attachement à sa personne et au roi. Nous retrouvons les cartouches du roi Psammétique et de Nitocris côte à côte sur le linteau de porte de la tombe de Pabasa (Doc. 25,2) et d'Ankhhor (Doc. 27,1) ; dans la tombe d'Ibi (Doc. 24,3), les titres de Nitocris ressemblent à ceux de Psammétique. Sur une statue de Touëris (Doc. 8,B) et son naos (Doc. 8,A), les noms du roi et de la Divine Adoratrice sont gravés parallèlement.

Dans l'exercice de sa fonction, Nitocris semble posséder toutes les prérogatives d'un souverain. L'examen détaillé des rites accomplis par la Divine Adoratrice montre que ce sont exactement les mêmes que ceux réservés au roi.[2]

Elle effectue des rites où interviennent traditionnellement les autres épouses du dieu : agitant les sistres[3] devant les

---

(1) LECLANT, LÄ, 13, Got, 1976, col. 800.

(2) CAPART et WERBROUCK, Thèbes, p. 92 et p. 95 ; SANDER-HANSEN, Gottesweib, p. 28 et p. 43 ; LECLANT, Mon. Théb., p. 378 ; Id., LÄ, 13, Got, 1976, col. 800.

(3) YOYOTTE, BSFE, 64, 1964, p. 51 n.12.

diverses divinités : Rê-Horakhti (Doc. 25,4), Amon-Rê et Mout (Doc. 1,4e), Hathor (Doc. 21,12) ; présentant le vin à Osiris, Isis et Horus (Doc. 25,3) et à Anubis (Doc. 21,11) ; offrant deux vases au dieu Osiris Ounnefer et Isis (Doc. 30), à Amon-Rê et Khonsou (Doc. 40) ; ainsi que l'encens à Hathor (Doc. 21,9 a, b,c) et Anubis (Doc. 21,9 a,b,c). Elle est représentée, classiquement, devant la table d'offrande (Doc. 1,3b) (Doc. 33), recevant une procession de prêtres-sm (Doc. 21,10).

Cependant, elle accomplit, comme le roi, tous les rites du culte[1]: le rituel d'adoration (Doc. 25,1), la consécration des offrandes (Doc. 16), l'offrande de Maât (Doc. 4)(Doc. 7) (Doc. 21,1).

Elle a aussi la faveur de la purification[2] (Doc. 1,5b) (Doc. 5,A), la montée royale (Doc. 1,4 e et d) (Doc. 5B) (Doc. 17A), la proclamation comme Divine Adoratrice (Doc. 1,5b). Elle célèbre le ḥb-sd[3] (Doc. 4). Après sa mort, Nitocris est accompagnée des divinités Anubis et Hathor (Doc. 21, 9 a,b,c).

L'équivalence du pharaon et de la Divine Adoratrice est telle qu'elle jouit d'une sépulture notable à Médinet-Habou, ainsi que sa mère charnelle (Doc. 21). Notons que Nitocris est la première Divine Adoratrice à avoir construit une sépulture aussi importante à sa mère charnelle.

---

(1) Pour les rites du culte royal : BARGUET, Le temple d'Amon-Rê à Karnak, RAPH, 21, 1962, p. 351-52 (index).

(2) GARDINER, JEA, 36, 1950, p. 3-12.

(3) HORNUNG, Studien zum Sed Fest, Aegyptica Helvetica, 4, 1974, p. 103 ; LECLANT, LÄ, 13, Got,,1976, col. 801, n.121. (avec bibliographie).

Sous les chapelles, des cryptes sont disposées, donc il y a une séparation entre la chapelle et la tombe; on pourrait avancer l'hypothèse que cette installation est de caractère royal[1]

2. LE RÔLE DE NITOCRIS À THEBES

Pour pouvoir définir le rôle de Nitocris à Thèbes, il faudrait connaître ses oeuvres architecturales, sa dotation déterminant l'ampleur de sa richesse et sa cour démontrant la hiérarchie administrative[2] et l'importance de ses fonctionnaires. Ce sont les seules sources disponibles que nous pourrions exposer concernant l'extension de son pouvoir dans cette région.

Pour parler du pouvoir de Nitocris à Thèbes, il convient d'exposer ses oeuvres architecturales qui sont construites par elle et d'autres qui citent son nom. A Karnak-Nord elle érigea le monument à colonnes pour sa proclamation (Doc. 1), un temple à Osiris nb ʿnḫ dỉ ḥb sd (Doc. 4); à Médinet Habou, une chapelle funéraire ainsi qu'à sa mère charnelle, Mehytenwaskhet (Doc. 21). Son nom se trouve dans les temples d'Osiris Pamérès (Doc. 2), Osiris Padedankh ou Nebjet (Doc. 3) à Karnak-Nord. La grandeur des tombes de ses mr pr wr (Doc. 24, TT 36) (Doc. 25, TT 279) (Doc. 26, TT 196) (Doc. 27, TT 144) qui parlent d'elle, manifestent son importance. Ses cartouches figurent sur des monuments qui se trouvent dans des régions extérieures de Thèbes: sur une statuette à Coptos (Doc. 29), sur un bas-relief à Abydos (Doc. 30), sur une stèle à Ouadi el Gasus (Doc. 31).

---

(1) LECLANT, Mon. Théb., p. 155.

(2) GAUTHIER, Le personnel du dieu Min, RAPH, 3, 1931, p. 132.

Ses oeuvres architecturales ne sont qu'une preuve tangible de son pouvoir dans la région thébaine; ainsi la stèle JE 36I58 (Doc. 4I) nous parle de l'installation de Nitocris à Thèbes et décrit son palais en très mauvais état. Ibi a été désigné majordome de la Divine Adoratrice pour le restaurer et administrer ses biens. Après le renouvellement du palais, la stèle nous parle de sa beauté, de son plafond recouvert de toutes sortes de pierres précieuses.

Quant à la dotation de Nitocris (Doc. 12), elle "comporte des parcelles de terrains réparties à travers sept nomes de Haute-Egypte et quatre de Basse-Egypte, en tout 3.300 aroures, soit quelque 900 hectares. Divers temples et des hauts dignitaires du clergé d'Amon lui remettent journellement I90 kg de pain, du grain et des herbes, quelques litres de lait ; chaque mois elle reçoit trois boeufs, cinq oies, quelques gâteaux, des herbes et de la bière (1)".

Elle dispose d'une administration spéciale avec, en tête, un "mr pr wr", grand majordome. Nous allons essayer d'établir une organisation hiérarchique hypothétique de ses fonctionnaires, basée sur les différents renseignements que nous avons pu assembler des diverses sources. Nous remercions vivement Monsieur Graefe,qui publie bientôt une thèse sur l'entourage des épouses du dieu, d'avoir mis à notre disposition une liste supplémentaire des dignitaires de la cour de Nitocris qui se compose de la manière suivante :

(I) LECLANT, LÄ, 13, 1976, Got, col. 801.

En tête de la cour les mr pr wr "Grand majordome"

A. Les mr pr wr (

I. Ibi TT 36 (Doc. 24)(1)

2. Pabasa TT 279 (Doc. 25)

3. Padiḥorresnet TT 196 (Doc. 26)

4. Ankhhor TT 144 (Doc. 27)

Les autres dignitaires détiennent d'une part une fonction sacerdotale et d'autre part une fonction temporelle; nous nous retrouvons aussi avec des titres obscurs.

B. Fonction sacerdotale :

ỉmy-ḫnt "Chambellan"

a. mr ỉmy ḫnt

I. Ḥarsiesi(2) (père de Chéchonq)

2. Taihorpahepes(3) (fils de Pabasa)

3. Panebes(4) (fils de Pabasa)

4. Padiḥorresnet(5) (fils d'Ibi)

(I) GRAEFE, Ibi, LÄ, 17, 1977, col. 114-115 (avec bibliographie)

(2) PM I , p. 45 ; Oriens Antiq., vol. 12, 1973, pp 19-22 ; pp 42-3 ; Relief Torento, ROM, inv. n° ? ; Aegyptische Kunst, Auktion 46, 28.4, 1972, Münzen und Medaillen A G Basel, n° 102 ; DONADONI, ASAE, 61, 1973, pp. 11-20.

(3) DARESSY, CGC, Statues de divinités, p. 284, pl. LV : il s'agit de la statuette de Touéris 39145.

(4) VITTMANN, SÄK, 5, 1977, p. 247.

(5) PM I^2, p. 67 ; GRAEFE, CdE, XLVI, 1971, p. 238 n. 1 ; SCHEIL, MMAF, V (2), p. 627, pp. 642-3 ; CHRISTOPHE, ASAE, 53, 1955-56, p. 54 n. 4 ; LECLANT, JNES, XIII, juillet 1954, p. 55.

b. i͗my ḫnt

5. Padipaneferirtif[1] (fils d'Ibi)

6. Monthirdis[2] (fils d'Ibi)

7. Akhamenrou[3] (père du mr pr wr Padiḥorresnet)

8. Abet-Rê[4] (père de Harsiési)

9. Harsiési[5]

IO. Diḫonswpaseneb[6]

II. Binati[7]

I2. Ipiwr[8]

I3. Padiḥorsmatawi[9]

I4. Ḥarsiési[10]

(I) SCHEIL, MMAF, I894, p. 643 ; GRAEFE, CdE, XLVI, I97I, p. 238 n. 4 ; PM I², p. 67 ; DE MEULENAERE, Bi.Or., XIII, I956, p.25

(2) PM I², p. 67 ; GRAEFE, CdE, XLVI, I97I, p. 238 n. 2 ; CHRISTOPHE, ASAE, 53, I955-56, p. 54 n. 5 ; SCHEIL, MMAF, I894 p. 648.

(3) JE 34I07 ; DARESSY, CGC, Statues de divinités, p. IOO-IOI ; LECLANT, JNES, XIII, p. I69 n. I ; CHRISTOPHE, Karnak Nord, p. I34 et cf. p. II3 et II7.

(4) Collection Hoffman 366, p. II9 ; SANDER-HANSEN, Gottesweib, p. 43 ; CHRISTOPHE, ASAE, 54, I956-57, p. 88 n. 3 ; LEGRAIN, ASAE, 8, I907, p. 265-66 ; Musée du Louvre, 466, L'inventaire de Napoléon III ,

(5) Musée du Louvre, 466, L'inventaire de Napoléon III ; LEGRAIN, ASAE, VIII, I907, p. 265-66 ; CHRISTOPHE, ASAE, 54, I956-57, p. 88 n. 4 ; LECLANT, Mon. Théb., p. 382 n. 2 ; Collection Hoffman, 366, p. II9 ; SANDER-HANSEN, Gottesweib, p. 43.

(6) Stèle, Caire 28/IO/24/5 ; Munro Agfo, 25, pp. 298-99, pl. I53.

(7) TT 407 ; LECLANT, Mon. Théb., p. I80 (avec bibliographie) ; PM I, p. 446.

(8) MRAH, inv. E, 2900.

(9) WRESZINSKI, Atlas I, pl. I34.

(IO) BM 64365 ; CHRISTOPHE, BIFAO, 55, I956, p. 79 et 83, pl. 3.

šms(w)t "suivante"

a. ḫrỉt šms(w)t

I. Moutirdis(1)

b. šmst ꜥ3t

2. Meryneith(2)(fille d'Ankhhor)

3. Irirerw(3)

c. šmst

4. Nitocris(4)

C. Fonction temporelle :

sš "Scribe"

a. mrw sš

I. Harsiési(5)

b. ḫri sš

2. Padihorsmatawi(6)

(I) . Penture de porte en bronze au Louvre 659 ; BOREUX, Guide, vol. II, p. 626 ; VANDIER, Les antiquités égyptiennes au musée du Louvre, I948, p. 67 ; ASSMANN, Das Grab Mutirdis, (I963-70) IV, I977 ; TT 4I0.

(2) LECLANT, Orientalia, 44, I975, p. 2I6.

(3) TT 390, PM I, pp. 440-4I.

(4) Stèle de Turin I539 ; MUNRO, Die Spätägyptischen Totenstelen, 25, I973, p. 23 (VIII), pl. 7.

(5) Collection Hoffman 366, p. II9 ; Musée du Louvre 466, L'inventaire de Napoléon III.

(6) WRESZINKI, Atlas I, pl. I34 ; dans la tombe d'Ibi TT 36.

c. sš

3. Binati(1)

4. Ipiwr(2)

5. Hariési(3)

6. Ptahirdisw(4)

7. Irirerw(5)

8. Harsiési(6) (père de Chéchonq)

mr ḳd ḥmt nṯr

"grand architecte".

I. Khonsuwira(7)

ḥri sš ḳdwt

"grand sculpteur".

I. Padihorsmatawi(8)

D. Titres obscurs :

ʿḳr m dwꜣt-nṯr

I. Ḏedbasstetinektassw(9)

mr mšʿ wr ḥꜣtyʿ

frère d'Ibi(10) dont le nom a disparu.

(I) TT 407 ; LECLANT, Mon. Théb., p. I80 (avec bibliographie) ; PM I, p. 446.

(2) MRAH, inv. E.2900 : la plaque sera publiée par Graefe.

(3) BM 64365 ; CHRISTOPHE, BIFAO, 55, I956, p. 79, p. 83, pl. 3.

(4) Statuette, Louvre 3952 ; BOTHMER - DE MEULENAERE, Kêmi, I9, I969, p. II n. 2, et p. I4 n. 7, pl. III et IV.

(5) TT 390, Assasîf ; PM I, pp. 440-44I.

(6) Voir mr ỉmy ḫnt, note I.

(7) Fragment d'un sarcophage, Boston MFA n° 72.4282 ; PM I^2, p. 834.

(8) WRESZINSKI, Atlas I, pl. I34 ; et dans la tombe d'Ibi TT 36.

(9) Sarcophage, Kunsthistorisches Museum, 394I, Vienne ; VITTMANN, GM, I5, I975, p. 47 et 52 ; JE 4886 ; ägfo, 25, p. 2II-I2.

(IO) SCHEIL, MMAF, 5, p. 640 ; D'après Graefe, il est difficile d'imaginer qu'un mr mšʿ servit dans la cour de Nitocris; c'est peut-être un titre sacerdotal ?

Evidemment nous n'avons pu réunir toute la documentation de l'entourage de Nitocris, mais la cour paraît grande et importante, composée de imy-ḫnt, sš, šms(w)t, ʿḳr m dw3t-nṯr, mr ḳd ḥmt-nṯr, ḥri sš ḳdwt et mr mšʿ wr. Il y a des dignitaires qui détiennent une fonction sacerdotale et temporelle en même temps comme Harsiési, Binati et Ipiwr qui sont imy-ḫnt et sš ; Irirerw est šmst ʿ3t[1] et sš. Il y en a d'autres qui ont deux fonctions temporelles en même temps comme Padiḥorsmatawi qui est ḥri? sš et ḥri? sš ḳdwt.

Il faudrait noter que tous les mr pr wr avaient une titulature importante, Ibi[2] est "nb rpʿt ḥ3ty-ʿ" (Doc. 24, 3) ainsi que Pabasa[3] (Doc. 25). Padiḥorresnet est "prince de la ville, gouverneur du Sud, le grand majordome..." (Doc. 30), "le noble et prince..." (Doc. 40).

Nitocris, dans diverses cérémonies, est accompagnée de ses majordomes. On la voit avec Ibi[4] dans une scène d'offrande (Doc. I,3 b), une scène de purification (Doc. 5, A). Elle est avec Pabasa dans l'offrande du vin (Doc. 25, 3), devant le dieu Montou (Doc. 40), se dirigeant vers le dieu Osiris nb ʿnḫ di ḥb sd (Doc. 4, 5), dans diverses scènes d'offrandes (Doc. 4, 9 et II).

Que pouvons-nous tirer de ce chapitre ? Nitocris et son entourage sont l'illustration d'une nouvelle politique en Egypte dictée par le roi Psammétique. On pourrait avancer l'hypothèse

---

(I) Des chanteuses de l'intérieur d'Amon faisaient partie de la cour des Divines Adoratrices : YOYOTTE, CRAI, I96I, p. 43.

(2) Pour les titres d'Ibi, voir CHRISTOPHE, ASAE, 53, I955, p.57-62

(3) Pour les titres de Pabasa, VITTMANN, SAK, 5, I977, p. 249.

(4) GRAEFE, SAK, 1, I974, p.20I.

que l'épouse du dieu est la représentante du roi à Thèbes. Il semble que Psammétique voulait diminuer, dans la mesure du possible, l'autorité des fonctionnaires égyptiens qui avaient servi sous les Ethiopiens sans provoquer de guerres civiles, en imposant calmement sa propre politique. Ses majordomes, dont le pouvoir est attribué par le roi, sont fidèles aux ordres de la Divine Adoratrice et du roi ; les autres dignitaires semblent servir uniquement la cour de Nitocris.

INDEX DES NOMS DE LIEUX

INDEX DES DIVINITÉS

Tefnout : Doc. 4.9 ; Doc. 7 ; Doc. 24.2.col.a.

Thot : Doc. 1.5a ; Doc. 1.3a ; Doc. 4.1a ; Doc. 5.A ; Doc. 21.7.

Touëris : Doc. 8.A ; Doc. 8.B.

INDEX DES SOUVERAINS

ET DES DIVINES ADORATRICES

Doc. 10 et 10a ; Doc. 11,1B ; Doc. 13 ; Doc. 14 ; Doc. 17,A ; Doc. 18,A ; Doc. 18,B ; Doc. 20 ; Doc. 21 ; Doc. 21 ,2a et b Doc. 21 ,2c et d ; Doc. 21,4 ; Doc. 21,7 ; Doc. 21,8 ; Doc. 21,9a,b et c ; Doc. 21,10 ; Doc. 21,11 ; Doc. 21,14 ; Doc. 21bis,A ; Doc. 21bis,B ; Doc. 21bis,C ; Doc. 21bis,D ; Doc. 21bis,E ; Doc. 22 ; Doc. 24,1 ; Doc. 24,2,col.a ; Doc. 25,1 ; Doc. 26 ; Doc. 27 ; Doc. 29 ; Doc. 30 ; Doc. 31 ; Doc. 32 ; Doc. 33 ; Doc. 34 ; Doc. 37 ; Doc. 40 ; Doc. 43 ; Doc. 44 ; Doc. 45 ;

Piankhy : Doc. 12 ; Doc. 31.

Psammétique 1er : Doc. 1,1a,col.c ; Doc. 1,1b,col.b ; Doc. 1,2a ; Doc. 1,4a ; Doc. 1,4b ; Doc. 1bis,A ; Doc. 2bis ; Doc. 4,1b ; Doc. 4,3 ; Doc. 4,8 ; Doc. 4,10 ; Doc. 4,12 ; Doc. 4bis,A ; Doc. 5,A ; Doc. 6 ; Doc. 7 ; Doc. 8,A et B ; Doc. 17,B ; Doc. 20 ; Doc. 21,1 ; Doc. 2 ,9a,b,c ; Doc. 21,10 ; Doc. 21,13a ; Doc. 21bis,E ; Doc. 22 ; Doc. 24,3 ; Doc. 25,2 et 4 ; Doc. 29 ; Doc. 30 ; Doc. 31 ; Doc. 32 ; Doc. 33 ; Doc. 43 ; p. 174 ; p. 182

Psammétique III : Doc. 10 ; Doc. 14.

Taharqa : Doc. 12.

Thoutmosis III : Doc. 22.

INDEX DES NOMS DE PARTICULIERS

INDEX DES MUSÉES ET COLLECTIONS

TABLE DES MATIERES

PLANS ARCHITECTURAUX

I - IX

X. MONUMENTS ET DOCUMENTS DIVERS DE PROVENANCE INCONNUE :

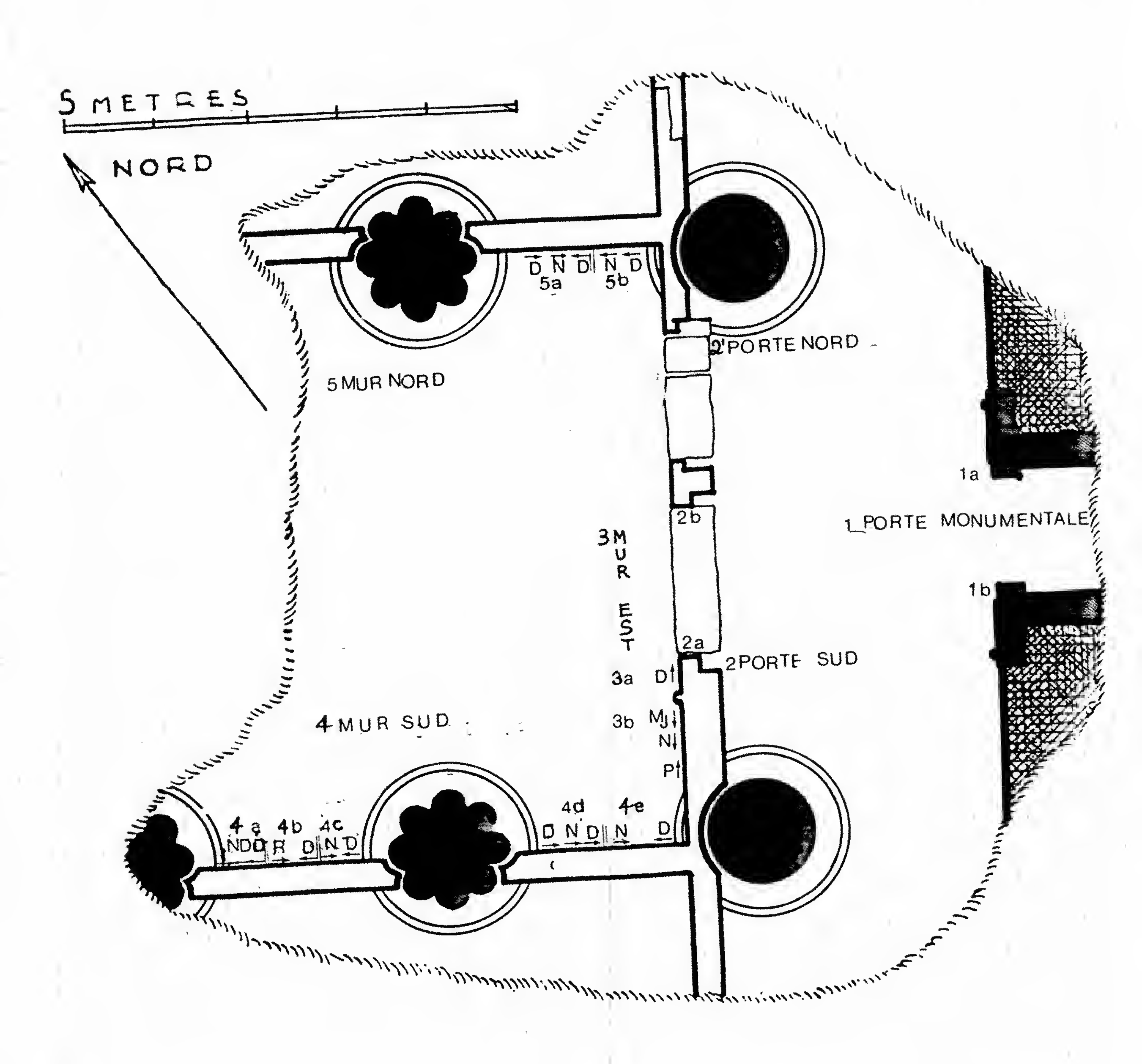
DEUXIÈME PARTIE

LE POUVOIR ROYAL DE NITOCRIS

SYNTHÈSE

PLANS ARCHITECTURAUX

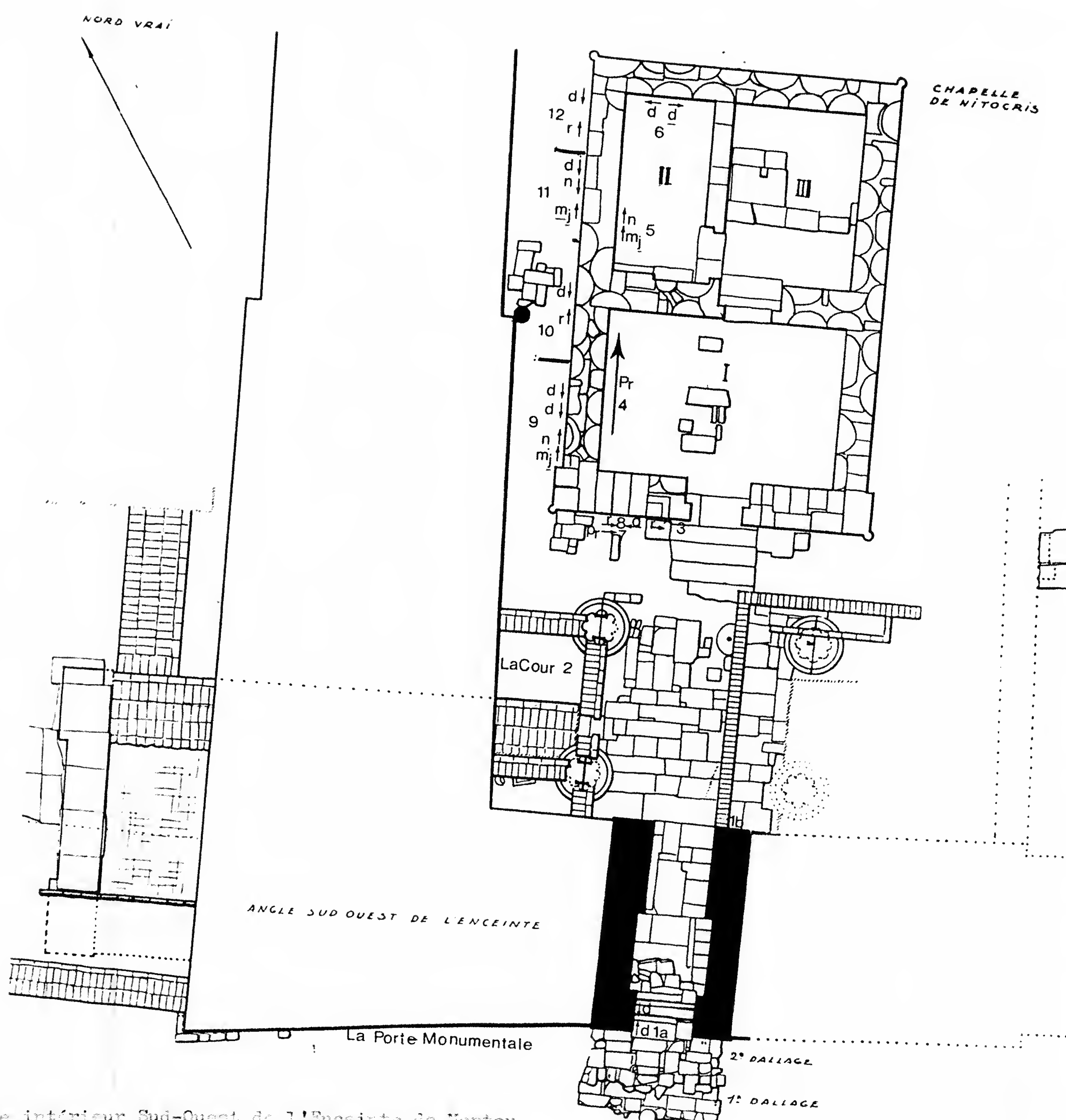
I - IX



N = NITOCRIS
D = DIVINITÉ
P = PRÊTRE
R = ROI
M_J = MAJORDOME

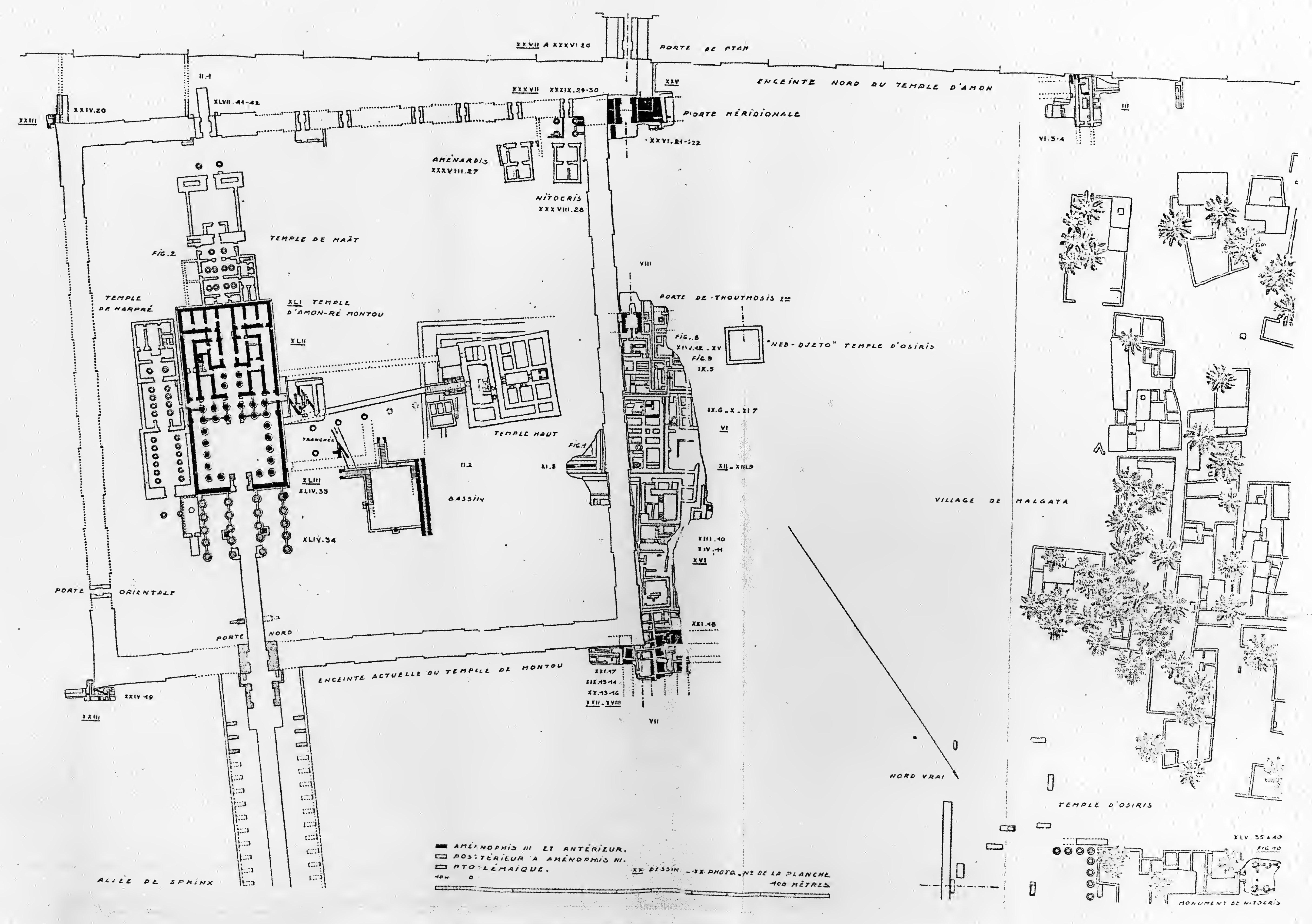
Doc. 1 - Plan du monument à colonnes de Nitocris, (d'après CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, p. 98, fig. IO).

plan II

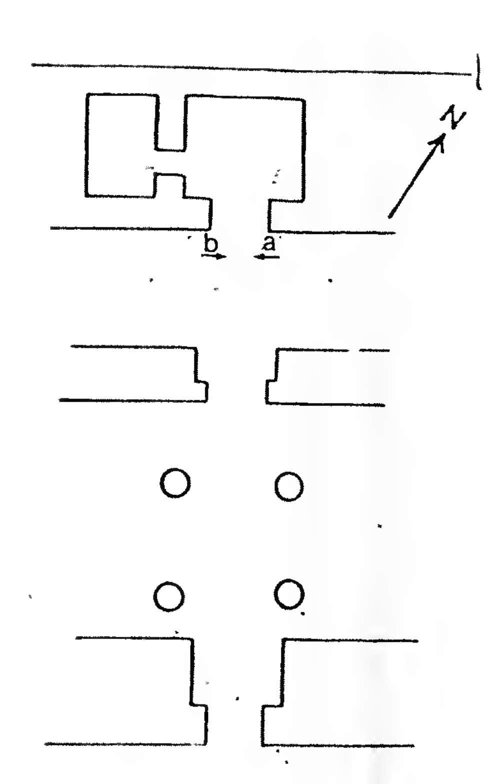


N = NITOCRIS
d = divinité
r = ROI
Mj = MAJORDOME
Pr = PROCESSION

Doc. 4 - Fouilles à l'angle intérieur Sud-Ouest de l'Enceinte de Montou
CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pl. XXXVII

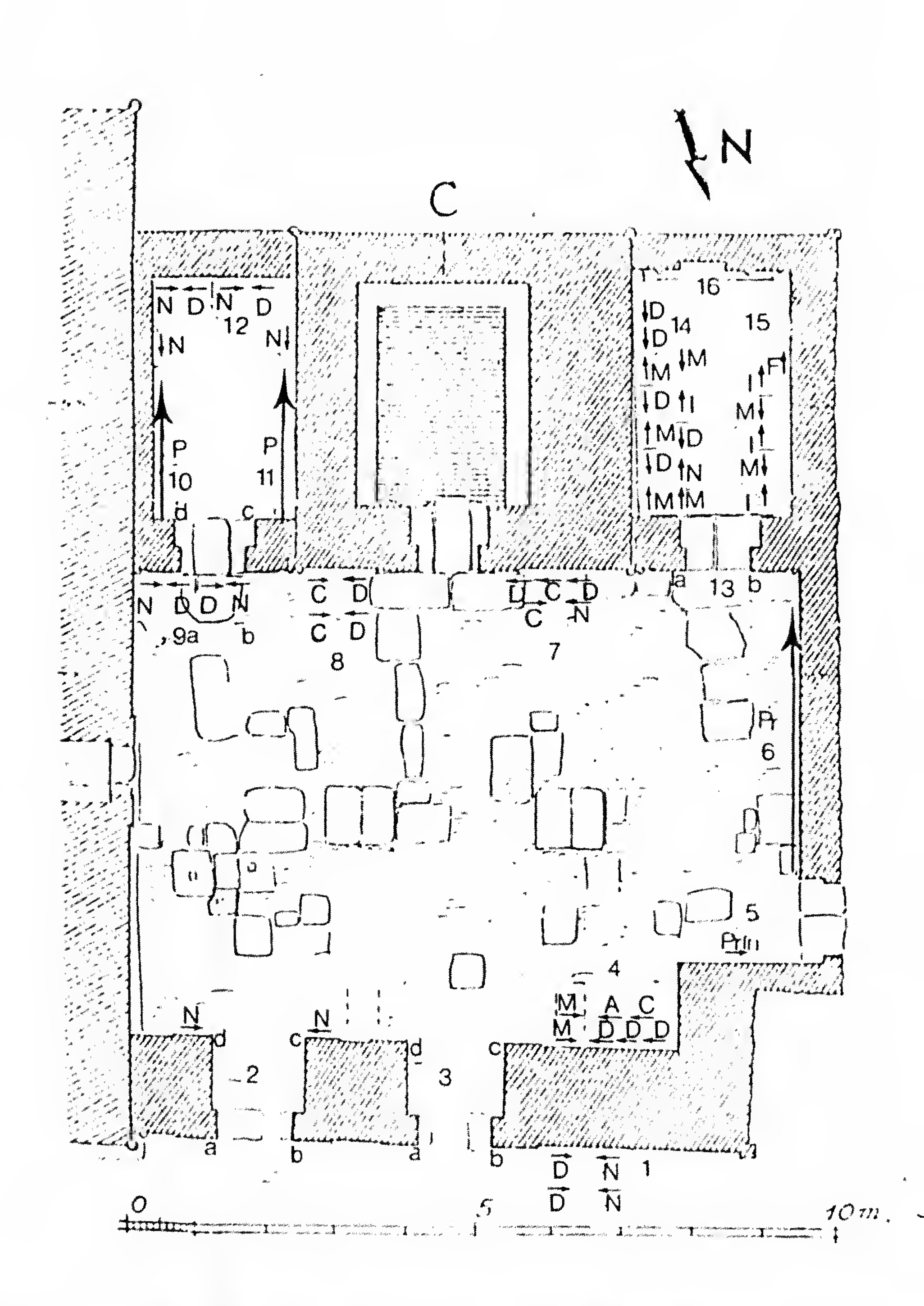


D'après CHRISTOPHE, Karnak-Nord, III, pl.L



Doc. 10 – LA CHAPELLE DE NITOCRIS ET D'AMASIS
agrandie par PSAMMÉTIQUE III et ANKHNESNEFERIBRÊ
à KARNAK [groupe central]
(D'après le plan de PM, II, 1972, p. 192).

plan V



N = NITOCRIS

C = CHÉPENOUPET

M = MEHYTENWASKHET

A = AMÉNIRDIS

D = DIVINITÉ

Prin = PRINCESSE

Pr = PROCESSION

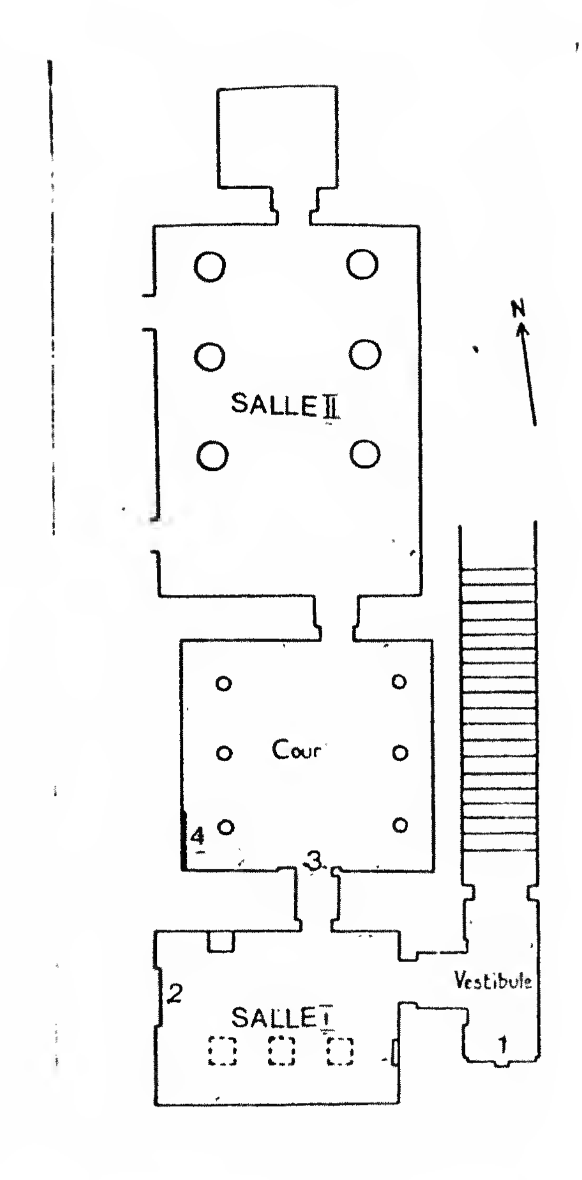
P = PRÊTRE

I = IWNMOUTEF

F = FIGURINE

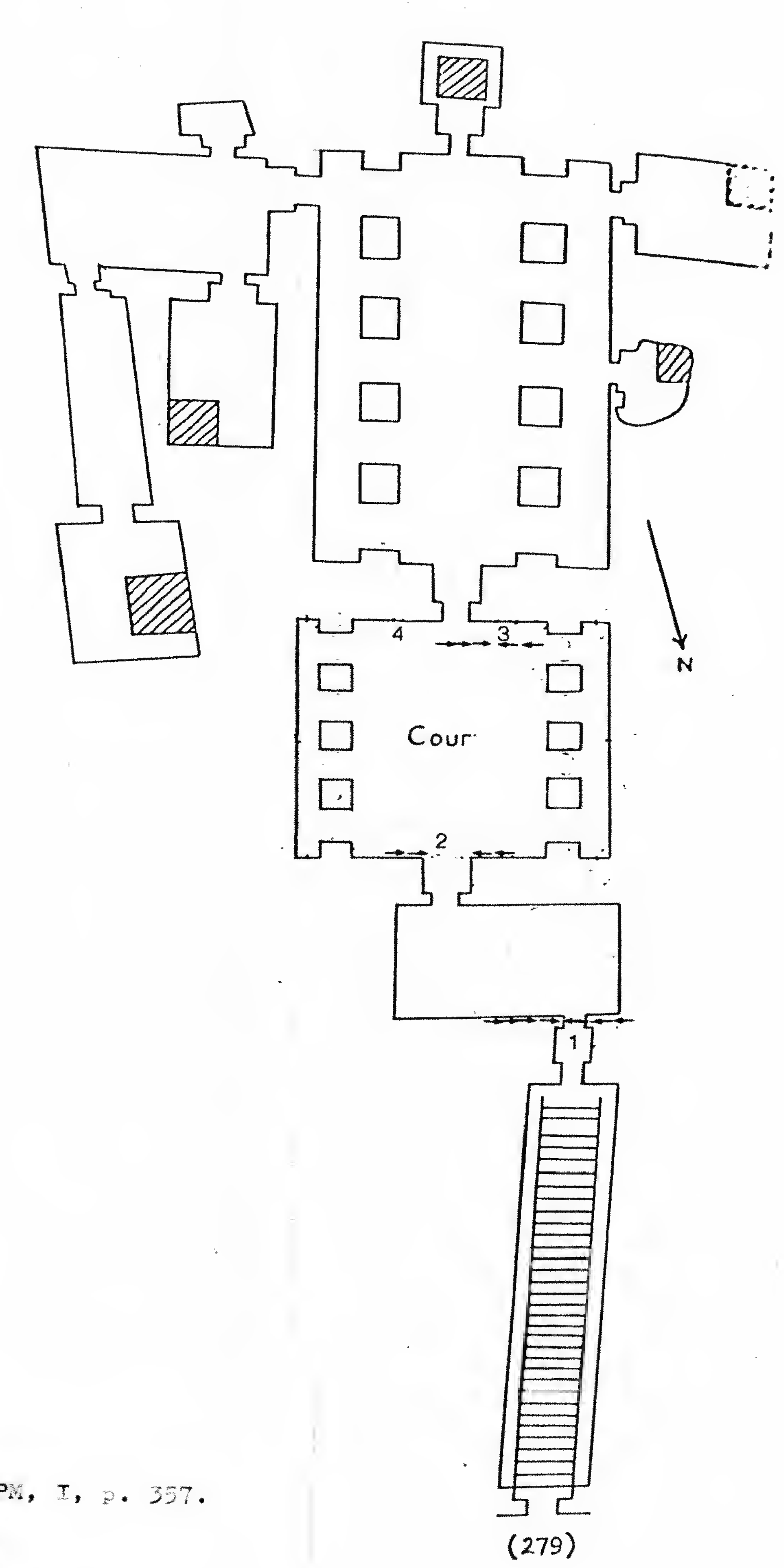
Doc. 21-D'après le plan de HÖLSCHER, The Excavation of Medinet Habu, V, 1954, p. 25 fig. 28.

plan VI



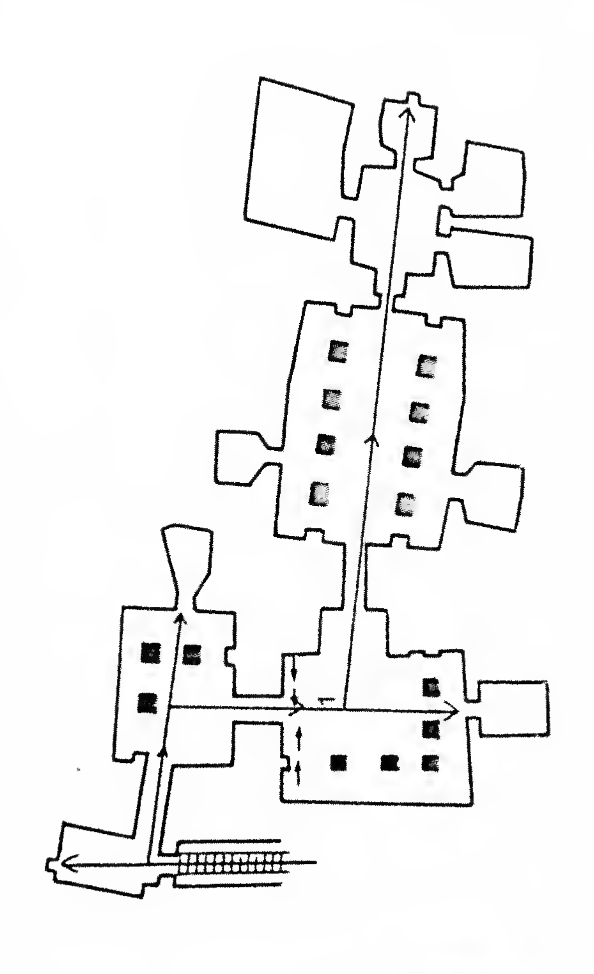
Doc. 24- TOMBE n° 36 (IBI)

D'après PORTER et MOSS, I, p. 63.



Doc. 25 - D'après PM, I, p. 357.

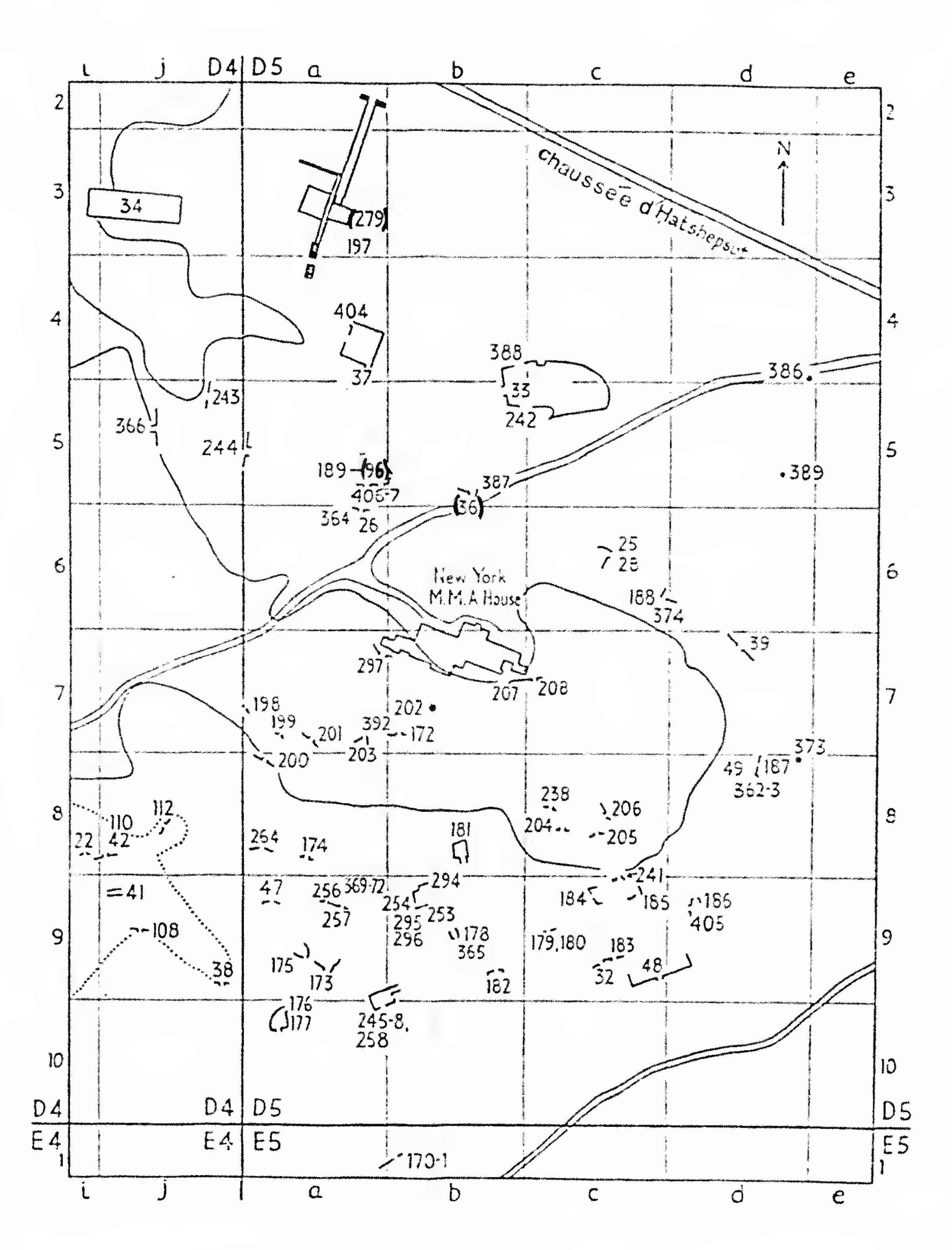
plan VIII



Doc. 27 - Tombe d'Ankh-Hor

[D'après le plan de BIETAK & REISER-HASLAUER, Das Grab des Ankh-Hor, 1978, p. 73].

plan IX



KHÔKHA et EL ASSASSÎF

(D'après PORTER et MOSS, I, plan IV)